



Dialogue d'un
Point de Vue
Protestant

LIVRE DE L'ENSEIGNANT



Financé par
l'Union européenne

FACE2FACE

DIALOGUE D'UN POINT DE VUE

PROTESTANT

LIVRE DE L'ENSEIGNANT



EDUC8

© **Projet EDUC8 (Éduquer pour Construire Résilience), 2021**

<https://project-educ8.eu/>

<https://reduc8.eu/>

Développement du document:

Evangelische Theologische Faculteit

- Jelle Creemers, Associate Professor
- Samuël Velinga, Associated researcher

Beyond the Horizon ISSG

- Timucin Ibu, Développeur et Graphiste

ISBN: 978-94-6444-930-3

Droits d'utilisation et Autorisations : Cette œuvre peut être reproduite, partagée ou utilisée en partie ou totalité, à des fins non commerciales tant que son attribution soit donnée.

Contenu de tierces personnes : Les auteurs ne sont pas nécessairement propriétaires de chaque composant du contenu de cette œuvre. En tant que tels, ils ne garantissent pas que l'utilisation de tout composant individuel appartenant à un tiers ou d'une partie contenue dans l'œuvre ne portera pas atteinte aux droits de ces tiers. Si vous souhaitez réutiliser un élément de l'écrit, il est de votre responsabilité de déterminer si une autorisation est nécessaire pour cette réutilisation et d'obtenir l'autorisation du titulaire des droits d'auteur.

Les citations bibliques sont tirées de la Nouvelle Bible Segond, Droit dauteur © Société biblique française, 2002. Tous droits réservés.

Crédits photographie : Les photos et graphiques utilisés dans le livre sont concédés sous les termes de Créative Commons 0 («CC0») par les utilisateurs de la source. CC0 est une attestation dans laquelle les utilisateurs / créateurs ont décidé de renoncer à tous leurs droits d'auteur et autres légaux liés à leurs œuvres.

Contact: Beyond the Horizon ISSG (Coordinateur de projet), info@behorizon.org

Avertissement : Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission Européenne. Les produits développés dans le cadre du projet EDUC8 ne reflètent que le point de vue du ou des auteurs et la Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations qui y sont contenues.

SOMMAIRE

06 INTRODUCTION

RENCONTRE AVEC L'AUTRE: GÉRER LA DIVERSITÉ

11 MODULE 1

RENCONTRE AVEC LES TEXTES SACRÉS: TEXTES VIOLENTS

41 MODULE 2

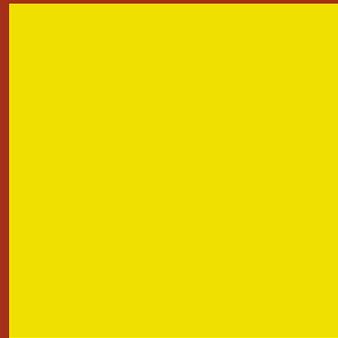
RENCONTRE AVEC L'ENVIRONNEMENT: ENJEUX SOCIAUX ET COLOGIQUES

79 MODULE 3

QUAND LA RENCONTRE DEVIENT UN CONFLIT: GUERRE JUSTE ET PAIX JUSTE

110 MODULE 4

QUAND LA RENCONTRE DEVIENT UN CONFLIT : GUERRE JUSTE ET PAIX JUSTE



INTRODUCTION

INTRODUCTION

ÉDUCER POUR CONSTRUIRE RÉSILIENCE

Terrorisme, guerre, pauvreté, catastrophes naturelles, violence... Le monde ne semble pas se porter très bien. Aujourd'hui, les jeunes grandissent dans un monde complexe où la religion est trop souvent utilisée à mauvais escient pour cautionner la violence. En effet, la religion et la violence sont souvent liées. Comment faire en sorte que les jeunes regardent au-delà de ces formes de polarisation et de radicalisation ?

EDUC8 est un projet d'éducation religieuse créé pour les écoles secondaires et les contextes extrascolaires. Ce projet vise à construire une résilience face à la polarisation et à la radicalisation chez les jeunes et à montrer comment ils peuvent trouver résilience et résistance (à cela) au sein de leur propre tradition religieuse. Cette initiative a été financée par le Fonds pour la sécurité intérieure de l'Union européenne.

EDUC8 se concentre sur six visions du monde différentes, à savoir le judaïsme, le catholicisme, l'islam, l'orthodoxie, le protestantisme et une perspective non confessionnelle (éthique). Chaque vision du monde s'écarte de sa propre tradition sur des sujets différents afin de construire une résistance à la polarisation et à la radicalisation. Plusieurs modules didactiques ont été élaborés pour les élèves du secondaire. Ce manuel part d'une perspective protestante.

Ce manuel est divisé en quatre chapitres, également appelés modules approfondis. Il couvre plus précisément les quatre sujets suivants :

1. Rencontre avec l'autre : Gérer la diversité
2. Rencontre avec les textes sacrés : Textes violents
3. Rencontre avec l'environnement : Enjeux sociaux et écologiques
4. Quand la rencontre devient un conflit : Guerre juste et paix juste.

Figure 1
Video Clip



Dans le premier module relatif à notre rencontre avec l'autre, nous examinons la manière dont les chrétiens interagissent avec les autres, avec les autres croyants et avec les non-croyants. En d'autres termes, comment les chrétiens peuvent-ils faire face à la diversité existant dans nos sociétés et quels y sont les obstacles potentiels et les caractéristiques positives ? Le deuxième module se concentre sur la façon de traiter les textes de la Bible qui semblent enseigner la violence contre autrui. Comment interpréter et appliquer ces textes dans notre propre vie ?

Le troisième module attire l'attention sur la relation entre les actions des chrétiens et leur impact sur la terre. Quelle est la relation entre nos visions de l'avenir et l'environnement naturel et social ? Comment pouvons-nous encore nous accrocher à l'espoir d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre sans perdre de vue ce qui se passe dans le monde aujourd'hui ?

Le quatrième et dernier module traite des conflits violents à l'échelle des nations et des groupes sociaux. Comment pouvez-vous aborder cette question en tant que chrétien ? Que pouvons-nous apprendre des penseurs protestants concernant cette question ? Quels sont les différents points de vue sur cette question et que pouvons-nous apprendre de Jésus à ce sujet ? Les quatre modules approfondis se composent chacun des trois matériaux d'apprentissage suivants :

1. Chaque module approfondi commence par une séquence vidéo qui présente une situation réelle possible. La vidéo contient également des questionnaires qui incitent les élèves à réfléchir à différents aspects de l'histoire. Ensuite, les élèves peuvent travailler individuellement, ou avec des conseils, sur le livre de l'étudiant. Vous avez le choix. Fondamentalement, le livre de l'étudiant est conçu de manière à ce que les étudiants puissent parcourir tous les exercices individuellement.

2. Le livre de l'étudiant contient une brève introduction à la séquence vidéo et poursuit avec le matériau d'apprentissage de base de chaque module approfondi, en mettant l'accent sur les connaissances philosophiques/religieuses, la réflexion et la communication. Le matériau de base et la séquence vidéo constituent un ensemble unique permettant d'aborder un sujet idéologique spécifique concernant la polarisation et la radicalisation. La leçon entière dure normalement une heure.

3. Le livre de l'enseignant traite du sujet de base du livre de l'étudiant et fournit des informations supplémentaires à l'enseignant. Le livre de l'enseignant contient également des documents complémentaires détaillés avec les incitations correspondantes et des suggestions didactiques. De cette façon, l'intervenant peut sélectionner les incitations et suggestions didactiques les plus appropriées pour son propre groupe d'apprentissage afin de fournir un complément au matériau de base.

Conformément à la tradition protestante, chaque module accorde une grande attention à l'interprétation des textes de la Bible. La méthode d'étude inductive de la Bible constitue un modèle simple d'interprétation qui fonctionne bien pour les jeunes. Dans cette méthode, on étudie un texte en trois étapes :

Étape 1 : Observation – On procède à la lecture d'un texte de la Bible pour en découvrir le contenu. Au cours de cette phase, les élèves posent des questions sur un texte. L'objectif est de découvrir des structures, des images, des arguments, des mots remarquables dans le texte. Il est important qu'à ce stade, l'attention ne soit pas encore concentrée sur la signification d'une observation particulière.

Étape 2 : Interprétation – Dans cette phase, les informations de la phase d'observation sont utilisées pour comprendre la signification d'un texte de la Bible. Pour ce faire, au cours de cette phase, les élèves doivent poser des questions sur les relations dans un texte et son contexte et tenter de déterminer l'objectif sous-jacent de ces textes.

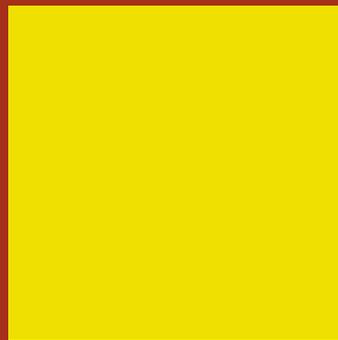
Étape 3 : Application – L'objectif de cette phase est de voir la signification d'un texte de la Bible pour le lecteur lui-même. Différence avec l'étape 2 : au lieu de chercher la signification générale d'un texte, on relie la signification d'un texte aux personnes elles-mêmes. Au cours de cette phase, les élèves comparent le monde du XXI^e siècle avec celui du texte de la Bible. En d'autres termes, ils apprennent ce que le texte signifie actuellement pour eux-mêmes. Cela n'a pas nécessairement d'incidences pratiques. Cette approche peut également apporter une nouvelle perspective ou un nouvel éclairage.

Pour cette raison, cette étape peut également être décrite comme la phase d'évaluation dans laquelle des textes de la Bible sont évalués en fonction de la propre expérience de vie, de la propre culture et de la propre vision du monde de chacun.

Les phases de cette méthode se répètent de différentes manières dans tous les modules.

Nous espérons que ces matériaux d'apprentissage pourront vous inspirer et vous motiver à travailler avec vos élèves dans le cadre de leur propre tradition philosophique et religieuse pour créer une résilience face à la polarisation et aux abus violents de la religion.

1



RENCONTRE AVEC L'AUTRE :
GÉRER LA DIVERSITÉ

GÉRER LA DIVERSITÉ

1.1 INTRODUCTION

Dans cette partie du programme, le thème suivant est développé : « Rencontre avec l'autre : Gérer la diversité ». Ce document a été établi pour les élèves du secondaire et offre à l'enseignant ou au formateur d'un groupe d'apprentissage la possibilité de développer ce thème selon le niveau de leur propre classe.

Cette leçon commence par un texte biblique lié à ce thème. Ce texte sert de fil conducteur pour le sujet central de cette leçon. Ce livre de l'enseignant détaille la structure du livre de l'élève. De plus, il fournit des informations supplémentaires sur les sujets abordés dans le livre de l'élève ainsi que des suggestions didactiques. Il s'agit d'exercices alternatifs et de suggestions sur la façon dont ils peuvent être structurés. Toutes ces informations sont appropriées pour servir d'inspiration à la préparation et à la structuration de la leçon.

Ce livre de l'enseignant fait la différence entre le « *matériau d'apprentissage de base* » et le « *matériau d'apprentissage approfondi* ». Le matériau d'apprentissage de base se trouve par défaut dans le livre de l'élève et dure environ une heure. En outre, l'enseignant a la possibilité d'approfondir encore les connaissances des élèves par le biais d'une section supplémentaire contenant des informations connexes et des suggestions didactiques, qui sont fournies dans ce livre.

Cette leçon est composée des sections suivantes :

- Tout d'abord, un aperçu historique général du monde de Jésus est présenté. Le contexte de l'histoire biblique fournit aux élèves une base essentielle pour mieux comprendre et interpréter Luc 10:25-37 (« La parabole du l'homme qui a été dévalisé par des voleurs»). Cette section fait partie du matériel d'apprentissage de base pour les élèves.
- Ensuite, l'histoire de la Bible (Luc 10:25-37) elle-même est abordée. Comment comprendre cette intrigante histoire de la tradition chrétienne ? Quels enseignements pouvons-nous tirer de cette histoire, et cette histoire est-elle toujours pertinente aujourd'hui ? Cette section présente aux élèves cette histoire de la Bible et sa signification sous-jacente. Cette section fait partie du matériel d'apprentissage de base pour les élèves.
- La troisième section de ce livre de l'enseignant traite de la diversité des représentations de Jésus et de la diversité dans l'église. Il s'agit d'une section d'approfondissement.

Ce livre de l'enseignant se termine par un glossaire dans lequel tous les termes complexes sont expliqués de manière simple et concise au niveau des élèves. Il est suivi d'une bibliographie classée par partie de ce dossier pédagogique.

1.1.1 OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE DE LA LEÇON

1. L'élève est capable d'étudier un texte (éventuellement) polarisant de la Bible en posant des questions sur l'histoire étape par étape.
2. L'élève pourra décrire pourquoi il est important d'étudier la Bible dans son contexte historique.
3. L'élève est prêt à relier son point de vue sur la diversité à l'histoire de la Bible.
4. L'élève montre une volonté de traiter les textes de la Bible au-delà d'une simple lecture ponctuelle.
5. L'élève écoute d'autres points de vue sans vouloir convaincre l'autre de son propre point de vue.

1.1.2 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

Au début de chaque section, des explications sont données sur la finalité et le contenu de la section. Ensuite, plusieurs suggestions didactiques sont données. Ces suggestions sont les suivantes :

- **Questions:** Il s'agit de questions supplémentaires qui peuvent être utilisées pour discuter de la leçon en classe, sans que les élèves ne travaillent indépendamment dans le livre de l'élève. De plus, certaines des questions peuvent être utilisées pour présenter la leçon.
- **Autres méthodes pédagogiques et devoirs:** Il s'agit de méthodes pédagogiques et de devoirs qui peuvent être utilisés pour remplacer des parties de la leçon ou pour compléter (des parties de) la leçon.

Suggestions générales

Les différentes parties de la leçon peuvent être mises en œuvre de deux façons : de manière individuelle ou en classe. Ces mises en œuvre peuvent être combinées avec le fait de faire passer en revue une partie du matériel pédagogique ou des devoirs par les élèves à l'avance. « De manière individuelle » signifie que les élèves parcourent le matériel du cours de manière indépendante.

En ce qui concerne la mise en œuvre en classe, deux variantes sont mentionnées dans ce livre de l'enseignant.

- Le matériel didactique fait l'objet d'une lecture conjointe. À cette occasion, plusieurs questions sont posées aux élèves. Si nécessaire, il est possible d'utiliser un autre devoir pour servir de conclusion à la leçon.
- Le matériel est mis en œuvre en utilisant des devoirs alternatifs au lieu de lire le manuel.

1.1.3 CALENDRIER

Vous pouvez également opter pour une leçon dispensée aux élèves de manière numérique ou vous pouvez utiliser la version imprimée du manuel de l'élève. Dans les deux cas, les élèves peuvent suivre la leçon de façon indépendante. Le matériel de base est développé pour une session de course. Si la leçon est **faite en classe**, vous pouvez parcourir les leçons par parties. Voici un **exemple** de planification pour une leçon de 50 minutes :

1. 4 minutes : Introduction + Présenter le scénario
2. 5 minutes : Visualiser le scénario
3. 3 minutes : Discuter du scénario
4. 10 minutes : Les élèves font la section indépendante 1 : Le monde de la Bible
5. 3 minutes Discuter de la section 1
6. 20 minutes : Les élèves font la section indépendante 2 : Présentation du monde de l'histoire
7. 5 minutes : Examiner la section 2 / Revoir la leçon

1.2 VIDÉO



Figure 1.1
La séquence vidéo

L'image de la vidéo montre David et Sarah marchant dans la rue. Ils viennent d'acheter un nouveau jeu. La veille, Sarah s'est mise en colère contre le mouvement antiraciste. Quand ils tombent sur une affiche antiraciste en cours de route, elle se met à nouveau en colère et l'arrache du mur. Venant de nulle part, un personnage mystérieux apparaît derrière eux. Il leur montre une porte étrange. Quand ils atteignent la porte, l'homme a soudainement disparu à nouveau. Sur la porte, il y a un texte mystérieux : « À la recherche de réponses ? Ceux qui franchissent cette porte sont surpris. » En franchissant la porte, ils apprennent un enseignement en rapport avec un homme qui a été pris dans une embuscade par des voleurs.

DISCUSSION SUR LA VIDÉO

Discutez de la vidéo avec les élèves en classe : qu'ont-ils vu ?

Vous trouverez ci-dessous des suggestions de questions que vous pourriez poser.

Questions d'introduction à la première partie de ce module : « Le monde de la Bible »

- Before • Avant de passer à l'interprétation de l'histoire, il est important d'en apprendre davantage sur le propre monde de Jésus. Quand et où vivait-il ?
- Quelle était la religion de l'homme étrange dans la vidéo ?
- Qu'est-ce qu'un samaritain ?
- La vidéo fait référence aux prêtres et aux lévites, qui étaient-ils ?

Questions d'introduction à la deuxième partie de ce module : « Le monde de l'histoire » :

- Discussion de classe sur l'histoire de la Bible abordée dans l'extrait vidéo. Demandez aux élèves s'ils peuvent résumer l'histoire.
- Où se déroule l'histoire ? Qu'est-ce qu'elle signifie ?
- Comment pourriez-vous appliquer l'histoire de Jésus à votre propre vie ?

Questions d'introduction à la troisième partie de ce module : « Jésus et la pluralité »

- D'après vous, à quoi ressemble Jésus ?
- Qu'est-ce que la diversité ?
- Comment décririez-vous l'église, surtout en ce qui concerne la diversité ?

1.3 INTRODUCTION À LA LEÇON

1.3.1 FINALITÉ ET CONTENU

Cette section sert d'introduction à la leçon. Le but est de permettre aux élèves d'explorer le texte de la Bible (Luc 10:25-37) et de les aider à se rappeler leurs connaissances antérieures.

1.3.2 EXERCICES ET RÉPONSES

Exercice 1

Lisez la parabole de l'homme qui a été dévalisé par des voleurs. Vous connaissez peut-être déjà cette histoire. Écrivez ci-dessous ce qu'elle signifie à votre avis.

Le but de cet exercice est de faire appel aux connaissances préalables des élèves. Pour répondre à cet exercice de manière rapide et minutieuse, cela implique que le texte de la Bible soit déjà connu. Recueillez les réponses de différents élèves pour obtenir un aperçu du niveau de compréhension des élèves.

Exercice 2

Le terme « prochain » apparaît plusieurs fois dans la Bible. Comment définiriez-vous ce concept ?

Objectif de cet exercice : les élèves doivent réfléchir au concept de « prochain » avant de discuter longuement du texte de la Bible. Les élèves doivent formuler leur propre définition du terme « prochain ». Plus tard dans la leçon, les élèves réfléchiront à cette définition.

Exercice 3

Regardez les images ci-dessous. Pour chaque image, donnez deux mots décrivant correctement la personne sur l'image. Ou décrivez la situation que vous observez dans un court récit. Les photos se trouvent dans le livre de l'élève.

Objectif de cet exercice : confronter les élèves à leurs propres stéréotypes. Les images contiennent toujours une ou deux personnes qui peuvent être décrites dans la situation illustrée avec une indication de groupe basée sur l'origine, le statut social ou le sexe. Dans le même temps, la description de la ou des personne(s) peut également se baser sur le travail ou l'activité ou la situation illustrée.

1.3.3 TEXTE DE LA BIBLE

Luc 10:25-37

Un spécialiste de la loi se leva et lui dit, pour le mettre à l'épreuve : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la Loi ? Comment lis-tu ? Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain, comme toi-même. Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras. Mais lui voulut se justifier et dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? Jésus reprit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba aux mains de bandits qui le dépouillèrent, le rouèrent de coups et s'en allèrent en le laissant à demi-mort. Par hasard, un prêtre descendait par le même chemin ; il le vit et passa à distance. Un lévite arriva de même à cet endroit ; il le vit et passa à distance. Mais un Samaritain qui voyageait arriva près de lui et fut ému lorsqu'il le vit. Il s'approcha et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le plaça sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux deniers, les donna à l'hôtelier et dit : « Prends soin de lui, et ce que tu dépenseras en plus, je te le paierai moi-même à mon retour. » Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé aux mains des bandits ? Il répondit : C'est celui qui a montré de la compassion envers lui. Jésus lui dit : Va, et toi aussi, fais de même.



Figure 1.2
Source: ©Aaron Burden
Unsplash

1.4 LE MONDE DE LA BIBLE

1.4.1 FINALITÉ Cette section explique certains aspects du contexte dans lequel Jésus a vécu. Le but est d’enseigner aux élèves quelque chose sur le monde de Jésus. Ces connaissances sont pertinentes pour comprendre l’histoire centrale de cette leçon. L’objectif d’apprentissage suivant est spécifiquement abordé dans cette section :

2. L’élève est capable de placer des affirmations radicales dans le contexte d’un texte de la Bible.

1.4.2 CONTENU Cette section explique les concepts de samaritain, de juif et de Gentil à l’époque de Jésus. Ce livre de l’enseignant fournit une explication plus détaillée de ces termes.

1.4.3 EXERCICES ET RÉPONSES

Exercice 4
Lesquelles de ces affirmations sont fausses ?

- a. Jésus était un Juif qui vécut il y a 2000 ans.**
- b. Les juifs et les samaritains s’entendaient bien.**
- c. Juifs et samaritains prétendaient tous deux être le peuple de Dieu.**
- d. Le terme Gentil se réfère aux ennemis des juifs.**
- e. Jésus parlait uniquement aux gens de son propre peuple.**

Objectif de cet exercice : permettre aux élèves d’assimiler activement le matériau pédagogique du texte précédent. Les affirmations B, D et E sont fausses.

Juifs et samaritains

D'un point de vue étymologique, le mot « **juif** » vient du mot « Juda » et fait référence au royaume de Juda qui comptait deux tribus. À l'origine, ce terme était également utilisé pour les habitants de cette région. Au premier siècle, le sens avait déjà évolué pour inclure tous les descendants d'Israël qui respectaient la loi. Ainsi, ce terme a fini par décrire un groupe plus large que celui d'origine. Traditionnellement, le terme « juif » est considéré comme provenant du nom de Juda, fils de Jacob. Certains chercheurs supposent que l'origine du terme « juif » en tant que désignation de groupe provient d'une caractéristique géographique de la **région de Judée**, sans s'appuyer sur une religion ou une tribu. D'autres considèrent qu'il est possible que le terme « Juda » repose sur un concept lié à l'adoration de Yahvé.

Il est complexe de décrire qui étaient les **samaritains** et ce qu'ils sont devenus, car les sources disponibles sont partiales. Il n'existe pas de sources objectives claires pouvant fournir une réponse définitive. Le terme « samaritain » peut être défini de trois façons : (1) comme les **habitants** de la région de Samarie ; (2) comme un groupe **ethnique** vivant en Samarie ; (3) comme un groupe **religieux**. Ces trois caractéristiques peuvent se recouper. Les preuves archéologiques suggèrent, par exemple, que des hellénistes laïcs vivaient également en Samarie. Ainsi, la définition 1 et la définition 3 ne coïncident pas nécessairement. L'auteur de Luc a utilisé le terme « samaritain » principalement afin de combiner les définitions 1 et 3. L'accent a été mis principalement sur le groupe religieux.

L'origine de l'appellation de groupe « samaritain » s'appuyait traditionnellement sur la division entre les royaumes de Juda et d'Israël. Cette séparation elle-même avait déjà engendré des tensions entre les deux royaumes. Les différences religieuses entre les juifs et samaritains de cette époque peuvent s'être manifestées de plus en plus clairement dès cette époque. Ce n'est qu'après la conquête des deux royaumes par les Babyloniens et les Assyriens respectivement, qu'une division plus claire entre les deux régions serait apparue. Les samaritains avaient construit leur propre centre religieux sur le **mont Garizim**. Ils y avaient également érigé leur propre temple. Les juifs en revanche avaient pour centre religieux le temple de Jérusalem. Au deuxième siècle av. J.-C., à l'époque de la dynastie hasmonéenne, les tensions entre juifs et samaritains ont commencé à s'accroître. Les juifs finirent également par détruire le temple des samaritains. Certains juifs n'appréciaient pas du tout les samaritains.

1.4.5
SUGGESTIONS
DIDACTIQUES

Les suggestions suivantes sont utiles uniquement si la leçon est dispensée en classe.

Suggestions de questions d'introduction

- Quelle est la différence entre les juifs et les samaritains ?
- À quel moment quelqu'un est-il un juif ?
- Quelles sont les différentes appellations des groupes de personnes mentionnées dans le Nouveau Testament ?
- Qu'est-ce qui différencie un juif d'un non-juif ?

Devoirs et méthodes d'enseignement alternatifs

Devoir. Demandez aux élèves de répondre à l'une des questions suivantes en binômes ou en groupes :

- Quelle est la différence entre les juifs et les samaritains ?
- Où vivaient les samaritains ?
- D'où vient la différence entre samaritains et juifs ?
- Quelles sont les différentes appellations des groupes de personnes mentionnées dans le Nouveau Testament ?

Suggérez quelques sites Web que les élèves peuvent visiter pour trouver des informations supplémentaires qui ne sont pas mentionnées dans le livre de l'élève. Demandez aux élèves de créer une affiche sur laquelle ils répondront à leur question.

Devoir. Lisez la rencontre de Jésus avec le spécialiste de la loi et la parabole de l'homme qui a été dévalisé par des voleurs. Instruction à donner aux élèves: ils gardent les yeux fermés et s'imaginent être dans l'histoire. Lorsque vous lisez le texte, posez aux élèves des questions sur leur expérience en écoutant l'histoire. Ces questions visent à imprégner l'élève du monde de l'histoire. Exemples de questions :

- *Un spécialiste de la loi s'adresse à Jésus.*
 - Où êtes-vous ?
 - Qui sont les personnes présentes ?
 - Quels vêtements portez-vous ?
 - Que font les gens autour de vous ?
 - L'ambiance est-elle calme ou animée ?
- *Pendant la narration de la parabole*
 - Que voyez-vous ?
 - Que remarquez-vous à propos de l'homme ?
 - Comment le prêtre et le lévite réagissent-ils ?
 - À quoi ressemble le samaritain ?
 - Quelle émotion décrit ce que vous ressentez en ce moment ?
- *Après la réponse du spécialiste de la loi*
 - De quoi a l'air l'homme pendant qu'il fournit ses réponses ?
 - Comment les personnes présentes réagissent-elles ?

1.5 LE MONDE DE L'HISTOIRE

1.5.1 FINALITÉ

L'objectif de cette section est de guider les élèves pas à pas à travers le contenu du texte de la Bible. Au cours de ce processus les élèves acquièrent plusieurs compétences permettant d'étudier la Bible. Dans cette leçon l'accent est mis sur l'interprétation et la mise en application d'un texte de la Bible. L'application fait également référence à un nouvel examen des propres opinions et positions de chacun par rapport à la diversité. Les objectifs d'apprentissage suivants sont spécifiquement abordés dans cette section :

2. L'élève est capable d'étudier un texte (éventuellement) polarisant de la Bible en posant des questions sur l'histoire étape par étape.
3. L'élève est prêt à relier son point de vue sur la diversité à l'histoire de la Bible.
4. L'élève montre une volonté d'utiliser les textes de la Bible au-delà d'une simple lecture ponctuelle.

1.5.2 CONTENU

Le texte de la Bible est étudié en deux parties. **La première partie** (Luc 10:25-28) porte sur l'interaction entre Jésus et le légiste, après qu'il a posé sa question sur la manière d'obtenir la vie éternelle. Les élèves sont sensibilisés à la motivation sous-jacente possible de la question du docteur de la loi.

La deuxième partie (Luc 10:29-37) porte sur la parabole elle-même. Cette parabole répond à la question du légiste quant à savoir qui est son prochain. Les élèves reçoivent une analyse de l'histoire du point de vue de l'homme qui a été attaqué par des voleurs et du samaritain qui a aidé l'homme. Les disciples devaient découvrir qu'avec cette parabole, Jésus voulait montrer que l'amour fraternel est plus vaste que le simple fait d'aimer ceux faisant partie du propre groupe de chacun.

Passez ensuite aux deux exercices dans lesquels les élèves sont confrontés à leurs propres préjugés et au phénomène de pensée de groupe.

1.5.3 EXERCICES ET RÉPONSES

Exercice 5

Après avoir entendu la question, que fait Jésus ?

Objectif de cet exercice : les élèves doivent étudier attentivement le texte. La bonne réponse est B. Il pose lui-même une question au spécialiste de la loi.

Exercice 6

Que doit faire le spécialiste de la loi pour obtenir la vie éternelle ?

Objectif de ce devoir : aider les élèves à comprendre par eux-mêmes le sens essentiel de la réponse apportée à la première question du spécialiste de la loi.

La bonne réponse est C. Il doit aimer Dieu de tout son cœur, de toute sa force et de tout son esprit et son prochain comme lui-même.

Exercice 7

Plusieurs personnages apparaissent dans la parabole. Indiquez pour chacun des personnages ci-dessous leur rôle dans l'histoire. Utiliser les rôles de héros, d'ennemi, de victime et d'assistant.

Objectif de cet exercice : permettre aux élèves d'aborder la parabole comme une histoire, et ainsi en apprendre plus sur sa signification. Cette approche d'un texte de la Bible est appelée « lecture narrative ».

- *Voleurs* : Les voleurs sont les personnages qui ont vraiment mal agi, dévalisant un homme et le laissant pour mort sur le bord de la route. Leur rôle dans l'histoire est mineur, mais ils sont importants pour mettre en scène l'histoire.
- *Homme volé* : L'homme volé est la victime de l'histoire. Il est injustement traité par le prêtre et le lévite. Il reçoit l'aide du samaritain. Pendant la majeure partie de l'histoire, il subit tout sans agir activement par lui-même.
- *Prêtre et lévite* : Le rôle de ces deux personnages est d'expliquer qu'il n'a pas été possible de trouver un prochain parmi le propre peuple de l'homme. Les voleurs peuvent être considérés comme des antagonistes, mais il serait plus judicieux de considérer le prêtre et le lévite comme des antagonistes, parce que leur action est à l'opposé de celle du samaritain.
- *Samaritain* : Le samaritain peut être considéré comme le héros de l'histoire. Il aide l'homme dévalisé en prenant soin de lui et en l'emmenant dans un endroit sûr.
- *Aubergiste* : Il s'agit d'un personnage utilisé pour montrer que le samaritain a fourni toute l'aide possible à l'homme. Son rôle pourrait être défini comme celui d'un assistant.

Exercice 8

À la fin, Jésus dit au légiste : « Va, et toi aussi, fais de même ». Qu'est-ce que Jésus dit exactement à l'homme ? Qu'est-ce que cet enseignement signifie pour vous ?

Objectif de cet exercice : les élèves doivent réfléchir à la manière d'appliquer l'interprétation de l'enseignement dans leur propre vie.

Exercice 9

Revenez à l'exercice 3. Observez à nouveau les images et répondez aux questions suivantes. Pour les questions et les photos, voir le livre de l'élève.

Objectif de cet exercice : amener les élèves à répondre en donnant leurs premières impressions sur les personnes présentes sur les images. L'idée sous-jacente est qu'ils découvrent qu'ils exercent également une discrimination à l'égard des personnes sans nécessairement s'en rendre compte.

Exercice 10

Observez à nouveau votre définition du prochain (exercice 2). Comparez votre définition avec l'enseignement que Jésus a donné au spécialiste de la loi.

Objectif de cet exercice : les élèves doivent réfléchir à leur définition à la lumière de l'enseignement de Jésus.

1.5.4 COMMENTAIRE DE LUC 10:25-37

Luc 10:25-37 peut être divisé en deux parties. La première partie (10:25-27) comprend la question du légiste, la contre-question de Jésus, la réponse du légiste et l'appel de Jésus. La deuxième partie commence avec le spécialiste de la loi demandant qui est son prochain, ce à quoi Jésus répond par la parabole de l'homme qui a été dévalisé par des voleurs. Cette partie se termine par la dernière question de Jésus, la réponse du docteur la loi, et le deuxième message que Jésus donne au spécialiste de la loi.

La première question posée par le légiste est au centre de ce texte de la Bible. Bien que l'accent soit généralement mis sur la question concernant le prochain, il s'agit en fait d'une extension de la première question. Le spécialiste de la loi se concentre sur l'accomplissement d'un acte. La question qui suit est liée à cette question, parce que le spécialiste de la loi veut qu'on détermine qui est le prochain que l'on doit aimer.

Le spécialiste de la loi possède une riche connaissance de la loi et a donc une idée de ce que la loi dit sur la vie éternelle. Le légiste peut avoir été en désaccord avec l'enseignement de Jésus sur la loi et l'association de Jésus avec les pauvres et les pécheurs.

Il est clair dans le texte de la Bible que le spécialiste de la loi a posé la question afin de tester Jésus. Peut-être que le spécialiste de la loi essayait de faire en sorte que Jésus proclame sa propre manière d'obtenir la vie éternelle qui aurait été contraire à la loi. Le spécialiste de la loi s'attendait probablement à ce que Jésus dise quelque chose qui provoquerait la colère des chefs religieux à son encontre.

Au lieu de répondre à la question, Jésus renvoie la question au spécialiste de la loi. La **question** de Jésus amène l'homme à répondre à sa propre question. Il combine deux textes de l'Ancien Testament. Il cite le Deutéronome 6:5 où il est dit : « *Tu aimeras l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force* ». Il cite aussi le Lévitique 19 verset 18 : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ». Les deux textes ont joué un rôle important dans le contexte du judaïsme à l'époque. Le Deutéronome 6:5 fait partie de « **Sh'ma Yisrael** », qui est une prière juive qui était prononcée tous les jours le matin et le soir. Cette prière avait pour but de rappeler au peuple la grandeur du Dieu d'Israël et de continuer à servir ce Dieu dans une soumission totale.

Le texte de Lévitique 19:18 provient d'une partie qui édicte des règles sur la façon dont les membres du peuple d'Israël devraient vivre ensemble. Ces règles concernent principalement la manière d'interagir avec les autres (les personnes âgées, les pauvres, les étrangers, les proches, les voisins). Alors que le mot hébreu pour « prochain » peut être traduit en un terme générique qui reflète tous les autres êtres humains, le contexte sous-entend qu'il s'agit d'un prochain issu de son propre peuple et non un étranger. Cette interprétation du texte était généralement utilisée à l'époque de Jésus.

Jésus dit au spécialiste de la loi : « *Fais cela, et tu auras la vie.* » Jésus précise que pour avoir la vie éternelle, ces deux commandements d'amour doivent être appliqués dans la propre vie de chacun. À l'époque de Jésus, il n'était pas courant de citer ces deux textes ensemble. Bien que des textes juifs antérieurs semblent établir un lien entre les textes, une citation conjointe n'avait pas eu lieu auparavant.

Le spécialiste de la loi n'est pas satisfait de la réponse de Jésus et pose une **question complémentaire**. Le texte précise que le spécialiste de la loi a voulu se justifier en posant cette question. Sur la base du test, on peut penser que le légiste a voulu tester Jésus encore davantage. Justification peut également signifier trouver la confirmation. Si la réponse de Jésus confirme ce que l'homme croit vis-à-vis de ce que la loi dit, Jésus confirmerait qu'il suit déjà la loi et qu'il est donc juste.

Jésus répond à la question en racontant une parabole. La question de l'homme et la réponse de Jésus suggèrent qu'il y avait une discussion sur la portée de ce que l'on entendait par « prochain » à l'époque de Jésus. Dans la parabole, Jésus modifie la question du spécialiste de la loi, initialement « qui est mon prochain ? », en « comment puis-je être un bon prochain pour les autres ? ». Ce changement de point central montre que Jésus réoriente la question en passant d'une discussion sur le « prochain » à une discussion sur l'amour.

Le livre de l'élève décrit comment il est possible de lire la parabole de deux manières différentes. Il est utile de décrire ces deux points de vue, car le texte est souvent abordé du point de vue des samaritains. Pour les auditeurs à l'époque de Jésus, une identification avec l'homme volé se serait produite. Cela semble être un choix délibéré, car c'est ainsi que le spécialiste de la loi lui-même est placé dans l'histoire. Lui-même pourrait facilement être l'homme blessé gisant au sol.

Jésus tient alors un miroir devant le spécialiste de la loi. Il ne s'agit pas de **savoir** qui est le prochain, mais d'**agir** quand les autres ont besoin d'aide. En changeant d'orientation, Jésus répond indirectement à la question du spécialiste de la loi. En se concentrant sur l'aide apportée, il n'y a plus de distinction entre les gens. De cette façon, Jésus donne à l'auditeur une nouvelle perspective sur la possibilité d'atteindre la vie éternelle. Ne vous contentez pas de suivre une loi stricte, mais vivez rempli d'amour pour l'autre.

1.5.5 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

Les suggestions suivantes sont utiles uniquement si la leçon est dispensée en classe.

Suggestions de questions d'introduction

- Qu'est-ce qu'un spécialiste de la loi ?
- Qui sait d'où vient le spécialiste de la loi ?
- Pourquoi le spécialiste de la loi demande-t-il à Jésus qui est son prochain ?
- Que remarquez-vous à propos de l'aide apportée par le samaritain ?
- À quel moment est-ce que quelqu'un est votre prochain ?

Devoirs et méthodes d'enseignement alternatifs

Jeu de rôle. Demandez aux élèves de raconter l'histoire de Jésus en classe. Ils doivent transformer eux-mêmes l'histoire en scénario. Ajoutez un commentateur dont le rôle est d'expliquer ce qui s'est passé exactement dans une scène au cours de trois moments du scénario.

Ces moments sont les suivants : (1) après que le spécialiste de la loi a répondu à la question de Jésus, versets 13-16 ; (2) après la parabole, avant que Jésus ne pose au spécialiste de la loi la dernière question, versets 17-20 ; (3) à la fin du texte, verset 21.

Lors de la rédaction du script, posez-vous les questions suivantes :

- Qu'est-ce qui motive Jésus à raconter cette histoire ?
- Qui était présent lors de la rencontre avec le spécialiste de la loi ?
- Pourquoi le prêtre et le lévite évitent-ils l'homme ?
- Pourquoi Jésus fait-il intervenir un samaritain comme aide ?

Devoir. Les élèves reçoivent l'instruction de transposer l'histoire à l'époque actuelle. Ils pourront procéder de trois manières différentes :

- Parachuter l'histoire dans le présent. Les élèves écrivent une histoire dans laquelle tous les éléments du texte de la Bible viennent au premier plan.
- Transposez le contenu de l'histoire à l'époque actuelle. Toutes les leçons tirées de l'histoire sont transposées à notre époque.
- Faites ressortir la disjonction. Le sentiment absurde de Jésus interrompant les activités normales avec son enseignement est transposé à notre époque.

Devoir. Les élèves lisent l'histoire dans au moins trois traductions différentes, par exemple la Bible de Jérusalem, la Traduction Œcuménique de la Bible et la Nouvelle Bible Segond. Les élèves sont invités à décrire les différences. Ensuite, ils doivent réfléchir à ce que les différences dans l'histoire indiquent clairement et quelles questions ces différences soulèvent au sujet de l'histoire.

1.6 JÉSUS ET LA PLURALITÉ

Ce module d'enseignement établit une distinction entre les « matériaux d'apprentissage de base » et « l'approche approfondie ». Cette section peut être utilisée par l'enseignant pour donner aux élèves une compréhension plus approfondie du contenu de la leçon et ne fait pas partie de l'ensemble standard pour les élèves. Les pages destinées aux élèves se trouvent dans la section 1.7.

1.6.1 FINALITÉ

Objectif de cette section : montrer dans quelle mesure Jésus a été dépeint de diverses manières à travers les âges et que cette diversité est une partie importante du christianisme. L'objectif d'apprentissage suivant est principalement abordé dans cette section :

3. L'élève est prêt à relier son point de vue sur la diversité à l'histoire de la Bible.

1.6.2 CONTENU

Les élèves reçoivent des informations sur la façon dont les différentes représentations de Jésus et les différentes cultures sont liées les unes aux autres. Les différentes représentations de Jésus proviennent du lien entre la Bible et la propre culture de chacun. En outre, la 1^{ère} lettre aux Corinthiens chapitre 12 réfléchit à la diversité dans l'église. Par la suite, les élèves doivent réfléchir à la diversité et à l'humanité en général.

1.6.3 EXERCICES ET RÉPONSES

Exercice 1

À votre avis, à quoi ressemblait/ressemble Jésus ?

Objectif de ce devoir : les élèves doivent réfléchir à leur propre image de Jésus. De cette façon, leur propre représentation de Jésus est rendue explicite.

Exercice 2

Les élèves doivent étudier un certain nombre de tableaux et répondre aux questions suivantes :

- **Que remarquez-vous ?**
- **En quoi les tableaux diffèrent-ils de l'histoire de la Bible ?**
- **Quel tableau vous plaît le plus ? Pourquoi ?**
- **Quelle représentation de Jésus correspond le mieux à l'image que vous avez de lui ?**

Objectif de ce devoir : les élèves doivent étudier les différentes manières dont Jésus est représenté. En outre, ils devraient également considérer les choix spécifiques faits dans la représentation de la rencontre avec la femme samaritaine (Jean 4:1-29).

Exercice 3

Pourquoi Jésus est-il représenté de manières aussi diverses dans les tableaux ?

Objectif de ce devoir : les élèves doivent réfléchir à la raison expliquant les différentes représentations de Jésus. La bonne réponse : cela est dû aux différents styles artistiques et cultures avec lesquels le christianisme est entrelacé.

Exercice 4

Qu'est-ce que ce texte de la Bible dit sur l'église/les croyants ? Que pensez-vous de cette image ? Que dit cette image de la diversité de toutes les personnes ?

Objectif de ce devoir : les élèves doivent réfléchir à la diversité dans l'Église. La diversité de l'Église montre que les différences entre les personnes sont considérées par Dieu comme un élément positif, parce que sans diversité dans l'humanité, il n'y a pas de diversité dans l'Église.

1.6.4 INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Contextualisation et représentations de Jésus

La diversité dans la façon dont Jésus est représenté s'explique par l'histoire du christianisme. Bien que les livres de la Bible et d'autres ouvrages anciens de l'Église ne décrivent pas l'apparence de Jésus, ce que nous savons de Jésus permet d'exprimer certaines choses. L'apparence de Jésus était probablement moyen-orientale. Deux siècles après le début de la progression du christianisme à travers l'Europe, il était déjà devenu clair que les images de Jésus commençaient à s'adapter à l'apparence des cultures locales. Cette adaptation est appelée contextualisation. Cela signifie que les pratiques, les enseignements et les traditions religieuses sont adaptés à l'environnement culturel dans lequel le christianisme s'installe. Ces ajustements ont eu pour conséquence la diversité des images de Jésus.

1.6.5 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

Les suggestions suivantes sont utiles uniquement si la leçon est dispensée en classe.

Suggestions de questions d'introduction

- Pour vous, à quoi ressemble Jésus ?
- À votre avis, à quoi Jésus n'aurait-il certainement pas ressemblé ?
- Pour vous, quel mot décrit Jésus ?
- Comment décririez-vous votre propre église ?
- Que dit la Bible sur ce à quoi Jésus ressemblait ?

Devoirs et méthodes d'enseignement alternatifs

Devoir. Les élèves dessinent eux-mêmes une image de Jésus. Donnez-leur la possibilité de chercher des exemples, car tout le monde n'est pas capable de bien dessiner ou peindre. Demandez aux élèves de choisir la situation ou l'histoire qui représente le mieux qui est Jésus pour eux. Ensuite, demandez aux élèves de se montrer leur dessin en groupes et d'expliquer pourquoi ils ont fait certains choix. À la fin, discutez des différences rencontrées par les élèves et de la raison pour laquelle elles se sont manifestées.

Devoir. En binômes, les élèves cherchent sur Internet des images de Jésus à travers les âges.

Attribuez-leur les devoirs suivants :

- Recherchez « Jésus » et « peinture » ou « dessin » en association avec des termes de recherche tels qu'africain, asiatique, amérindien, russe, polonais, éthiopien, moderne, etc.
- Choisissez au moins 5 images qui diffèrent considérablement les unes des autres.
- Décrivez les différences que vous voyez dans les peintures ou les dessins.
- Répondez aux questions suivantes :
 - Que pensez-vous de ces différences ?
 - Quelle image vous plaît le plus ?
 - Pourquoi ces images diffèrent-elles dans la façon dont elles dépeignent Jésus ?

1.7 PAGES DESTINÉES AUX ÉLÈVES : JÉSUS DANS LA PLURALITÉ

1.7.1 JESUS IN PLURALITY

L'apparence des gens détermine souvent ce que nous ressentons à leur sujet. C'est pourquoi les artistes osent parfois s'exprimer librement dans la façon dont ils dépeignent quelqu'un. C'est très clair avec les peintures de Jésus. À quoi ressemblait-il, comment est-il dépeint et qu'en pensons-nous?

Exercice 1

À votre avis, à quoi ressemblait/ressemble Jésus ?

Exercice 2

Les samaritains jouent souvent un rôle dans la vie de Jésus. Dans une autre histoire, Jésus est en route pour la Galilée et décide de voyager à travers la région de Samarie, où vivent les samaritains. Sur le chemin, il s'arrête pour manger et boire. Il s'assied près d'un puits et une samaritaine vient au puits. Contre toutes les coutumes et attentes, Jésus a une conversation avec cette femme. Diverses peintures ont décrit cette histoire tout au long de l'histoire. Un certain nombre de ces peintures se trouvent à la page suivante. Discutez-en avec votre voisin et répondez aux questions suivantes à chaque fois :

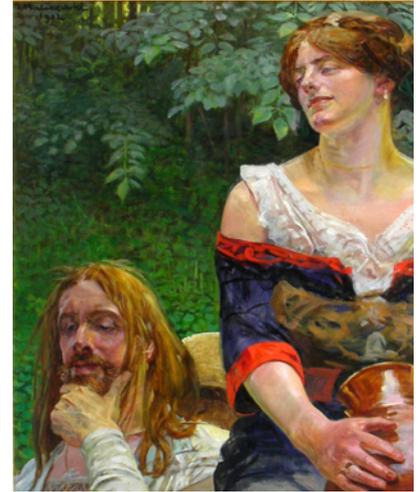
- Que remarquez-vous ?
- En quoi les tableaux diffèrent-ils de l'histoire de la Bible ?
- Quel tableau vous plaît le plus ? Pourquoi ?
- Quelle représentation de Jésus correspond le mieux à l'image que vous avez de lui ?

11. Jésus et la Samaritaine au puits, Angelika Kaufmann, 1796, Source: Cybershot800i via Wikimedia Commons: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Angelika_Kauffmann_-_Christus_und_die_Samariterin_am_Brunnen_-1796.jpeg



1. Angelika Kaufmann

2. Jésus et la Samaritaine, Jacek Maczewski, 1912, photo par Jan Mehlich, via Wikimedia Commons: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Lwowska_Galeria_Sztuki_-_Jacek_Malczewski_-_Christ_and_the_Samaritan_Woman.jpg



2. Jacek Malczewski

3. Photina, la Samaritaine, rencontre Jésus (icône orthodoxe), peinture par Nadahnuti ikonopisac via Wikimedia Commons: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:St_Photina.jpg



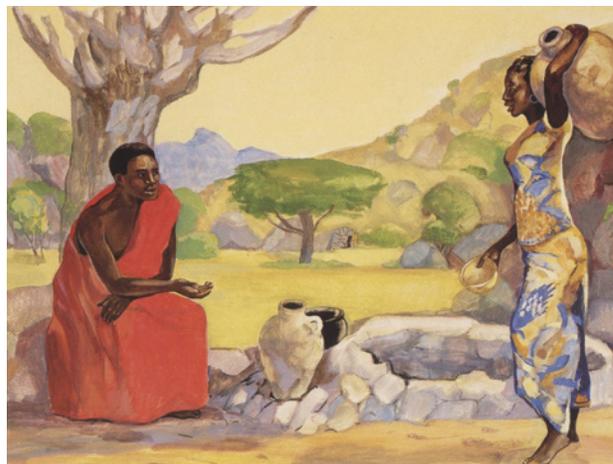
3. Photina

4. Jésus et la Samaritaine, Duccio di Buoninsegna, 1310, Source: Thyssen-Bornemisza Museum via Wikimedia Commons: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Duccio_di_Buoninsegna_-_Christ_and_the_Samaritan_Woman_-_Google_Art_Project.jpg



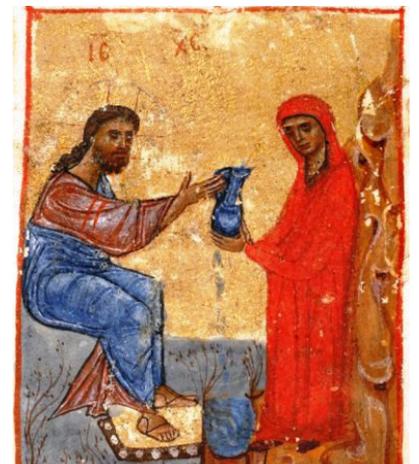
4. Duccio di Buoninsegna

5. JESUS MAFA. Jésus et la Samaritaine, 1973, de L'art dans la tradition chrétienne, un projet de la Vanderbilt Divinity Library, Nashville, TN. <https://diglib.libraryvanderbilt.edu/act-imagelink.pl?RC=48282> [accès 26.08.2021]. Source originale: <http://www.librairie-emmanuel.fr> (page contact: <https://www.librairie-emmanuel.fr/contact>).



5. JESUS MAFA

6. Jésus et la Samaritaine, Auteur inconnu, 12ème siècle, Source: Center of Manuscripts (Tbilisi, Georgia) via Wikimedia Commons: [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Jesus_and_the_Samaritan_woman_\(Jruchi_Gospels_II_MSS,_Georgia,_12th_cent.\)jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Jesus_and_the_Samaritan_woman_(Jruchi_Gospels_II_MSS,_Georgia,_12th_cent.)jpg)



6. Inconnu, XIIe siècle



Figure 1.3
The Video Clip

Dans la parabole de l'homme qui a été dévalisé par des voleurs, Jésus parle de deux groupes différents de personnes : les juifs et les samaritains. Un autre terme qui est commun dans la Bible, c'est le terme « Gentil ». Il était utilisé pour décrire les non-juifs. Jésus était un juif parce qu'il est né de Marie, qui était juive. Il a grandi parmi les juifs et a prêché aux juifs. Si vous regardez les images ci-dessus, vous pouvez voir de la **diversité** dans la manière de représenter Jésus. Dans la plupart des cas, il ne ressemble pas à ce à quoi aurait ressemblé un juif au cours du premier siècle.

Exercice 3

Pourquoi Jésus est-il représenté de manières aussi diverses dans les tableaux ?

Les images de Jésus reflètent souvent la culture de l'artiste ou du client. En conséquence, Jésus ressemble aux gens de leur propre culture et les gens peuvent mieux s'identifier à Jésus et à son histoire. De tels ajustements pour adapter quelque chose à sa propre culture sont appelés « contextualisation ». La **contextualisation** permet d'entrer en relation avec la grande diversité des personnes et des cultures. Elle permet aux gens d'apprendre à connaître Jésus d'une manière qu'ils reconnaissent.

1.8 GLOSSAIRE

Dans ce glossaire, vous trouverez des informations plus détaillées ainsi qu'une explication de certains termes. Derrière chaque mot, il est mentionné entre parenthèses à quelle section il appartient.

Contextualisation (6)

La contextualisation désigne l'adaptation des traditions, des doctrines et des images pour rendre le christianisme plus cohérent avec une culture particulière.

Diversité (6)

La diversité désigne un concept par lequel nous indiquons que les gens, les cultures, les animaux, les idées et bien d'autres choses diffèrent. La diversité entre les personnes peut être due, entre autres, à l'origine, la religion, la personnalité, aux préférences personnelles et aux caractéristiques externes.

Gentils (5)

« Gentil » était un terme générique utilisé par les juifs pour désigner tous les non-juifs.

Grecs (4)

À l'époque de Jésus et de l'église primitive, le mot « grecs » faisait référence aux habitants de la Grèce. La Grèce faisait alors partie de l'Empire romain. La culture des grecs s'est répandue dans toute la mer Méditerranée au cours des siècles qui ont précédé la naissance de Jésus.

Jérusalem (4)

À l'époque de Jésus, Jérusalem était la capitale de la Palestine. Jérusalem comptait un temple et de nombreuses synagogues où les juifs venaient pour adorer et prier. Aujourd'hui, Jérusalem est encore une ville importante pour les juifs du monde entier.

Jérusalem est également une ville importante pour les chrétiens et les musulmans. Jésus a été condamné, crucifié et enterré à Jérusalem. Les chrétiens croient aussi que c'est là qu'il est ressuscité. Les apôtres ont commencé à raconter les histoires de Jésus à Jérusalem. Selon la tradition islamique, le prophète Mahomet est monté au ciel depuis Jérusalem.

Les juifs (4)

Les juifs sont un peuple qui croit en un Dieu unique et qui avait érigé un temple à Jérusalem. Aujourd'hui, les juifs vivent dans le monde entier.

Judée (4)

La Judée était à l'époque de Jésus et de ses apôtres une région au sud de la Samarie. La ville de Jérusalem était située dans cette région.

Parabole (5)

Une parabole désigne une histoire courte qui recèle un enseignement. Jésus utilisait souvent des paraboles pour illustrer un principe du Royaume de Dieu. Il incombe à l'auditeur de découvrir le sens de la parabole.

Romains (4)

Les romains étaient un peuple qui vivait à l'origine en Italie, principalement à Rome. Plus tard, lorsque les romains ont élargi leur empire, le terme a désigné également les personnes qui étaient citoyennes de l'Empire romain. À l'époque de Jésus et des apôtres, les romains régnaient sur la région où Jésus vivait.

Samarie (4)

Au premier siècle, le mot Samarie désignait à la fois une ville et une région au nord de la Judée. C'est la région qui a donné leur nom aux samaritains.

Samaritain (4)

Les samaritains étaient un peuple qui vivait dans la région de Samarie et qui était différent des juifs de plusieurs façons. Les juifs les considéraient impurs et leur adoration à Sichem illégitime.

Sh'ma Yisrael (5)

Shema Israël désigne une prière qui est récitée deux fois par jour par les juifs pratiquants et sert de pièce maîtresse aux services de prière juifs du matin et du soir. Le texte de la prière vient de Deutéronome 6:4–9, 11:13–21, et Nombres 15:37–41.

Temple de Jérusalem (4)

Au temps de Jésus, le Temple de Jérusalem était le cœur du judaïsme : tous les juifs pieux y venaient pour la prière et les sacrifices. Seuls les juifs étaient autorisés à entrer dans le Temple. Jésus se rendait également régulièrement à Jérusalem. Le Temple était autrefois le bâtiment le plus important de Jérusalem.

9. TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

1 EXT/INT VOITURE

Sarah et son père se déplacent dans une voiture. Sarah porte une chemise avec un logo dessus.

Radio : Les manifestations inspirées par le mouvement Black Lives Matter continuent d'avoir un impact sur la société dans le monde. À New York, des centaines de manifestants sont retournés dans la rue. Dans notre pays, les gens protestent aujourd'hui contre la discrimination et le racisme...

Papa éteint la radio et la voix s'estompe.

Papa : Sarah, tu es prête pour le tournoi ?

Sarah : Oui, nous allons gagner.

Papa : J'espère

Papa doit ralentir parce qu'une route a été bloquée suite à une manifestation.

Papa : Oh, je pense qu'on doit faire le tour.

Sarah : Oh, mon Dieu, nous allons être en retard ! Je ne veux pas rater le match !

2 INT SALLE DE SÉJOUR

Sarah se met en colère dans le salon.

Sarah (en colère) : C'est tellement injuste, cette stupide manifestation nous a retardés et maintenant notre équipe a perdu parce que je n'étais pas là. Ces manifestants devraient vraiment arrêter. Toutes les vies comptent, on le sait bien.

Papa : Sarah, calme-toi. Je sais que tu es contrariée mais réfléchis à ce que tu dis...

Sarah : Eh bien, je le pensais vraiment. C'est injuste que je n'aie pas pu jouer à cause d'eux.

Sarah sort de la pièce.

3 INT

Sarah est assise devant un écran d'ordinateur.

Voix informatique : Les soi-disant groupes antiracistes sont eux-mêmes racistes et cherchent à détruire notre société européenne. Ils créent des problèmes qui n'existent pas. En tant que pays, nous traitons très bien tous les étrangers et ils n'ont aucune raison de se plaindre. C'est une menace pour notre mode de vie et il faut y mettre fin.

Sarah marmonne toute seule : Eh bien, voilà les preuves. Ces groupes sont fous.

4 EXT COUR DE L'ÉCOLE JOUR

David et Sarah descendent dans la cour de l'école.

David : Pff, quelle journée ennuyeuse. J'ai vraiment besoin de m'amuser.

Sarah : Oui, on en a vraiment besoin. Allons au centre commercial. Je vais acheter ce nouveau jeu. On pourrait l'essayer plus tard.

David : Bien sûr. Espérons que ça nous remontera le moral.

5 EXT RUE JOUR

David et Sarah sortent du magasin de jeux avec un nouveau jeu « iChrist Adventures ». Puis ils voient une affiche accrochée à un arbre. Sarah se dirige vers elle.

Sarah : Eh bien, regarde ça. Ils polluent même nos arbres...

David et Sarah regardent une affiche accrochée à un mur. L'affiche dit « Il faut arrêter le racisme dans ce pays ». Un homme s'approche d'eux en arrière-plan.

Sarah (en colère) : Et quelles âneries... Affiche antiracisme. Comme s'ils avaient tellement de raisons de se plaindre...

David : Calme-toi Sarah, ce n'est qu'une affiche...

Tout en parlant Sarah arrache l'affiche du mur.

Sarah : Ces gens odieux devraient arrêter. Si l'un d'eux est renversé par un bus, je ne l'aiderai pas. Ils se plaignent constamment.

David : Quoi ? Je ne m'attendais pas à ce que tu dises ça. Je pensais que Jésus avait dit que nous devons aimer nos prochains comme nous-mêmes. Cela ne s'applique-t-il pas à ces militants ?

Sarah : Non. Jésus pensait seulement que nous devons aimer ceux qui nous aident. Comme dans l'histoire du bon samaritain : c'est un étranger, mais Jésus l'honore parce qu'il aide un juif.

Étranger : C'est ce que Jésus voulait dire avec cette histoire ?

David : euh... Bonjour, qu'est-ce que vous voulez dire ?

Étranger : Eh bien, je vous ai entendu parler tous les deux, ... et euh... eh bien... Tu devrais peut-être aller voir si elle a raison. Tu vois la porte là ? Si tu la prends, tu seras peut-être surpris par ce que tu découvriras.

L'étranger pointe du doigt une porte en bas de la rue. Sarah et David tournent la tête vers la porte. Une fois que l'homme a fini de parler, Sarah et David se retournent. L'homme est parti.

David : Quoi ? Où est-il passé ? Bizarre. Devrions-nous aller voir la porte ?

Sarah et David se dirigent vers la porte.

6 INT AUBERGE ISRAËL ANTIQUE JOUR

Sarah et David entrent dans une ancienne auberge (Israël du 1er siècle). David et Sarah regardent avec surprise autour d'eux.

Sarah : Où diable sommes-nous ? Ça ne ressemble à aucun bâtiment de notre ville.

David : Ouais

Sarah et David continuent de regarder autour d'eux. Ils remarquent qu'un homme leur fait signe de venir à lui. L'homme a un bandage sur la tête et son bras est dans un bandage aussi. Ils se dirigent vers l'homme.

Étranger : Salut, vous avez l'air un peu perdus tous les deux. Rejoignez-moi à ma table.

David et Sarah rejoignent l'homme à la table.

Étranger : Savez-vous qui je suis ?

Sarah : Non. Nous ne savons même pas où et quand nous sommes.

Étranger : Je pense que vous me connaissez bien. Il y a deux semaines, je voyageais de Jérusalem à Jéricho. Une belle promenade que j'ai souvent faite. Je pensais à ce que j'allais faire ce soir-là, quand une bande de voleurs est apparue sur la route. Ils m'ont dépouillé de tout ce que j'avais. Ils m'ont même passé à tabac. Je gisais sur le sol, incapable de réfléchir.

David : Quoi !! C'est terrible. Quelqu'un a appelé la police ?

Étranger : La police ? Je ne sais pas ce que c'est. J'étais allongé là, et un prêtre est passé. Je sais qu'il m'a vu, mais au lieu de m'aider, il est passé de l'autre côté de la route. Plus tard, j'ai de nouveau entendu des pas et un lévite s'est approché de moi. Je jure qu'il m'a vu aussi et qu'il est immédiatement allé de l'autre côté de la route. Je pense que je suis resté 30

minutes de plus jusqu'à ce qu'un samaritain avec un âne s'approche de moi. Il m'a bandé, m'a assis sur son âne et m'a amené à cette auberge. Il a payé toutes les dépenses nécessaires pour que je puisse récupérer.

Sarah : Je crois que je connais déjà cette histoire. Mais cela ne peut pas être réel. Nous étions justement en train de parler de vous.

Étranger : Qu'est-ce que vous disiez ?

David : Sarah a dit que vous devriez aimer le samaritain comme votre prochain uniquement parce qu'il vous a aidé. Mais je ne pense pas qu'elle ait bien compris l'histoire.

Étranger : Vraiment ? Permettez-moi de vous poser une question. Que pensez-vous que j'aurais fait si je m'étais retrouvé à marcher sur cette route et que j'avais trouvé un homme gisant au sol et ressemblant à un samaritain ?

Sarah : Mmh, vous l'auriez aidé bien sûr.

Étranger : Non, je ne l'aurais pas fait ! Je serais probablement passé à côté de lui comme le prêtre et le lévite l'ont fait.

David : Pourquoi ?

Étranger : Parce que je ne faisais confiance à aucun samaritain. Pourquoi devrais-je les aider ? Ils ruinent tout ce pour quoi nous nous battons et en quoi nous croyons.

David : Mais votre propre peuple ne vous a pas aidé, et le samaritain l'a fait !

Étranger : Oui, tu as raison. J'y pense sans cesse depuis deux semaines. Alors que mes compatriotes m'ont ignoré, lui, il s'est occupé de moi. Comment puis-je alors parler si mal des samaritains ?

L'étranger observe le soleil couchant. David et Sarah semblent perplexes. L'étranger commence à se lever.

Étranger : Il se fait tard. Je pense que nous devons y aller.

David et Sarah se lèvent aussi. Ils marchent jusqu'à la porte et la traversent.

7 EXT RUE JOUR

David et Sarah marchent dans la rue. L'étranger est parti.

David : C'était vraiment bizarre. D'après toi, qu'est-ce que ça voulait dire ?

Sarah : Eh bien, je pense qu'il voulait que je réfléchisse à nouveau à l'histoire.

Ce qu'il a dit correspond précisément à ce que je pense du mouvement antiraciste. Je n'arrête pas de dire qu'ils nuisent à notre pays, comme il le pensait du samaritain. Mais à la fin, il semble qu'il se soit trompé sur le samaritain.

David : Oui, tu as peut-être raison là-dessus

Sarah : J'ai besoin d'en parler avec mon père. Allons chez moi.

the anti-racist movement. I keep saying that they are ruining our country, similar to how he thought about the Samaritan. But in the end, it seemed he was quite mistaken about the Samaritan.

David: Yeah you might be right on that one

Sarah: I need to talk to my dad about it. Let us go to my house.

1.10 BIBLIOGRAPHIE

1.4 Le monde de la Bible

Böhm, Martina. 2020. « Samaritans in the New Testament ». *Religions* 11, no. 147: 1-16.

Maiers, Briaj. 2016. « Samaritans ». In *The Lexham Bible Dictionary*, édité par John Barryet al. Bellingham, WA: Lexham Press.

Meier, John P. 2000. « The Historical Jesus and the Historical Samaritans: What Can Be Said? » *Biblica* 81, no. 2: 202-32.

Orr, James. 1915. « Jew, Jewess, Jewish ». In *The International Standard Bible Encyclopedia*, édité par James Orr et al. 1675. Chicago: The Howard-Severance Company.

1.5 Le monde de l'histoire

Blajer, Piotr. 2012. "The Parable of the Good Samaritan (Luke 10:25-37): Its Function and Purpose within the Lukan Journey Section." STD diss., The Catholic University of America.

Godsdienstonderwijs.be. « De barmhartige Samaritaan (Lc 10,25-37) ». Consulté le 23 juillet 2020 <https://www.kuleuven.be/thomas/page/bijbelfiche-de-barmhartige-samaritaan/>

Keener, Craig. 1993. *The IVP Bible background commentary: New Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press. Luc 10: 29-30.

Snodgrass, Klyne. 2018. *Stories with intent: a comprehensive guide to the parables of Jesus*. Deuxième édition. Grand Rapids, Michigan: William B. Eerdmans Publishing Company, 338-362

Swann, John T. 2016. « Levites ». In *The Lexham Bible Dictionary*, édité par John Barryet al. Bellingham, WA: Lexham Press.

Swann, John T. 2016. « Priest ». In *The Lexham Bible Dictionary*, édité par John Barryet al. Bellingham, WA: Lexham Press.

1.6 Jésus et la pluralité

Chai, Teresa. 2015. « A look at contextualization: Historical background, definition, function, scope and models ». *Asian Journal of Pentecostal Studies* 18, no. 1: 3-19.

Fee, Gordon D. 2014. *The First Epistle to the Corinthians*. Revised Edition. The New International Commentary on the New Testament. édité par Joel B. Green. Grand Rapids, Michigan: William B. Eerdmans Publishing Company. 1 Corinthiens 12.

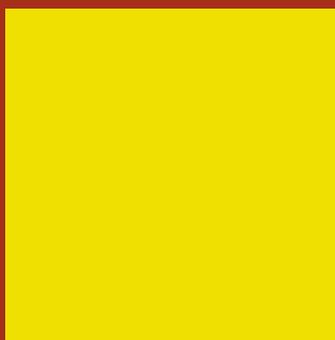
Lloyd, Stephen. s. d. « Christianity and the World of Cultures ». Center for Global Christianity & Mission. Consulté le 15 juillet 2020 <http://www.bu.edu/cgcm/annual-theme/christianity-and-the-world-of-cultures/>

Sources des images :

- Images exercise 2
 - o 1-4, 6 Wikimedia Commons dans le domaine public
 - o 5 Jean and Alexander Heard Library - CC BY-NC-SA 3.0

<http://diglib.library.vanderbilt.edu/diglib-fulldisplay.pl?SID=20200717367392516&code=act&RC=48282&Row=12>

2



RENCONTRE AVEC LES TEXTES
SACRÉS : TEXTES DE VIOLENCE

TEXTES DE VIOLENCE

2.1 INTRODUCTION

Dans cette partie du programme, le thème suivant est développé : « Rencontre avec des textes sacrés : textes de violence ». Ce document a été établi pour les élèves du secondaire et offre à l'enseignant ou au formateur d'un groupe d'apprentissage la possibilité de développer ce thème selon le niveau de leur propre classe.

Cette leçon commence par un texte biblique lié à ce thème. Ce texte sert de fil conducteur pour le sujet central de cette leçon. Ce livre de l'enseignant détaille la structure du livre de l'élève. De plus, il fournit des informations supplémentaires sur les sujets abordés dans le livre de l'élève ainsi que des suggestions didactiques. Il s'agit d'exercices alternatifs et de suggestions sur la façon dont ils peuvent être structurés. Toutes ces informations sont appropriées pour servir d'inspiration à la préparation et à la structuration de la leçon.

Ce livre de l'enseignant fait la différence entre le « *matériau d'apprentissage de base* » et le « *matériau d'apprentissage approfondi* ». Le matériau d'apprentissage de base se trouve par défaut dans le livre de l'élève et dure environ une heure. En outre, l'enseignant a la possibilité d'approfondir encore les connaissances des élèves par le biais d'une section supplémentaire contenant des informations connexes et des suggestions didactiques, qui sont fournies dans ce livre.

Cette leçon est composée des unités suivantes :

- Tout d'abord, un aperçu historique général du monde de Jésus est présenté. Le contexte de l'histoire biblique fournit aux élèves une base essentielle pour mieux comprendre et interpréter Jean 2:12-22 (« La purification du Temple »). Ce chapitre fait partie des matériaux d'apprentissage de base pour les élèves.
- Ensuite, l'histoire biblique (Jean 2:12-22) elle-même est abordée. Comment comprendre cette intrigante histoire de la tradition chrétienne ? Quelles significations pouvons-nous tirer de cette histoire, et cette histoire est-elle toujours pertinente aujourd'hui ? Cette section présente aux élèves cette histoire biblique et sa signification sous-jacente. Ce chapitre fait partie des ressources d'apprentissage de base pour les élèves.
- Le troisième chapitre de ce livre de l'enseignant examine de plus près Jésus et la violence dans sa propre vie et l'histoire plus large du christianisme. Dans ce chapitre, les élèves apprennent à étudier l'histoire de Jésus dans le contexte de la violence et de la paix. Il s'agit d'un chapitre d'approfondissement.

Ce livre de l'enseignant se termine par un glossaire dans lequel tous les termes complexes sont expliqués de manière concise en se plaçant au niveau des élèves. Il est suivi d'une bibliographie par chapitre de ce dossier pédagogique.

2.1.1 OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE DE LA LEÇON

1. L'élève peut étudier un texte biblique (éventuellement) violent en posant des questions sur l'histoire à l'aide d'une procédure par étapes.
2. L'élève pourra expliquer pourquoi il est important d'étudier la Bible dans son contexte historique.
3. L'élève peut placer la violence dans le contexte d'un texte biblique.
4. L'élève est préparé à relier son point de vue sur la violence à l'histoire de Jésus.
5. L'élève est préparé à étudier un texte biblique au-delà d'une simple lecture ponctuelle.

2.1.2 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

Au début de chaque section, des explications sont données sur la finalité et le contenu de la section. Ensuite, plusieurs suggestions didactiques sont données. Ces suggestions sont les suivantes :

- **Questions:** Il s'agit de questions supplémentaires qui peuvent être utilisées pour discuter de la leçon en classe, sans que les élèves ne travaillent indépendamment dans le livre de l'élève. De plus, certaines des questions peuvent être utilisées pour présenter la leçon.
- **Autres méthodes pédagogiques et devoirs :** Il s'agit de méthodes pédagogiques et de devoirs qui peuvent être utilisés pour remplacer des parties de la leçon ou pour compléter (des parties de) la leçon.

2.1.3.1 SUGGESTIONS GÉNÉRALES

Les différentes parties de la leçon peuvent être mises en œuvre de deux façons : de manière individuelle ou en classe. Ces mises en œuvre peuvent être combinées avec le fait de faire passer en revue une partie du matériel pédagogique ou des devoirs par les élèves à l'avance. « De manière individuelle » signifie que les élèves parcourent le matériel du cours de manière indépendante.

En ce qui concerne la mise en œuvre en classe, deux variantes sont mentionnées dans ce livre de l'enseignant.

- Le matériel didactique fait l'objet d'une lecture conjointe. À cette occasion, plusieurs questions sont posées aux élèves. Si nécessaire, il est possible d'utiliser un autre devoir pour servir de conclusion à la leçon.
- Le matériel est mis en œuvre en utilisant des devoirs alternatifs au lieu de lire le manuel.

2.1.3 CALENDRIER

Vous pouvez également opter pour une leçon dispensée aux élèves de manière numérique ou vous pouvez utiliser la version imprimée du manuel de l'élève. Dans les deux cas, les élèves peuvent suivre la leçon de façon indépendante. Le matériel de base est développé pour une session de course. Si la leçon est **faite en classe**, vous pouvez parcourir les leçons par parties. Voici **un exemple** de planification pour une leçon de 50 minutes :

1. 4 minutes : Introduction + Présenter le scénario
2. 5 minutes : Visualiser le scénario
3. 3 minutes : Discuter du scénario
4. 10 minutes : Les élèves font la section indépendante 1 : Le monde de la Bible
5. 3 minutes Discuter de la section 1
6. 20 minutes : Les élèves font la section indépendante 2 : Présentation du monde de l'histoire
7. 5 minutes : Examiner la section 2 / Revoir la leçon

2.2 VIDÉO



Figure 2.1
Video Clip

Ce scénario montre David et Sarah en train de jouer à un jeu vidéo. Ils commencent juste un nouveau chapitre. Ce chapitre du jeu iChrist décrit Jésus qui se rend au temple et y remarque les commerçants et les changeurs d'argent. Les joueurs doivent vider la cour du temple à l'aide d'un fouet. David et Sarah discutent de ce chapitre après l'avoir terminé. David explique qu'il pense que c'est un chapitre violent et qu'il ne l'aime pas du tout. Puis une notification s'affiche indiquant qu'Ahmed veut rejoindre le groupe de David et Sarah pour ce jeu. Sarah indique qu'Ahmed n'est pas le bienvenu dans le groupe parce qu'il est musulman et que comme dans l'histoire de Jésus purifiant le temple, il ne devrait pas jouer à un jeu chrétien. Avec le père de Sarah, les deux adolescents explorent ce que cette histoire peut vraiment signifier.

DISCUSSION SUR LA VIDÉO

Discutez de la séquence vidéo en classe avec les élèves : qu'ont-ils vu ?

Questions d'introduction à la première partie de ce module : « Le monde de la Bible. »

- Avant de passer à l'interprétation de l'histoire, il est important d'en apprendre davantage sur le propre monde de Jésus. Quand et où vivait-il ?
- Quelle était la religion de Jésus ?
- La vidéo parle du Temple, qu'est-ce que c'était ?

Questions d'introduction à la deuxième partie de ce module : « Le monde de l'histoire » :

- Demandez aux élèves s'ils peuvent résumer l'histoire.
- Où se déroule l'histoire ? Qu'est-ce qu'elle signifie ?
- Comment pourriez-vous appliquer l'histoire de Jésus à votre propre vie ?

Questions d'introduction à la troisième partie de ce module : « Jésus comme exemple » How was Jesus depicted in the video?

- Comment Jésus a-t-il été représenté dans la vidéo ?
- Qu'est-ce que cela signifie à propos de Jésus ?
- Jésus est-il un artisan de la paix ou une source de division dans cette histoire ?
- Que pensez-vous de la façon dont Jésus est finalement mort, sur une croix ?

2.3 INTRODUCTION À LA LEÇON

2.3.1 FINALITÉ ET CONTENU

Cette section sert d'introduction à la leçon. Le but est de permettre aux élèves d'explorer le texte de la Bible (Jean 2:13-20) et de se rappeler leurs connaissances préalables.

2.3.2 EXERCICES ET RÉPONSES

Exercice 1

Lisez à la page suivante la parabole de l'homme qui a été attaqué par des voleurs à la page suivante. Vous connaissez peut-être déjà cette histoire. Écrivez ci-dessous ce qu'elle signifie à votre avis.

L'objectif de ce devoir est d'utiliser les connaissances préalables des élèves. Pour répondre à cet exercice de manière rapide et exhaustive, cela implique que le texte de la Bible soit déjà connu. Recueillez les réponses de différents élèves pour obtenir un aperçu du niveau de compréhension des élèves.

2.3.3 TEXTE DE LA BIBLE

Jean 2:13–20.

La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva dans le temple les vendeurs de bovins, de moutons et de colombes, ainsi que les changeurs, assis. Il fit un fouet de cordes et les chassa tous hors du temple, avec les moutons et les bovins ; il dispersa la monnaie des changeurs, renversa les tables et dit aux vendeurs de colombes : Enlevez tout cela d'ici ! Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce ! Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : La passion jalouse de ta maison me dévorera. Les Juifs lui dirent : Quel signe nous montres-tu pour agir de la sorte ? Jésus leur répondit : Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour construire ce sanctuaire, et toi, en trois jours, tu le relèveras !!»

2.4 LE MONDE DE LA BIBLE

2.4.1 FINALITÉ Ce chapitre explique certains aspects du contexte dans lequel Jésus a vécu. Le but est d'enseigner aux élèves quelque chose sur le monde de Jésus. Ces connaissances sont pertinentes pour comprendre l'histoire centrale de cette leçon. L'objectif d'apprentissage suivant est spécifiquement abordé dans ce chapitre :

2. L'élève pourra décrire pourquoi il est important d'étudier la Bible dans son contexte historique.

2.4.2 CONTENU Ce chapitre se concentre sur le Temple de Jérusalem. Ce sujet joue un rôle dans l'histoire de Jésus qui purifie le temple. Il est important de voir le concept de temple au cours de cette leçon non seulement en relation avec le judaïsme, mais aussi avec le concept plus large que l'on trouve dans d'autres religions. Une partie de la leçon sert à poser les bases pour enseigner aux élèves comment comprendre un texte biblique. Cette leçon se concentre sur la phase d'observation de la méthode d'étude inductive de la bible. Pour avoir une explication détaillée de la méthode d'étude inductive de la Bible, consultez l'introduction de cette série de leçons.

2.4.3 EXERCICES ET RÉPONSES

Exercice 2

Imaginez qu'une machine à remonter le temps soit installée à l'école. Vous avez de la chance et vous êtes autorisés à voyager jusqu'à l'époque de Jésus. Que voulez-vous apprendre sur l'époque de Jésus ?

Dans cet exercice, les élèves doivent explorer leurs propres questions, intérêt et doutes concernant Jésus et son monde. Pour cet exercice, aucune connaissance préalable n'est nécessaire. Utilisez les réponses de cet exercice comme point de départ à un éventuel approfondissement de certains sujets.

Exercice 3

Écrivez le terme correct sur les lignes. Cherchez dans le texte pour trouver les bonnes réponses.

L'objectif de cet exercice est de traiter le matériau de ce chapitre.

Réponses :

Signification	Durée
<i>Un lieu de culte et de sacrifice</i>	<i>Temple</i>
<i>Le Temple au temps de la vie de Jésus</i>	<i>Temple d'Hérode</i>
<i>Le Temple construit à l'époque d'Esdras et de Néhémie</i>	<i>Second Temple</i>
<i>Contraint de vivre dans un autre pays, parce que vous n'êtes pas autorisé à vivre dans votre propre pays</i>	<i>Exil</i>
<i>Nom de la région où Jésus a grandi.</i>	<i>Palestine</i>
<i>Capitale de la Palestine</i>	<i>Jérusalem</i>
<i>Empire qui a détruit le Temple en 586 av. J.-C.</i>	<i>Les Babyloniens</i>
<i>La cour autour du bâtiment du Temple où les non-Juifs étaient les bienvenus.</i>	<i>Cour des Gentils</i>

Exégèse et contexte

Cette leçon se concentre sur la phase d'observation de la méthode d'étude inductive de la Bible telle que détaillée dans l'introduction. Pour la méthode d'étude inductive de la Bible, il est important de comprendre le concept de contexte. Le livre de l'enseignant explique ce concept afin d'apprendre aux élèves qu'un texte biblique doit être lu en tenant compte du contexte. Le contexte garantit la création d'un cadre permettant l'interprétation d'un texte. L'objectif de ce cadre est de s'assurer que l'interprétation d'un texte reflète uniquement ce qu'il exprime réellement. Différents types de contextes peuvent être étudiés. Dans cette série de cours, nous en distinguons trois :

- Le **contexte littéraire** concerne le genre d'un texte biblique et la façon dont le texte doit être lu conformément aux principes de ce genre.
- Le **contexte historique** se réfère aux événements historiques présents à l'arrière-plan d'un texte biblique.
- Le **contexte culturel** concerne les modes de vie et de pensée de l'écrivain et des premiers lecteurs.

Dans cette leçon, le contexte fait référence au contexte historique. Cependant, les deux autres types de contextes reviendront dans les autres leçons.

Jérusalem et le Temple : Temple, judaïsme et Pâque juive

Le **Temple** joue un rôle crucial dans le judaïsme. Il transparaît dans l'histoire de ce peuple. Peu après l'exode hors d'Égypte, selon le livre de l'Exode, le **Tabernacle** a été érigé. Il s'agissait du lieu central des pratiques religieuses du peuple. Le tabernacle, selon la description du livre de l'Exode, consistait en une tente et une clôture avec diverses parties. Dans le premier livre de Samuel, il est devenu clair que peu après l'établissement de la monarchie, il y avait un désir de donner au tabernacle un lieu permanent. Le Temple construit d'après le Premier Livre des Rois par Salomon s'appuie sur le tabernacle précédent.

La fête la plus importante pour les Juifs à l'époque de Jésus était **la Pâque**, ce qui est encore le cas pour les Juifs aujourd'hui. La fête de la Pâque **commémore la fin de l'esclavage en** Égypte et l'exode hors d'Égypte vécu par les Israélites, tel que décrit dans le livre biblique de l'Exode. La Pâque est appelée Pessa'h en hébreux. La Pâque est célébrée le 14ème jour du premier mois du calendrier juif et dure sept ou huit jours. La célébration de la Pâque est généralement organisée avec la famille et comprend plusieurs rituels.

Ces rituels sont décrits dans la Bible et chaque rituel se réfère à un aspect de l'**exode** hors d'Égypte. A l'époque du judaïsme du Second Temple, la fête annuelle de la Pâque s'accompagnait d'un afflux massif de personnes à Jérusalem.

Le nom de Pâque fait référence à la dernière **plaie** décrite dans le livre de l'Exode. Le repas partagé à Pâque représente le repas que, d'après le livre de l'Exode (12:12), les Israélites ont mangé la nuit avant l'Exode. Au cours de cette nuit, Dieu visita les Égyptiens et fit mourir tous leurs premiers-nés. Dans un message spécifique le soir précédent, les Israélites avaient reçu la consigne de barbouiller leur porte d'entrée du sang d'un agneau sacrifié comme signe. Dieu passa par-dessus les maisons des Israélites qui portaient ce signe. Selon le livre de l'Exode, ce fléau permit au peuple de quitter l'Égypte. La fête de Pâque commémore étape par étape l'histoire de l'exode. En préparation du repas de la Pâque, un agneau était abattu puis rôti. Aujourd'hui, il s'est transformé en **repas du Séder de Pâque**, qui, en raison de l'absence du Temple, a pris une forme différente.

La **fête des pains sans levain** suivait la Pâque. Elle était déjà appelée la Pâque au début du premier siècle. La Fête des pains sans levain servait à commémorer ce premier jour de l'exode. Le pain était sans levain parce que, selon le livre de l'Exode, il devait être préparé et mangé à la hâte.



Figure 3.2
La première Pâque.
Source : Wannapik Studio

2.4.5 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

Ces suggestions didactiques sont utiles uniquement si la leçon est dispensée en classe.

Suggestions de questions à poser :

- Pourquoi pouvez-vous dire du monde dans lequel Jésus a vécu ?
- Que savez-vous sur les temples ?
 - Pensez à ce que vous avez appris sur les Grecs et les Romains en histoire.
- Qui est déjà allé à Jérusalem ? Ou quelqu'un a-t-il déjà vu un documentaire sur le Mur des Lamentations ? Que savez-vous sur le Mur des Lamentations ?
 - Avez-vous vu le Mur des Lamentations ?
 - À quoi avez-vous pensé en le visitant ?
- Qui peut raconter l'histoire du livre biblique de l'Exode ? Pourquoi cette histoire devrait-elle être importante pour les Juifs ?
- Qui sait ce qu'est la Pâque ? Quelqu'un a-t-il déjà célébré la Pâque ? Comment l'avez-vous vécu ?
- Voici une déclaration : La liberté s'exprime avec un accent juif. D'après vous, qu'est-ce que cela signifie ?

Autres devoirs et méthodes d'enseignement

Devoir. Laissez les élèves s'asseoir en binômes ou en petits groupes. Chaque binôme ou petit groupe répond à l'une des questions suivantes :

- Que représentait le Temple pour les Juifs à l'époque de Jésus ?
- À quoi ressemblait le Temple ?
- Pourquoi les Juifs célèbrent-ils la Pâque ?
- Pourquoi le Temple était-il un lieu central pour les Juifs ?

Essayez de suggérer quelques sites Web que les élèves peuvent visiter pour trouver des informations supplémentaires qui ne sont pas mentionnées dans le livre de l'élève. Demandez aux élèves de créer une affiche sur laquelle ils répondront à leur question.

Jeu. Créez un questionnaire reprenant les différents termes présentés dans cette section. Divisez la classe en groupes. Demandez aux élèves de rédiger la réponse à une question dans les groupes. Ensuite, vérifiez les réponses de chacun des groupes. Pour permettre aux élèves d'assimiler le matériau de manière plus approfondie, vous pouvez poser plusieurs questions ouvertes, auxquelles les élèves doivent activement essayer de répondre.

Devoir. Lisez à haute voix l'histoire de Jésus qui purifie la cour du Temple. Instruction à donner aux élèves : ils gardent les yeux fermés et s'imaginent être dans l'histoire. Lorsque vous lisez le texte, posez aux élèves des questions sur leurs expériences tout en écoutant l'histoire. Ces questions visent à imprégner l'élève du monde de l'histoire. Exemples de questions :

- *Quand Jésus entre dans le temple :*
 - Qu'entendez-vous autour de vous ? Entendez-vous les animaux ?
 - Que sentez-vous ?
 - Que voyez-vous ?
 - À quoi ressemble le Temple ?
 - Quels vêtements portez-vous ?
 - Que font les gens autour de vous ?
 - L'ambiance est-elle calme ou animée ?
- *Quand Jésus chasse les marchands et les changeurs d'argent de la cour :What is happening in the court?*
 - Que se passe-t-il dans la cour ?
 - Quel est l'impact de cette agitation sur vous ?
 - Remarquez-vous quelque chose d'étrange ?
- *Au cours de l'interrogatoire mené par les chefs :*
 - Ressentez-vous de la tension ou vous sentez-vous paisibles ?
 - Quelle émotion décrit ce que vous ressentez en ce moment ?

2.5 LE MONDE DE L'HISTOIRE

2.5.1 FINALITÉ

L'objectif de ce chapitre est de guider les élèves pas à pas à travers le texte de la Bible. Les élèves lisent l'histoire en plusieurs parties. Une combinaison d'explications et de devoirs suit chaque section. Les élèves acquièrent lentement diverses compétences pour étudier la Bible. Le but est d'apprendre aux élèves qu'au cours de leur lecture de la Bible, ils doivent vérifier attentivement si quelque chose se trouve dans le texte ou s'il s'agit d'une interprétation du lecteur. Les objectifs d'apprentissage suivants sont spécifiquement abordés dans ce chapitre :

1. L'élève pourra étudier un texte violent de la Bible en posant des questions sur l'histoire à l'aide d'une procédure par étapes.
3. L'élève pourra placer la violence dans le contexte d'un texte de la Bible.
4. L'élève est préparé à relier son point de vue sur la violence à l'histoire de Jésus.
5. L'élève sera préparé à étudier un texte de la Bible au-delà d'une simple lecture ponctuelle.

Les élèves parcourent le texte de la Bible en quatre parties

2.5.2 CONTENU

- La première partie concerne Jésus qui voyage vers Jérusalem **et arrive au Temple**. Les informations et les exercices se concentrent sur une meilleure compréhension de la situation au début de l'histoire.
- La deuxième partie porte sur la façon dont Jésus **s'est fabriqué un fouet** et a expulsé les marchands et les changeurs d'argent de la cour du Temple. Les exercices réalisés immédiatement après le texte se concentrent sur la façon dont les actions de Jésus sont souvent décrites. La description de la colère de Jésus peut se baser sur le texte, mais cela n'est pas explicitement indiqué dans le texte. D'autres descriptions sont également appropriées.
- La troisième partie concerne **l'interaction de Jésus avec les chefs** des Juifs. Cette interaction vise à légitimer l'action de Jésus.
- La quatrième section traite de ce que **Jésus voulait dire** par sa réponse. Le but est de trouver une interprétation de l'action et des paroles de Jésus

La fin de ce chapitre fournit un commentaire détaillé sur le texte de la Bible (Jean 2:13-21).

2.5.3 EXERCICES AVEC RÉPONSES

Exercice 4

Au début de l'histoire, Jésus se rendait à Jérusalem. D'après le texte, pourquoi Jésus se rendait-il à Jérusalem ?

A. Pour rendre visite à un ami

B. Pour prêcher à Jérusalem

C. Pour célébrer la Pâque juive

D. Pour acheter du bétail, des moutons et des pigeons.

Objectif de cet exercice : les élèves doivent lire attentivement le texte de la Bible et l'explication. La bonne réponse est C.

Exercice 5

Comment Jésus a-t-il réagi à ce qu'il a vu dans le Temple ? Comment décririez-vous les actions de Jésus ? Que pensez-vous de cette réponse?

Objectif de cet exercice : les élèves doivent exprimer leur première réaction face aux actions de Jésus. Les élèves parleront probablement de la colère de Jésus. Il n'est pas surprenant, bien sûr, que les élèves voient déjà cette histoire comme quelque chose de positif par le biais de l'enseignement religieux précédent. Le but est que les élèves étiquettent les actions de Jésus comme violentes ou agressives.

Exercice 6

Quelles autres descriptions de la réaction de Jésus vous viennent à l'esprit ?

Objectif de cet exercice : les élèves doivent trouver d'autres mots que le mot « en colère », tels que passionné, motivé, déconcerté, contrarié, irrité ou triste.

Exercice 7

Jésus appelle le Temple la maison de son père. À qui Jésus se réfère-t-il ? Pourquoi ferait-il cela ?

Objectif de cet exercice : les élèves doivent réfléchir à ce que Jésus a pu vouloir dire.

Exercice 8

Réfléchissez à l'impact que la réaction de Jésus a sur vous. Notez ici quelques-uns des mots qui vous viennent à l'esprit. Que disent ces mots sur la façon dont vous comprenez l'histoire ?

Cet exercice vise à stimuler la réflexion et la conscience de soi sur les questions et les doutes des élèves.

Exercice 9

Pourquoi Jésus ne veut-il pas que la cour du Temple soit un marché ?

Les élèves doivent assimiler le texte qu'ils ont lu précédemment pour comprendre que Jésus se préoccupe principalement du Temple comme lieu de culte.

Réponses possibles :

- Jésus veut mettre en valeur le caractère sacré du temple.
- Jésus veut attirer l'attention sur qui il est.

Jésus veut montrer que l'ancien temple ne sera plus nécessaire dans le futur.

Exercice 10

Que pensez-vous de cette histoire ? Pensez-vous que Jésus se soit montré violent ?

L'objectif de cet exercice est de comparer cette histoire avec la propre vie et la propre façon de penser de chacun. En même temps, c'est un moment de réflexion sur ce que les élèves ont appris sur le texte.

2.5.4 COMMENTAIRE SUR JEAN 2: 13-21

L'histoire de Jésus purifiant le temple se situe au début de l'Évangile de Jean. Cet Évangile diffère des trois autres par son style et son contenu. Il contient plusieurs histoires et paroles de Jésus que les trois autres ne contiennent pas. Il commence d'une manière frappante par une explication de qui est Jésus. Après cette présentation, suit l'histoire du mariage à Cana, où Jésus transforma l'eau en vin, le premier miracle accompli par Jésus et rapporté dans l'Évangile de Jean. Dans cette histoire, Jésus indique clairement que son temps n'est pas encore venu. Immédiatement après cela suit l'histoire de la purification du temple. C'est frappant, parce qu'après avoir dit que son temps n'était pas encore venu, selon l'auteur de l'évangile de Jean, Jésus se rend immédiatement au Temple et attire l'attention sur lui-même. Les histoires qui suivent la purification du temple sont le dialogue avec Nicodème et la rencontre avec la Samaritaine.

Observations

Selon Jean, Jésus voyage depuis la Galilée jusqu'à Jérusalem **pour célébrer la fête de la Pâque**. La célébration de la Pâque a attiré des foules dans la ville de Jérusalem. D'après les estimations, la population de la ville aurait été multipliée par cinq pendant la période de la Pâque. Bien sûr, cette foule rendait les dirigeants extrêmement nerveux. Cela signifiait que durant la fête de la Pâque et la fête des pains sans levain qui suivait, ils étaient à l'affût d'éventuels troubles.

En raison des célébrations, la Cour des Gentils était également remplie de gens. Lorsque Jésus arrive dans cette cour, il trouve, à côté des personnes présentes en grand nombre, un **marché qui fonctionne très bien**. En raison de la fête de la Pâque, ce marché était particulièrement important pour les voyageurs qui venaient de l'extérieur de la ville. Sur le marché, ils pouvaient acheter un animal sacrificiel pour les sacrifices. Cela était nécessaire pour que les voyageurs participent à la fête de la Pâque. En outre, les changeurs d'argent permettaient aux voyageurs d'échanger leurs propres devises, représentant le visage de l'empereur, en devises adaptées à la taxe du temple.

Les ventes avaient lieu dans **la Cour des Gentils**. Il s'agissait d'une cour dans laquelle les Gentils étaient autorisés à venir. Cependant, l'entrée dans les cours intérieures du Temple était interdite aux Gentils. La présence des marchands et des changeurs d'argent dans la Cour des Gentils a peut-être empêché la cour de devenir un lieu de culte pour les païens (les Gentils).

Quand Jésus vit le marché dans la cour, il **se fabriqua un fouet** et chassa les marchands de la cour. Ce qu'il est important d'observer, c'est qu'il n'est pas décrit que Jésus a réellement utilisé le fouet pour blesser les gens.

Cela montre que l'image violente évoquée par ce texte n'est pas due à un acte **littéral** de violence physique, mais à la situation suggérée par la **description** de Jésus se fabriquant un fouet. De plus, Jésus chasse les marchands et les changeurs d'argent d'une manière impérieuse et impressionnante. Ce que ces idées soulignent, c'est que la nature violente est évidente dans toutes les actions de Jésus et pas uniquement lorsqu'il fustige les marchands avec un fouet. L'action de Jésus a eu un effet puisque les marchands, les changeurs d'argent et même le bétail ont quitté la place. Les actions de Jésus ont eu un effet parce que les marchands, les changeurs d'argent et même le bétail ont quitté la place. La question demeure de connaître le sens profond des actions décrites.

Comme **raison de son action**, Jésus semble indiquer qu'il considère que le temple est un lieu important. Il le voit comme la maison de son Père puisqu'il appelle clairement le temple la maison de « son » Père. Jésus fait une déclaration messianique en utilisant « son » en combinaison avec le père. La maison du Père de Jésus doit être dépouillée des marchands et des changeurs d'argent. La déclaration de Jésus sur la maison de son Père semble être inspirée par Zacharie 14:21b : « Et ce jour-là, il n'y aura plus de marchand dans la maison du SEIGNEUR Tout-Puissant. » Ce texte fait référence à une situation future de pureté totale à Jérusalem et en Judée, dans laquelle plus aucun marchand n'est nécessaire dans le temple. Les disciples s'en rendent compte lorsqu'ils examinent le Psaume 69:10. On ne sait pas clairement à quel moment ils ont compris cela, mais c'est probablement après la crucifixion de Jésus.

Après avoir chassé les marchands et les changeurs d'argent de la cour, Jésus a été abordé par les chefs des Juifs. Ils ont indiqué qu'ils voulaient un **signe** de Jésus. Ils ont agi conformément à la pratique légitime des Juifs qui consistait à enquêter sur les prophètes. Jésus a agi de manière scandaleuse et a exprimé une revendication messianique. Les chefs agissent à partir de l'autorité du Temple et ont donc senti qu'ils avaient le droit de contester l'autorité de Jésus. Il s'agit donc d'une question d'autorité. Jésus a-t-il le pouvoir de faire et de dire ce qu'il a fait ou les chefs ont-ils le pouvoir de punir Jésus pour son action ? Par conséquent, Jésus a dû démontrer que son action était justifiée.

La réponse de Jésus n'est **pas une réponse directe** à la question. Pour répondre aux chefs, il a utilisé une comparaison. Dans la réponse qu'il a donnée, Jésus s'est comparé au Temple. En se référant au Temple, Jésus se connecte directement au ministère du Temple. Jésus affirme que si le Temple est détruit, il le relèvera. Les chefs ne comprennent pas la comparaison. Ils posent ensuite une question logique avec une connotation sceptique. Une durée de trois jours leur semble absurde par rapport à la durée nécessaire à la construction du temple tel qu'il était alors. Jésus réagit donc face aux dirigeants par une déclaration choquante.

Les chefs ne comprirent pas la signification des paroles de Jésus à l'époque. En conséquence, la réponse de Jésus n'aurait pas pu être satisfaisante. Pourtant, la **nature scandaleuse** de la déclaration a probablement surpassé la surprise de son action antérieure. C'est peut-être une raison expliquant pourquoi les quatre récits de cette histoire ne contiennent aucune autre explication sur l'action précédente de Jésus. Dans les Évangiles de Marc et de Matthieu, l'importance de la déclaration de Jésus est manifeste lorsqu'elle est mentionnée pendant le procès devant les grands prêtres et le Sanhédrin, mais la perturbation du marché dans le Temple lui-même n'est pas mentionnée.

Non seulement les chefs juifs ne comprirent pas ce que Jésus voulait dire par ses paroles, mais **les disciples** ne le comprirent pas immédiatement. Le texte indique clairement que ce n'est qu'après la résurrection qu'ils ont compris ce que Jésus voulait dire ici. Cela indique clairement que les mots utilisés par Jésus ne sont pas compréhensibles de manière évidente.

Interprétation

Il existe plusieurs interprétations possibles de ce texte de la Bible. Pour cette leçon, il existe deux interprétations pertinentes de ce texte de la Bible :

1. Par son action, Jésus a montré qu'il **rejetait** l'ensemble du **ministère du Temple**. Cette interprétation se base sur l'importance revêtue par le marché pour le fonctionnement du Temple. En délogeant le marché de la cour du Temple, le fonctionnement du Temple a été concrètement mis à l'arrêt. Ses actions et sa réponse aux chefs servent à prédire que le ministère du Temple, avec tous les sacrifices, sera remplacé par un nouveau système. Il suggère que ce nouveau système verra le jour avec sa mort.
2. La deuxième interprétation est **eschatologique**, ce qui signifie qu'il s'agit de la fin des temps. Dans ce cas, il s'agit de l'avenir du Temple. Cet avenir est lié à une caractéristique essentielle du temple, à savoir la présence divine. Conformément à Zacharie 14: 21, Jésus souligne par son action le caractère sacré du temple. Ce caractère sacré naît de la présence divine. Jean utilise la comparaison du corps de Jésus avec le temple pour parler de la fin du vieux temple. Cet ancien temple et ce ministère seront démolis par les dirigeants juifs, ce qui indique la mort de Jésus. Jésus est le nouveau temple vers lequel se déplace la présence divine. Jean semble indiquer d'une manière nouvelle que Dieu intervient dans la vie des gens et qu'il est présent dans le monde.

Comment utiliser ce texte ?

L'histoire de l'interprétation de la purification du temple dans l'Évangile de Jean montre clairement qu'une lecture violente de ce texte a commencé uniquement à partir d'Augustin. Au cours des premiers siècles, le texte n'a jamais été utilisé comme argument pour le recours à la violence. Le texte a été utilisé pendant les croisades pour justifier la violence employée. Toutefois, cette interprétation n'est pas restée la principale interprétation. Conformément au consensus actuel basé sur la recherche linguistique, Jésus, selon Jean, n'a pas utilisé le fouet contre les êtres humains ou les animaux. Ainsi, il est clair qu'il n'a pas fait usage de violence physique directe

2.5.5 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

Ces suggestions didactiques sont utiles uniquement si la leçon est dispensée en classe.

Suggestions de questions à poser

- Jésus se rend au Temple. Qu'y voit-il ?
- Le texte dit que Jésus a fabriqué un fouet. Qu'est-ce que Jésus a fait avec le fouet ?
- Que demandent les chefs des Juifs à Jésus ?
- Que font les disciples de Jésus dans cette histoire ?
- Que veut dire Jésus lorsqu'il parle de « démolir le Temple » ?
- Comment les disciples de Jésus répondent-ils à ce qu'il a dit ?

Autres devoirs et méthodes d'enseignement

Devoir. Les élèves sont répartis en groupes. Chaque élève est numéroté en fonction du nombre d'élèves dans les groupes. Les tables de la salle sont disposées en groupes. Ce devoir comporte trois parties :

- Partie 1 : Chaque groupe est assis à un groupe de tables différent. Chaque groupe reçoit une grande feuille de papier qui montre l'histoire en images. Les élèves sont chargés d'étudier ce qu'ils remarquent tous au sujet de l'histoire. Chaque élève dispose d'une feuille A4 pour prendre des notes sur ce qui est discuté.
- Partie 2 : Les élèves vont s'asseoir dans les groupes correspondant à leur numéro. Ils ont pour instruction de discuter de ce que l'histoire signifie d'après eux. Pour cette discussion, ils peuvent utiliser ce qu'ils ont découvert durant la partie 1.
- Partie 3 : Les élèves retournent dans les groupes d'origine. Ils parlent d'abord de ce qu'ils ont discuté et appris au cours de la partie 2. Ensuite, ils doivent réfléchir à ce que l'histoire signifie aujourd'hui.

En tant qu'enseignant, essayez de donner des instructions à la fois aux groupes individuels et à toute la classe. Dans la séance de débriefing, il peut être utile de discuter de certaines parties du livre de l'élève.

Jeu de rôle. Demandez aux élèves de raconter l'histoire de Jésus en classe. Faites-les transformer eux-mêmes l'histoire en un scénario et créer dans l'espace la forme d'une cour de Temple avec un marché. Ajoutez un interprète dont le rôle est d'expliquer ce qui s'est passé exactement dans une scène au cours de trois moments du scénario. Les moments sont les suivants : (1) Lorsque Jésus utilise le fouet, versets 13-16 ; (2) Après l'interrogatoire de Jésus, versets 17-20 ; (3) Lorsque les disciples comprennent ce que Jésus voulait dire, verset 21.

Posez aux élèves les questions suivantes pendant qu'ils rédigent le scénario

- Qu'est-ce qui fait que Jésus réagit de cette manière ?
- Que faisaient les autres personnes dans la cour ?
- Que font les disciples de Jésus ?
- Qu'entend-on par les Juifs ?
 - o Expliquez que cela fait référence aux dirigeants des Juifs dans l'Évangile de Jean.

Devoir. Les élèves lisent l'histoire dans au moins trois traductions différentes, par exemple la New King James Version, l'English Standard Version et la New Living Translation. Les élèves sont invités à décrire les différences. Ensuite, ils doivent réfléchir à ce que les différences dans l'histoire indiquent clairement et quelles questions ces différences soulèvent au sujet de l'histoire.

Devoir. Les élèves lisent cette histoire dans les différents récits de la Bible : Matthieu 21:12-13, Marc 11:15-19 et Luc 19:45-48. Les élèves sont invités à décrire les différences. Ensuite, ils doivent réfléchir à ce que les différences dans l'histoire indiquent clairement et quelles questions ces différences soulèvent au sujet de l'histoire.

2.6 JÉSUS COMME EXEMPLE ?

Ce module d'enseignement établit une distinction entre le « matériau d'apprentissage de base » et « l'approfondissement ». Ce chapitre peut être utilisé par l'enseignant comme approfondissement et ne fait pas partie de l'ensemble standard destiné aux élèves. Les pages destinées aux élèves se trouvent dans la section 3.7.

2.6.1 FINALITÉ

L'objectif de ce chapitre est de familiariser les élèves avec la question de la violence et la Bible. L'objectif de cette leçon est de montrer que la violence et l'histoire de Jésus ne sont pas faciles à séparer. Non seulement certaines des déclarations de Jésus sont radicales, mais la finalité de sa vie est généralement liée à l'image violente de la croix. Les objectifs d'apprentissage suivants sont spécifiquement abordés dans ce chapitre :

3. L'élève sera capable de placer la violence dans le contexte d'un texte de la Bible.

4. L'élève sera prêt à relier son point de vue sur la violence à l'histoire de Jésus.

2.6.2 CONTENU

Premièrement, les élèves reçoivent une explication des images de Jésus et doivent y réfléchir. Le concept de « l'image de Jésus » sera ensuite développé dans le contraste entre Jésus en tant qu'artisan de paix et semeur de division. Pour mieux comprendre ce contraste, il convient de développer le sens de la paix et de la violence. Les élèves doivent réfléchir à leur image de Jésus. Ensuite, trois textes de la Bible contenant des déclarations de Jésus sont abordés. Ceux-ci sont comparés à la lumière du contraste. La dernière section traite de la signification de la violence de la croix pour les différents chrétiens.

2.6.3 EXERCICES ET RÉPONSES

Exercice 1

Qu'est-ce que Jésus signifie pour vous ?

Objectif de cette question : les élèves doivent réfléchir à leur propre image de Jésus.

Exercice 2

Lisez les deux messages suivants et répondez à ces questions :

Vous pouvez trouver les deux messages sur les pages destinées aux élèves.

- **Indiquez comment les messages diffèrent au niveau de l'image de Jésus qu'ils contiennent.**
- **Que pensez-vous de ces images de Jésus ?**
- **D'après vous, que ferait Jésus ?**

Objectif de cette question : les élèves doivent considérer deux images différentes de Jésus en lisant ces messages. De plus, le but est qu'ils découvrent comment ces images de Jésus fournissent une interprétation complètement différente de qui est Jésus.

Exercice 3

D'après vous, qu'était Jésus : un artisan de la paix ou bien quelqu'un qui a semé la discorde ?

Objectif de cet exercice : les élèves doivent réfléchir de manière critique à leur propre représentation de Jésus avant de lire les textes de la Bible dans la section suivante.

Exercice 4

Comparez les trois textes de la Bible et répondez aux questions suivantes:

- **Que disent les textes au sujet de Jésus ?**
- **Que signifient les textes ?**
- **Que pensez-vous des déclarations de Jésus ?**
- **En quoi est-ce que cela vous touche ?**

Objectif de cet exercice : les élèves doivent étudier les textes de la Bible pour en savoir plus sur la façon dont Jésus est représenté.

Images de Jésus et Images de Dieu

Le concept « **image de Dieu** » est utilisé pour décrire comment les gens imaginent Dieu. Ce sont les idées qu'une personne se fait de Dieu. Une image de Dieu détermine la façon dont une personne parle de Dieu. Elle influence également la façon dont une personne aborde et interprète un texte de la Bible. Par exemple, si une personne a une image négative du concept de Dieu, elle peut également mettre en évidence les aspects négatifs d'un texte de la Bible. Ainsi, les représentations de Dieu peuvent avoir un effet sur la lecture et l'interprétation de la Bible.

Le concept « **image de Jésus** » utilisé dans cette leçon est dérivé du concept « image de Dieu ». Une étude sur la façon dont les croyants ordinaires, non formés, considèrent Jésus a révélé que les gens ont des visions différentes de Jésus. Après avoir interrogé des croyants ordinaires pour savoir s'ils voyaient Jésus comme un dieu, les chercheurs ont constaté que les gens voyaient Jésus comme Dieu uniquement dans son œuvre (vue fonctionnelle), Dieu dans tous les aspects (vue ontologique) ou comme doutant complètement du caractère divin de Jésus (vue sceptique). La majorité des croyants ordinaires avaient une vision fonctionnelle, contrairement aux conceptions ontologiques traditionnelles de la tradition chrétienne. Cela montre que l'étiquette chrétienne ne détermine pas l'image de Jésus qu'une personne peut avoir.

L'étude a également constaté que les images de Jésus étaient liées à la façon dont les personnes percevaient le sens de la **croix** et la finalité de la vie de Jésus. Les images de Jésus sont un sujet important à aborder en classe. En montrant aux élèves que les images de Jésus, tout comme les images de Dieu, influencent la façon dont un texte de la Bible est abordé, on crée un espace permettant de **réfléchir de manière** critique sur les images de Jésus elles-mêmes. La formation d'une image de Jésus et de l'image de Dieu est influencée par la culture et la société des personnes, l'étude de la bible et de la tradition et par les expériences personnelles.

Définir la violence

La violence est un concept difficile à définir de manière appropriée et il peut sembler préférable de le comprendre sur un plan subjectif. Dans cette **utilisation subjective** du terme de violence, un texte est violent parce qu'il apparaît violent selon la perception du lecteur. Cette approche subjective présente ses propres problèmes. Premièrement, elle peut mener à des discussions interminables sur ce qui est violent et ce qui ne l'est pas. Deuxièmement, elle pourrait entraîner la normalisation de certaines situations violentes au sein d'un groupe. Enfin, elle peut conduire à une approche non critique des images et des textes potentiellement violents.

Bien que la violence soit difficile à définir, diverses approches ont été élaborées pour tenter de le faire. **L'Organisation mondiale de la Santé** définit la violence comme : « *l'utilisation intentionnelle de la force physique ou du pouvoir, qu'elle soit réelle ou une menace, contre soi-même, contre autrui ou contre un groupe ou une communauté qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, un décès, des dommages psychologiques, une anomalie du développement ou des privations.* ».¹ Cette définition indique clairement que la violence survient également en l'absence d'une possibilité de dommages physiques. Cette définition large montre que les textes peuvent être violents sans qu'une violence physique réelle ne soit décrite dans le texte.

Il semble utile d'ajouter la **spirale de la violence** née de la théologie de la libération. L'idée de la spirale de la violence, c'est que l'homme utilise la violence à travers la propension à la vengeance et au châtement. Rapportée simplement à l'action et à la contre-réaction face à la violence, le monde est de plus en plus confronté à la violence. Jack Nelson-Pallmeyer a ajouté deux catégories supplémentaires en plus des trois premiers types issus de la théologie de la libération. Le tableau ci-dessous indique les cinq catégories. La spirale de la violence est un concept utile car elle montre que de nombreux sujets qui ne sont pas des violences physiques directes peuvent tout de même être considérés comme violents. Jésus parle beaucoup plus souvent de réduire la violence qu'il n'y paraît à première vue.

Violence 1	Violence 2	Violence 3	Violence 4	Violence 5
Famine, Pauvreté, Oppression	Révolte, Résistance armée, Riposte	Répression Terrorisme d'État, escadrons de la mort, oppression militaire	Dysfonctionnel- déviant, éclatement de la communauté, Crime	Menaces spirituelles et divines, Attente de la violence de Dieu, Violence humaine au nom de Dieu

Table 2.1
La spirale de la violence
Source:
Jack Nelson - Pallmeyer
Is Religion Killing Us

¹ Rutherford et al. (2007). Violence: a glossary. Journal of Epidemiology and Community Health 61 (8), page 676.

Interprétation des trois textes de la Bible

Matthieu 10:34-39

À première vue, ce texte semble parler de division. Pourtant, ce texte parle de la **mission** évoquée par Jésus dans Matthieu 10:16. Jésus continue d'indiquer dans le texte suivant qu'après avoir été envoyés en mission, les disciples seront confrontés à l'opposition et à la persécution. Le texte sur l'épée doit être lu en tenant compte de ce contexte. Jésus attend de ses disciples qu'ils fassent un choix. Jésus indique qu'il y a une séparation non pas de son fait, mais parce qu'un choix doit être fait pour ou contre lui. Dans ce texte, Jésus parle du prix payé par ses disciples en le suivant.

Matthieu 5:38-40

Ce texte s'applique facilement à l'époque actuelle. Nous sentons que Jésus enseigne quelque chose sur **le châtement** et la **vengeance** dans ce texte. Toutefois, l'interprétation du texte est plus compliquée. Le texte se réfère à la **loi bien connue du châtement** que l'on retrouve dans l'ensemble du Proche-Orient. Autrement dit, cette loi déclare que la vengeance n'est pas autorisée en elle-même. Le châtement pour un crime doit rester proportionné au crime. Cela signifie qu'il n'y a pas de vengeance incontrôlée. Autre observation importante : il s'agissait d'un **principe juridique**. Le châtement n'était pas possible du propre chef de quelqu'un, mais était exécuté au sein d'une communauté régie par la loi et l'ordre. Dans sa déclaration, Jésus remet en question ce système de justice. Au lieu d'utiliser un droit judiciaire, un disciple de Jésus devait le mettre de côté. Il développe cette idée en se référant au principe de tendre l'autre joue. Une gifle sur la joue représentait une grave humiliation dans le contexte du Proche-Orient. Au lieu d'initier des représailles et de surmonter une humiliation, vous vous humiliez davantage. Le point principal à retenir, c'est de vivre dans un **amour désintéressé réciproque**.

Matthieu 7:7-12

Ce passage de la Bible comporte deux parties et sert de conclusion à une section plus importante du Sermon sur la Montagne (7:1-12). Cette section plus importante se concentre sur la question de savoir comment une personne devrait vivre. Dans la première partie (7-11), Jésus parle de la prière et de ce que **Dieu donne**. Cette partie porte sur la façon dont la bonté de Dieu ne se détourne pas de l'humanité. Les mots chercher, frapper et demander véhiculent le message central du passage. Quand une personne se tourne vers Dieu, Dieu ne la décevra pas.

Dans la deuxième partie (12), Jésus parle de la façon dont les gens doivent traiter les autres. La première partie sert à montrer une relation entre les leçons précédentes du Sermon sur la montagne et ce qu'on appelle la Règle d'Or dans cette deuxième partie. Cette relation peut être considérée comme une conclusion de toutes les actions qu'une personne doit réaliser dans la vie. Avant ce texte, la **Règle d'or** était souvent formulée comme suit : « Ce qui vous est haïssable, ne le faites pas à votre prochain. » Jésus utilise une **formulation positive** afin de souligner qu'une personne doit faire quelque chose vis-à-vis des autres, au lieu d'une formulation négative qui implique de ne pas faire quelque chose aux autres. Jésus montre que tout comme Dieu offre sa bonté à l'humanité, ses disciples doivent apprendre qu'ils ont besoin de vivre dans la bonté avec les autres.

Figure 3.3
Peinture Le Sermon sur la montagne par Arsène Robert, 1870
Source: Didier Descouens via Wikimedia Commons.
Ce fichier est sous la licence Creative Commons [Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International](#). Aucune modification a été faite. https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Église_Saint-Martin_de_Castelnau-d%27Estrétefonds_-_Le_Sermon_sur_la_montagne_par_Robert_Arsène_IM31000073.jpg



2.6.5 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

Ces suggestions didactiques sont utiles uniquement si la leçon est dispensée en classe.

Suggestions de questions à poser

- À votre avis, qui était Jésus exactement ?
- Avez-vous déjà entendu la déclaration « Que ferait Jésus » ? Pourquoi les gens utilisent-ils cette expression ?
- Deux partis politiques ne sont pas d'accord sur l'opportunité de participer à une guerre. Lequel des deux Jésus rejoindrait-il ?
- Connaissez-vous des déclarations de Jésus qui vous paraissent difficiles ?
- Proposition : Jésus était une personne source de division. Êtes-vous d'accord avec cette affirmation ?
- Comment expliqueriez-vous le concept de violence ?
- Que veut dire le mot paix ?

Autres devoirs et méthodes d'enseignement

Devoir. En tant que groupe, la classe définit conjointement les concepts de violence et de paix. Voici un exemple pour y parvenir :

- Il existe cinq tours au cours desquels le travail de groupe alterne avec le travail de classe.
 1. Tout d'abord, demandez aux élèves de mener une réflexion en groupes sur les deux concepts.
 2. Discutez des réflexions menées en classe.
 3. Les élèves doivent comparer des exemples de violence et la situation de paix à ce qui a été dit au cours des deux tours précédents.
 - En tant qu'enseignant, essayez de trouver des exemples concrets de violence et de paix qui se trouvent dans une zone grise.
 4. Modifiez la composition des groupes. Dans ces nouveaux groupes, les élèves doivent essayer de définir les concepts de violence et de paix.
 5. Une définition commune des deux concepts est élaborée en classe. En tant que classe, comparez cette définition de la violence à celle de l'Organisation mondiale de la santé donnée plus loin dans le livre de l'enseignant ou à une définition tirée d'Internet.

Devoir. Sélectionnez quelques extraits de films et de séries sur Jésus. Les élèves doivent déterminer comment Jésus est représenté dans les films. Les extraits devraient non seulement montrer Jésus lorsqu'il est quelqu'un qui enseigne seul, mais également lorsqu'il voyage et rencontre des personnes.

2.7 PAGES DE L'ÉLÈVE : JÉSUS COMME EXEMPLE?

Jésus est une personne importante pour les chrétiens car il leur a appris à vivre. Pour beaucoup de ces chrétiens, Jésus et son enseignement jouent un rôle très important dans leur vie quotidienne. Un principe bien connu dans les églises protestantes s'intitule **Solus Christus**, qui signifie « Christ seul ». Ce principe marque le rôle que Jésus joue dans l'église. Jésus est si important que des déclarations ont émergé qui relient Jésus à notre propre vie. La question fréquente « **Que ferait Jésus ?** » en est un exemple moderne. Vous pouvez en trouver un exemple dans le chant chrétien Revolution (Révolutionnaire) de Josh Wilson, dans lequel il répond à cette question : « Jésus commencerait par aimer ».

La réponse à la question « que ferait Jésus ? » diffère pour chaque personne. C'est parce qu'il existe des opinions différentes sur qui Jésus est exactement. Certaines personnes soulignent que Jésus est un exemple d'une manière de vivre, tandis que d'autres soulignent la divinité de Jésus. Ces différents points de vue sur Jésus sont appelés **images de Jésus**. Chaque image est une représentation différente de Jésus. Ces images donnent une orientation à la façon dont les gens abordent l'histoire de Jésus. Notamment dans la propre vie de chacun, une image de Jésus détermine comment les gens appliqueront finalement les histoires dans leur propre vie. Ces différentes représentations suscitent beaucoup de discussions sur ce que Jésus a enseigné et comment nous devons aborder cela aujourd'hui.

Exercice 1

Qu'est-ce que Jésus signifie pour vous ?

Exercice 2

Lisez les deux messages suivants et répondez à ces questions :

- Indiquez comment les messages diffèrent au niveau de l'image de Jésus qu'ils contiennent.
- Que pensez-vous de ces images de Jésus ?
- D'après vous, que ferait Jésus ?

Si Jésus était vivant maintenant, il se joindrait à nous. Le bien est entre nos mains. Tout comme Jésus, nous résistons aux dirigeants du monde. Jésus est avec nous, car il a dit qu'il était venu apporter l'épée. Aujourd'hui, Jésus apporterait des armes pour aider les gens. Jésus était un combattant de la justice, comme nous le sommes aujourd'hui. Il a même été crucifié pour cela. Cela démontre encore davantage la radicalité de Jésus.

Un guerrier de l'Armée de
Résistance du Seigneur

Si Jésus vivait maintenant, il serait assis à côté de nous. Le monde est rempli d'injustices dues à la cupidité et l'égoïsme. Tout comme nous luttons contre le capitalisme, Jésus a lutté contre la cupidité au Temple. Nous le faisons comme Jésus sans nous battre, mais en tendant l'autre joue. Comme nous, Jésus s'est battu pour un monde meilleur en protestant pacifiquement. Quand il a été arrêté, il est parti sans se battre et même sur la croix, il pensait aux autres.

Un manifestant d'Occupy
Wallstreet

Jésus artisan de paix ou source de division

Les auteurs des messages ci-dessus ont tous deux des images différentes de Jésus. Les images correspondent à leurs propres attentes. Ces attentes diffèrent quant à savoir si Jésus lui-même a utilisé la violence et s'il approuverait l'utilisation de la violence. Il existe différentes opinions sur la façon dont Jésus a abordé la violence. Jésus était-il une personne qui répandait l'amour et la paix ? Ou était-il une personne venue diviser et approuver la violence ? Ces opinions différentes sont le fruit de représentations différentes de Jésus.



La violence désigne tout acte accompli par une personne qui nuit à une autre personne ou à un groupe physiquement, mentalement ou émotionnellement. Il ne s'agit pas seulement de blesser physiquement quelqu'un, mais aussi de blesser mentalement quelqu'un en le menaçant ou en l'intimidant. La paix signifie à la fois l'absence de lutte et un état de repos et d'harmonie. La violence et la paix sont deux concepts qui, pour beaucoup de gens, ne peuvent pas aller de pair. Une personne ne peut pas être violente et, en même temps, apporter le repos et l'harmonie. Pourtant de nombreuses guerres ont été menées avec l'idée d'apporter la paix.

Exercice 3

D'après vous, qu'était Jésus : un artisan de la paix ou bien quelqu'un qui a semé la discorde ?

Dans l'histoire de la purification du Temple, Jésus semble être un visiteur violent du Temple. D'autres textes de la Bible montrent aussi un aspect radical de Jésus. Le texte de Matthieu 10: 34-39 en est un exemple : Jésus dit qu'il est venu apporter l'épée et diviser au lieu d'œuvrer pour la paix.

MATTHIEU 10: 34-39

Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère, et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Celui qui me préfère père ou mère n'est pas digne de moi, celui qui me préfère fils ou fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix pour me suivre n'est pas digne de moi. Celui qui aura trouvé sa vie la perdra, et celui qui aura perdu sa vie à cause de moi la trouvera.

Dans le même temps, il existe d'autres textes dans la Bible où Jésus appelle à ne pas être violent. Il s'agit par exemple du célèbre Sermon sur la montagne, où Jésus vous dit de tendre l'autre joue si vous êtes frappé sur une joue. Dans le même discours, Jésus parle aussi de traiter les autres de la même manière que vous-même vous voulez être traité.

MATTHIEU 5: 38-40

Vous avez entendu qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent. Mais moi, je vous dis de ne pas vous opposer au mauvais. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre. Si quelqu'un veut te faire un procès pour te prendre ta tunique, laisse-lui aussi ton vêtement.

MATTHIEU 7: 7-12

Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et à qui frappe on ouvrira. Si son fils lui demande du pain, quel est parmi vous celui qui lui donnera une pierre ? Ou bien, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc vous, tout en étant mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui le lui demandent ! Tout ce que vous voulez que les gens fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux : c'est là la Loi et les Prophètes.

Exercice 4

Comparez les trois textes de la Bible et répondez aux questions suivantes :

- Que disent les textes au sujet de Jésus ?
- Que signifient les textes ?
- Que pensez-vous des déclarations de Jésus ?
- En quoi est-ce que cela vous touche ?

Il semble que deux personnes différentes apparaissent dans les trois textes de la Bible. Pourtant, les trois textes sont incorporés à l'histoire de Jésus par l'auteur de l'Évangile de Matthieu. Pour l'auteur, les déclarations appartiennent à Jésus. Ainsi, il semble que le Jésus représenté soit à la fois radical et pacifique.

2.8 GLOSSAIRE

Dans ce glossaire, vous trouverez des informations plus détaillées ainsi qu'une explication de certains termes. Derrière chaque mot, il est mentionné entre parenthèses à quelle section il appartient.

Artisan de paix (6)

Un artisan de paix est une personne qui veut s'assurer qu'un combat, un conflit ou une guerre se termine, et que la paix arrive.

Cana (5)

Dans l'Antiquité, Cana était un petit village de Galilée. La Galilée était une région juive située au sein de ce que l'on appelait alors la Palestine (une région du Moyen-Orient). Selon le Nouveau Testament, Jésus était présent à un mariage à Cana, où il transforma l'eau en vin.

Capharnaüm (5)

Dans l'Antiquité, Capharnaüm était un petit village de Galilée. La Galilée était une région juive située au sein de ce que l'on appelait alors la Palestine (une région du Moyen-Orient). Selon le Nouveau Testament, Jésus vivait à Capharnaüm. Il enseigna dans la synagogue de Capharnaüm.

Exil (4)

L'exil signifie ici qu'une grande partie d'un groupe de population a été forcée de vivre dans un lieu différent, bien loin de l'endroit où elle a grandi. Dans la tradition juive, le terme fait généralement référence à la période pendant laquelle le peuple juif a vécu à Babylone (généralement datée de 597 à 538 av. J.-C.).

Galilée (4)

À l'époque de Jésus, la Galilée était une région juive au sein de ce que l'on appelait alors la Palestine. Cette zone était légèrement plus petite que la Belgique d'aujourd'hui. Jésus passa la plus grande partie de sa vie dans la région de Galilée.

Hérode le Grand (4)

Hérode le Grand était un roi vassal des Romains qui a régné sur la région de Judée de 37 avant J.-C. à 4 avant J.-C. Hérode le Grand n'avait pas les faveurs du peuple. En entreprenant une rénovation du Temple en 19 av. J.-C., il espérait gagner en popularité et laisser un héritage.

Image de Jésus (6)

Une image de Jésus désigne le regroupement de toutes les idées, imaginations et attentes d'une personne vis-à-vis de Jésus et de qui il était/est. Une image de Jésus est ce qui vient à l'esprit de quelqu'un lorsqu'il ou elle pense à son nom.

Interprétation (5)

L'interprétation désigne l'acte ou le processus qui consiste à expliquer ou à comprendre le sens de quelque chose. Lorsque vous lisez la Bible, l'interprétation correspond au moment où vous essayez de comprendre ce que le texte signifie.

Jérusalem (4)

À l'époque de Jésus, Jérusalem était la capitale de la Palestine. Jérusalem comptait un temple et de nombreuses synagogues où les Juifs venaient pour adorer et prier. Aujourd'hui, Jérusalem est encore une ville importante pour les Juifs du monde entier.

Jérusalem est également une ville importante pour les chrétiens et les musulmans. Jésus a été condamné, crucifié et enterré à Jérusalem. Les chrétiens croient aussi que c'est là qu'il est ressuscité. Les apôtres ont commencé à raconter les histoires de Jésus à Jérusalem. Selon la tradition islamique, le prophète Mahomet est monté au ciel depuis Jérusalem.

Moyen-Orient (4)

Jésus vivait au Moyen-Orient. C'est pourquoi le christianisme tire son origine de cette région. Le terme « Moyen-Orient » désigne les pays d'Asie du Sud-ouest et une partie de l'Afrique du Nord, tels que l'Iran, l'Irak, la Syrie, l'Égypte, etc.

Paix (6)

La paix signifie à la fois l'absence de lutte et un état de repos et d'harmonie.

Palestine (4)

À l'époque de Jésus, la Palestine était une région du Moyen-Orient. Une fois qu'Hérode le Grand est devenu le dirigeant vassal de cette région, celle-ci s'est agrandie. En conséquence, Jésus a vécu en Palestine, parce que les villes de Bethléem, de Nazareth et la Galilée sont toutes situées en Palestine.

Sacré (4)

Le terme sacré est un concept qui indique la pureté et le statut spécifique de Dieu et de tout ce qui touche au divin (sacré). Le caractère sacré était un concept important dans le judaïsme. Le bâtiment le plus important du complexe du Temple s'appelait le « Lieu saint ».

Second Temple (4)

Le Second Temple est le nom du Temple de Jérusalem construit à la fin de l'Exil. Il a été continuellement rénové de 19 avant J.-C. jusqu'à environ 64 après J.-C. En 70 apr. J.-C., les Romains détruisirent ce temple. Il ne resta plus qu'un seul mur du Temple : le mur occidental. Ce mur / ce lieu est maintenant connu sous le nom de Mur des Lamentations.

Solus Christus (6)

Solus Christus est une déclaration apparue au cours de la Réforme. Littéralement, elle signifie « Christ seul ». Cette déclaration fait partie de 5 déclarations similaires appelées les cinq Solas.

Temple (4)

Un temple est un bâtiment consacré à l'adoration d'un dieu ou de plusieurs dieux. Des temples ont été construits dans le monde entier par différentes sociétés pour de nombreuses religions différentes.

Temple de Jérusalem (4)

Au temps de Jésus, le Temple de Jérusalem était le cœur du judaïsme : tous les Juifs pieux y venaient pour la prière et les sacrifices. Seuls les Juifs étaient autorisés à entrer dans le Temple. Jésus venait aussi ici régulièrement. Le Temple était autrefois le bâtiment le plus important de Jérusalem. Jérusalem était la capitale / le centre de la Palestine.

Violence (6)

La violence désigne tout acte accompli par une personne qui nuit à une autre personne ou à un groupe physiquement, mentalement ou émotionnellement. Il ne s'agit pas seulement de blesser physiquement quelqu'un, mais également de le menacer ou de l'intimider.

2.9 TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

1 INT SALON JOUR

Sarah joue à un jeu vidéo avec David sur l'ordinateur. Nous les voyons jouer avec des manettes dans les mains.

David : Cette fois, je vais te battre !

Sarah : Jamais ! Dieu est toujours de mon côté, tu ne peux pas me battre !

2 JEU VIDÉO À L'ÉCRAN

Nous voyons apparaître le titre du jeu.

Les aventures d'iChrist chapitre 6 – La purification du temple

On voit un jeu vidéo 2D 8bits avec un personnage représentant Jésus dans un temple rempli de gens : vendeurs de bétail, moutons et pigeons, changeurs de pièces... (petits textes dans l'image)

En voix off, nous entendons l'ordinateur parler.

Ordinateur : Quand le temps de la Pâque juive fut presque venu, Jésus monta à Jérusalem... Dans les cours du temple, il trouva des gens qui vendaient du bétail, des moutons et des pigeons, et d'autres assis à des tables qui changeaient de l'argent. Donc, il s'est fabriqué un fouet à partir de cordes, ...

Nous voyons un Christ 8 bits avec un fouet entrer dans un temple.

Sarah : ah, c'est un de mes chapitres préférés !

David : euh... je ne sais pas, celui-ci est un peu violent pour Jésus, je pense.

Sarah : non il va juste purifier le temple !

On voit un compte à rebours 3...2...1... Purification !

3 INT SALON JOUR

Nous voyons Sarah et David s'acharner sur les manettes, taper sur les boutons et tirer un peu sur les cordons.

Ordinateur (voix off) : Il les chassa tous des cours du temple, les brebis et les bovins ; il dispersa les pièces des changeurs et renversa leurs tables. À ceux qui vendaient des pigeons, il dit : « Sortez-les d'ici ! Arrêtez de transformer la maison de mon Père en caverne de voleurs ! »

4 JEU VIDÉO À L'ÉCRAN

Nous voyons la version iChrist 8bits avec un texte dans l'image « Sortez d'ici ! Arrêtez de transformer la maison de mon Père en caverne de voleurs ! »

Ordinateur : Ses disciples se souvinrent qu'il était écrit : « L'amour de ta maison fera mon tourment. » Les Juifs lui répondirent alors : « Quel signe pouvez-vous nous montrer pour prouver votre autorité à faire tout cela ? »

Nous voyons des disciples de Jésus qui prononce la phrase « L'amour de ta maison fera mon tourment », puis des Juifs qui déclarent « Quel signe pouvez-vous nous montrer pour prouver votre autorité à faire tout cela ? »

Ensuite, nous voyons la page de titre « Fin du chapitre 6 » Puis nous voyons le décompte des 2 scores : L'invité perd contre Sarah 4360 à 11575 points.

5 INT SALON JOUR

David : Ah je suis tellement mauvais à ce jeu... et je n'aime pas être si agressif envers les autres...

Sarah : Tu n'es pas mauvais, juste un débutant, mais tu as un grand potentiel ! Tu dois juste t'entraîner un peu.

David : Tu ne trouves pas que ce chapitre est un peu violent ? Je veux dire, je pensais que Jésus était une personne pacifique.

Sarah : Eh bien, je pense que Jésus est juste dégoûté par les gens qui n'ont pas leur place dans le temple... C'est pourquoi il agit comme ça.

Soudain, l'ordinateur émet une alerte. Sarah se dirige vers l'ordinateur.

6 ÉCRAN ORDINATEUR

Une notification s'affiche :

Ahmed veut rejoindre votre groupe « Aventures d'iChrist »

Sarah : Qu'est-ce que c'est ? Ahmed veut encore rejoindre notre communauté en ligne des Aventures d'iChrist.

David : Oh ? C'est quoi le problème ? Je lui ai parlé de ce jeu, c'est un camarade de classe.

Sarah : Oui, je sais, mais c'est un musulman, il ne devrait pas jouer à notre jeu chrétien. Je dois peut-être lui donner une leçon.

7 INT SALON JOUR

David : Pourquoi pas ?

Sarah : C'est comme le chapitre de notre dernière partie. Les marchands qui n'ont pas leur place dans le temple, c'est comme les autres croyants qui ne devraient pas jouer à notre jeu chrétien !

Adam, le père de Sarah, entre dans la pièce.

Adam : Qu'est-ce qui te fait dire ça, Sarah ?

Sarah : Ah Papa ! Eh bien, Jésus nous a enseigné que nous devons débarrasser la demeure de Dieu des faux croyants. Ahmed est un musulman donc il n'aurait pas sa place dans le temple non plus, alors pourquoi l'accepterions-nous dans notre communauté en ligne?

Adam : mais l'histoire ne dit pas si les marchands dans le temple étaient d'une autre religion.

Sarah : hum... ouais...c'est vrai mais pourquoi Jésus serait-il en colère alors ? Je pense que Jésus veut signifier son dégoût envers les gens qui n'ont rien à y faire. C'est pourquoi il les jette hors du temple.

8. INT SALON JOUR

Nous voyons les 3 personnages autour de l'ordinateur pointant vers l'écran.

Adam : Était-il vraiment en colère ? Peut-être qu'il était juste bouleversé par ce qu'il avait vu. Je suis sûr que les marchands n'auraient pas été expulsés s'ils avaient été là pour prier.

David : hum... Je ne comprends pas...

9. ÉCRAN ORDINATEUR

Nous voyons certains détails du temple en 2D qui montrent des gens qui prient.

Adam : Eh bien, le temple était un lieu important, où les Juifs se rendaient à cette époque pour des rituels, tels que des sacrifices d'animaux. D'après toi, pourquoi Jésus s'est-il rendu au temple ?

Sarah : Il dit aussi que c'est la maison de son père. Il voulait peut-être être là pour adresser ses prières à son père.

10 ÉCRAN ORDINATEUR

Nous voyons à nouveau la foule et le texte : « Quel signe pouvez-vous nous montrer pour prouver votre autorité à faire tout cela ? »

Adam : Que pense la foule de l'action de Jésus ?

Sarah : Ils se demandent pourquoi il fait ça.

11 INT SALON JOUR

David pointe vers l'écran.

David ajoute : Et ils remettent en question le droit de Jésus de faire ça. Ils condamnent donc ce que Jésus a fait.

Sarah (confuse) : Oui, je suppose que c'est exact ... donc peut-être que la foule n'était pas gênée par ces marchands.

Adam : En effet, et peut-être que Jésus agissait aussi parce qu'il avait une autre raison. Nous ne pouvons en être certains.

Sarah : Je crois que tu as raison. Peut-être qu'il parlait du fait que le temple était avant tout un lieu de prière et de culte.

La prière était importante pour lui, c'est pourquoi il nous a donné la prière du Notre Père... Peut-être ai-je besoin de repenser à la façon dont je perçois cette histoire.

David : Oui, tu devrais. Je pense qu'un jeu est différent d'un temple.

Adam : Et maintenant, pourquoi tu n'essaierais pas de parler à Ahmed pour savoir pourquoi il aime ce jeu ? Et il n'y a vraiment aucune raison de lui donner une leçon.

Sarah : Oui, c'est peut-être une bonne idée ! Merci papa !

12 ÉCRAN ORDINATEUR

Nous voyons un texte « Message à Ahmed envoyé ».

2.10 BIBLIOGRAPHIE

2.4 Le monde de la Bible

Arthur, Kay, David Arthur, et Pete De Lacy. 2013. *How to Study Your Bible*. Eugene, Oregon: Harvest House Publishers. 9-16, 17-24.

Caldecott, W. Shaw et James Orr. 1915. « Temple ». In *The International Standard Bible Encyclopedia*, édité par James Orr et al. 2937-39. Chicago: The Howard-Severance Company.

Dosker, Henry E. 1915. « Herod ». In *The International Standard Bible Encyclopedia*, édité par James Orr et al. 1379-80. Chicago: The Howard-Severance Company.

Earle, Ralph. 1966. « The Gospel according to St. Matthew ». In *Matthew-Acts*, vol. 4, *The Wesleyan Bible Commentary*. Grand Rapids, MI: William B. Eerdmans Publishing Company. 35, 40, 52.

Goldberg, David J. 1994. « Faith and Reason: When Freedom speaks with a Hebrew accent ». *The Independent*, 26 mars 1994. Consulté le 24 avril 2020. <https://www.independent.co.uk/news/people/faith-and-reason-whenfreedom-speaks-with-a-hebrew-accent-rabbi-david-j-goldberg-senior-rabbi-at-the-1431647.html>

Hauser, Alan J. et Earl Kellett. 2016. « Herod's Temple ». In *The Lexham Bible Dictionary*, édité par John Barry et al. Bellingham, WA: Lexham Press.

Heiser, Michael. 2015. *The Unseen Realm: Recovering the Supernatural Worldview of the Bible*, Bellingham, WA: Lexham Press. 224.

Heiser, Michael. 2017. *The Bible Unfiltered: Approaching Scripture on Its Own Terms*. Bellingham, WA: Lexham Press. 11.

Isaacs, Nathan. 1915. « Passover ». In *The International Standard Bible Encyclopedia*, édité par James Orr et al. 2256-5. Chicago: The Howard-Severance Company.

Masterman, E. W. G. 1915. « Judaea ». In *The International Standard Bible Encyclopedia*, édité par James Orr et al. 1757. Chicago: The Howard-Severance Company.

Shepherd, C.E. 2016. « Jerusalem ». In *The Lexham Bible Dictionary*, édité par John Barry et al. Bellingham, WA: Lexham Press.

Warrior, Marten. 2016. « Exile, Babylonian ». In *The Lexham Bible Dictionary*, édité par John Barry et al. Bellingham, WA: Lexham Press.

Source des images

3.1 La carte de Palestine est une version adaptée de https://commons.wikimedia.org/wiki/File:First_century_ludaea_province.gif, publiée sous la référence CC BY-SA 2.5

3.2 La photo de la maquette du Temple d'Hérode provient de Wikimedia Commons et relève du domaine public.

2.5 The world of the story

ÅÅdna, Jostein. 2013. « Temple Act ». In *Dictionary of Jesus and the Gospels*, édité par Joel B. Green, Second Edition, 947-52. IVP Bible Dictionary. Downers Grove, Illinois: IVP Academic.

Alexis-Baker, Andy. 2012. « Violence, Nonviolence and the Temple Incident in John 2:13-15 ». *Biblical Interpretation* 20, no.1-2: 73-96.

Beasley-Murray, George. 1999. John, vol. 36, Word Biblical Commentary. Dallas: Word, Incorporated. 37-42.

Bernard, J. H. 1929. A critical and exegetical commentary on the Gospel according to St. John, édité par Alan Hugh McNeile, International Critical Commentary. New York: C. Scribner" Sons. 86.

Earle, Ralph. 1966. « The Gospel according to St. Matthew ». In Matthew-Acts, vol. 4, The Wesleyan Bible Commentary. Grand Rapids, MI: William B. Eerdmans Publishing Company, 35, 40, 52.

Keener, Craig. 1993. The IVP Bible background commentary: New Testament. Downers Grove, IL: InterVarsity Press. Jean 2:18-20.

2.6 Jesus as an example?

Christie, Ann. 2012. Ordinary christology: who do you say I am?: answers from the pews, Explorations in practical, pastoral, and empirical theology. Farnham, Surrey, England ; Burlington, Vt: Ashgate.

Clarke, Steve. 2014. The Justification of Religious Violence. Chichester: Wiley-Blackwell, 19

Davies, W. D. et Dale C. Allison Jr. 2004. A critical and exegetical commentary on the Gospel according to Saint Matthew, vol. 2, International Critical Commentary. London; New York: T&T Clark International. 216.

Lookadoo, Jonathon. 2014. « Peace ». In Lexham Theological Wordbook, édité par Douglas Mangum et al., Bellingham, WA: Lexham Press.

Nelson-Pallmeyer, Jack. 2005. Is Religion Killing Us? Violence in the Bible and the Quran, 1st ed. New York: Continuum. 20-24.

Rutherford, Alison, Anthony B Zwi, Natalie J Grove, et Alexander Butchart. 2007. « Violence: a glossary ». Journal of Epidemiology and Community Health 61 (8): 676-80. <https://doi.org/10/ff4nz2>.

Seibert, Eric. 2012. The Violence of Scripture: Overcoming the Old Testament's Troubling Legacy. Minneapolis: Fortress Press.

Selengut, Charles. 2017. Sacred fury: understanding religious violence. 3th ed. Lanham: Rowman & Littlefield.

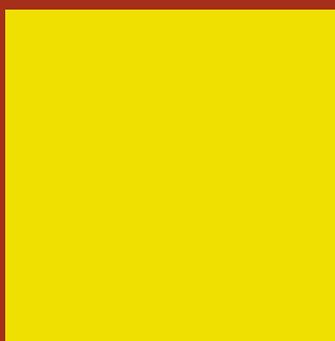
te Hennepe, Maarten. « Godsbeelden ». Herschepping.nl. Consulté le 6 avril 2020. https://www.herschepping.nl/01sr/gkar_01godsbeelden.php

Walker, W. 1915. « Peace ». In The International Standard Bible Encyclopedia, édité par James Orr et al. 2293. Chicago: The Howard-Severance Company.

Source des images

2.1 Photo du tableau représentant la crucifixion par Pierre Rubens. Elle relève du domaine public.

3



RENCONTRE AVEC L'ENVIRONNEMENT :
ENJEUX SOCIAUX ET ÉCOLOGIQUES

ENJEUX SOCIAUX ET ÉCOLOGIQUES

3.1 INTRODUCTION

Dans cette partie du programme, le thème suivant est développé : « Rencontre avec l'environnement : Enjeux sociaux et écologiques ». Ce document a été établi pour les élèves du secondaire et offre à l'enseignant ou au formateur d'un groupe d'apprentissage la possibilité de développer ce thème selon le niveau de leur propre classe.

Cette leçon commence par un texte biblique lié à ce thème. Ce texte sert de fil conducteur pour le sujet central de cette leçon. Ce livre de l'enseignant détaille la structure du livre de l'élève. De plus, il fournit des informations supplémentaires sur les sujets abordés dans le livre de l'élève ainsi que des suggestions didactiques. Il s'agit d'exercices alternatifs et de suggestions sur la façon dont ils peuvent être structurés. Toutes ces informations sont appropriées pour servir d'inspiration à la préparation et à la structuration de la leçon.

Ce livre de l'enseignant fait la différence entre le « *matériau d'apprentissage de base* » et le « *matériau d'apprentissage approfondi* ». Le matériau d'apprentissage de base se trouve par défaut dans le livre de l'élève et dure environ une heure. En outre, l'enseignant a la possibilité d'approfondir encore les connaissances des élèves par le biais d'une section supplémentaire contenant des informations connexes et des suggestions didactiques, qui sont fournies dans ce livre.

Dans cette leçon, les chapitres suivants seront abordés :

- La leçon commence par une esquisse générale du Jardin d'Eden. Ce chapitre fait partie du matériel d'apprentissage de base pour les élèves.
- Ensuite, le texte de la Bible lui-même (Apocalypse 21:1-22:5) est abordé. Que signifie cette histoire pour la vie des chrétiens ? Que savons-nous de l'avenir, du passé et surtout du présent grâce à ce texte ? Ce chapitre est l'un des matériaux d'apprentissage de base pour les élèves.
- Le troisième chapitre de ce manuel traite de la justice sociale dans le contexte du changement climatique. Il s'agit d'un chapitre d'approfondissement.

Ce livre de l'enseignant se termine par un glossaire dans lequel tous les termes complexes sont expliqués de manière simple par rapport au niveau des élèves. Il est suivi d'une bibliographie classée par partie de ce dossier pédagogique.

3.1.1 OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE DE LA LEÇON

1. L'élève peut décrire pourquoi il est important d'étudier la Bible dans son contexte.
2. L'élève pose des questions sur un texte en lisant un texte de la Bible (éventuellement violent, discriminatoire et/ou polarisant) sans fournir de réponses directes.
3. L'élève est préparé à relier son point de vue sur l'environnement social et écologique à l'histoire de Jésus.
4. L'élève est prêt à utiliser la Bible quand il réfléchit aux problèmes actuels de la société.
5. L'élève montre une volonté d'aborder les textes de la Bible au-delà d'une simple lecture ponctuelle.

3.1.2 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

Au début de chaque section, des explications sont données sur la finalité et le contenu de la section. Ensuite, plusieurs suggestions didactiques sont données. Ces suggestions sont les suivantes :

- **Questions:** Il s'agit de questions supplémentaires qui peuvent être utilisées pour discuter de la leçon en classe, sans que les élèves ne travaillent indépendamment dans le livre de l'élève. De plus, certaines des questions peuvent être utilisées pour présenter la leçon.
- **Autres méthodes pédagogiques et devoirs:** : Il s'agit de méthodes pédagogiques et de devoirs qui peuvent être utilisés pour remplacer des parties de la leçon ou pour compléter (des parties de) la leçon.

3.1.3.1 Suggestions générales

Les différentes parties de la leçon peuvent être mises en œuvre de deux façons : de manière individuelle ou en classe. Ces mises en œuvre peuvent être combinées avec le fait de faire passer en revue une partie du matériel pédagogique ou des devoirs par les élèves à l'avance. « De manière individuelle » signifie que les élèves parcourent le matériel du cours de manière indépendante.

En ce qui concerne la mise en œuvre en classe, deux variantes sont mentionnées dans ce livre de l'enseignant.

- Le matériel didactique fait l'objet d'une lecture conjointe. À cette occasion, plusieurs questions sont posées aux élèves. Si nécessaire, il est possible d'utiliser un autre devoir pour servir de conclusion à la leçon.
- Le matériel est mis en œuvre en utilisant des devoirs alternatifs au lieu de lire le manuel.

3.1.3 PLANNING

Vous pouvez également opter pour une leçon dispensée aux élèves de manière numérique ou vous pouvez utiliser la version imprimée du manuel de l'élève. Dans les deux cas, les élèves peuvent suivre la leçon de façon indépendante. Le matériel de base est développé pour une session de course. Si la leçon est **faite en classe**, vous pouvez parcourir les leçons par parties. Voici un **exemple** de planification pour une leçon de 50 minutes :

1. 4 minutes : Introduction + Présenter le scénario
2. 25 minutes : Visualiser le scénario
3. 3 minutes : Discuter du scénario
4. 5 minutes : Les élèves font la section indépendante 1 : Le monde de la Bible
5. 3 minutes Discuter de la section 1
6. 25 minutes : Les élèves font la section indépendante 2 : Présentation du monde de l'histoire
7. 5 minutes : Examiner la section 2 / Revoir la leçon

3.2 VIDÉO



Figure 3.1
Scène de la vidéo

Sarah et David font la queue pour déjeuner à l'école. Sarah montre son nouveau smartphone à David. Lorsqu'ils arrivent au comptoir, Sarah se met en colère, car à partir de ce moment, seuls des plats végétariens sont servis. Au cours d'une altercation qui se transforme en bousculade, Eva dit que Sarah se préoccupe de choses futiles. Après l'école, Sarah affirme clairement à David qu'elle ne s'inquiète pas du monde actuel, car il y en aura finalement un nouveau. Un peu plus tard, ils suivent Éva jusqu'à un bâtiment dans lequel Éva se rend chaque jour. Dans le bâtiment, ils retrouvent Éva, une femme et un enfant. Ils entament une conversation avec Éva. En plongeant dans le regard de l'enfant, Sarah apprend une leçon importante sur la vie.

DISCUSSION SUR LA VIDÉO

Discutez de la vidéo avec les élèves en classe : qu'ont-ils vu ?

Vous trouverez ci-dessous des suggestions de questions que vous pourriez poser.

Questions d'introduction au premier chapitre de ce module : « Le monde de la Bible »

- Qu'est-ce que le Jardin d'Eden ?
- D'après la Bible, que s'est-il passé dans le jardin d'Eden ?

Questions d'introduction pour le deuxième chapitre de ce module : « Le monde de l'histoire » :

- À quoi ressemble votre monde idéal ?
- D'après vous, qu'arrivera-t-il au monde dans le futur ?
- Qu'est-ce qu'une image idéale ou une utopie ?

Questions d'introduction pour le deuxième chapitre de ce module : « Aujourd'hui ou demain »

- Qu'est-ce que la justice ?
- Comment puis-je rendre le monde meilleur ?

3.3 INTRODUCTION À LA LEÇON

3.3.1 FINALITÉ ET CONTENU

Cette section sert d'introduction à la leçon. Le but est de permettre aux élèves d'explorer le texte de la Bible (Apocalypse 21:1-22:5) et de les aider à se rappeler leurs connaissances antérieures.

3.3.2 EXERCICES ET RÉPONSES

Exercice 1

À quoi ressemble votre monde idéal ?

L'objectif de ce devoir est d'amener les élèves à réfléchir au concept de « monde idéal » avant de commencer à travailler sur ce sujet.

Exercice 2

Lisez le texte sur le nouveau ciel et la nouvelle terre à la page suivante. Vous connaissez peut-être ce texte. Écrivez ci-dessous ce qu'il signifie à votre avis.

L'objectif de ce devoir est de faire appel aux connaissances préalables des élèves. Pour réaliser rapidement et complètement ce travail, le texte de la Bible doit déjà être connu. Recueillez les réponses de différents élèves pour obtenir un aperçu du niveau de compréhension du groupe.

3.3.3 TEXTE DE LA BIBLE

Apocalypse 21:1-22:5 (version abrégée)

Dans ce texte de la Bible, certains versets ont été omis pour raccourcir le texte. Ces omissions n'affectent pas le message du texte.

Alors je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la Jérusalem nouvelle, prête comme une mariée qui s'est parée pour son mari. J'entendis du trône une voix forte qui disait : La demeure de Dieu est avec les humains ! Il aura sa demeure avec eux, ils seront ses peuples, et lui-même, qui est Dieu avec eux, sera leur Dieu. 4 Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

Celui qui était assis sur le trône dit : De tout je fais du nouveau. Et il dit : Ecris, car ces paroles sont certaines et vraies. Il me dit : C'est fait ! C'est moi qui suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. Tel sera l'héritage du vainqueur ; je serai son Dieu, et lui sera mon fils. Mais pour les lâches, les infidèles, les êtres abominables, les meurtriers, les prostitués, les sorciers, les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre : c'est la seconde mort. - versets omis 9-10 - Elle avait la gloire de Dieu ; son éclat ressemblait à celui d'une pierre précieuse, une pierre de jaspe transparente comme du cristal. Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges. Des noms y étaient inscrits, ceux des douze tribus des Israélites : à l'est trois portes, au nord trois portes, au sud trois portes et à l'ouest trois portes. La muraille de la ville avait douze fondations ; elles portaient les douze noms des douze apôtres de l'agneau. - versets omis 15-21 - Je n'y vis pas de sanctuaire, car le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, est son sanctuaire, ainsi que l'agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour y briller, car la gloire de Dieu l'éclaire, et sa lampe, c'est l'agneau. - versets omis 24-25 - Ses portes ne se fermeront jamais pendant le jour – or là il n'y aura pas de nuit. Il n'y entrera jamais rien de souillé, ni faiseur d'abomination ou de mensonge, mais ceux-là seuls qui sont inscrits dans le livre de la vie de l'agneau.

Il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, sortant du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la grande rue de la ville et sur les deux bords du fleuve, un arbre de vie produisant douze récoltes et donnant son fruit chaque mois. Les feuilles de l'arbre sont pour la guérison des nations. Il n'y aura plus de malédiction. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville. Ses esclaves lui rendront un culte ; ils verront son visage, et son nom sera sur leur front. La nuit ne sera plus, et ils n'auront besoin ni de la lumière d'une lampe, ni de la lumière du soleil, car c'est le Seigneur Dieu qui les éclairera. Et ils régneront à tout jamais.

3.4 LE MONDE DE LA BIBLE

3.4.1 FINALITÉ

Cette section contient une explication de certains aspects du contexte du livre de l'Apocalypse de Jean. Le but est d'apporter aux élèves quelques connaissances sur le monde des premiers chrétiens. Ces connaissances sont pertinentes pour mieux comprendre le texte central de la Bible de cette leçon. Les objectifs d'apprentissage suivants sont spécifiquement abordés dans cette section :

2. L'élève est capable de décrire pourquoi il est important d'étudier la Bible dans son contexte.

3.4.2 CONTENU

Cette section traite du jardin d'Eden. De plus, elle décrit brièvement le jardin d'Eden comme une image idéale vers laquelle on aspire à revenir.

3.4.3 EXERCICES ET RÉPONSES

Exercice 3

Qu'est-ce qui fait du jardin d'Eden un endroit idéal ?

- A. Le jardin d'Eden était une belle oasis.**
- B. Dans le jardin d'Eden, Dieu vivait avec les gens.**
- C. Dans le jardin d'Eden, les animaux étaient capables de parler.**
- D. Le jardin d'Eden a été créé par Dieu.**

Objectif de ce devoir : les élèves doivent comprendre le texte de manière active. Les réponses correctes sont B et D.

3.4.4 INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Jardin d'Eden

Le Jardin d'Eden est décrit dans le Chapitre 2 de la Genèse. Il fait partie de la deuxième histoire sur l'origine dans la Genèse. Cette histoire se concentre principalement sur la création de l'homme. La chute décrite dans le Chapitre 3 de la Genèse devrait également être incluse dans cette histoire. Le livre de l'élève évoque brièvement cette histoire. 3 aspects importants de cette histoire sont pertinents pour cette leçon : (1) Le Jardin d'Eden est un concept assimilé plus tardivement dans l'histoire au concept de paradis ; (2) L'expulsion des êtres humains du jardin marque la perte de ce paradis ; (3) Le Jardin d'Eden est souvent utilisé pour accentuer la chute de ceux qui détiennent le pouvoir et des riches. La Chute peut être considérée comme la disparition d'un Paradis et est une histoire qui tente d'expliquer pourquoi les gens vivent dans un monde rempli de mort et de souffrance. Ces trois informations sont importantes pour mettre en perspective l'aspiration à la fin des temps de beaucoup de chrétiens. Cette aspiration remonte à l'histoire du Jardin d'Eden.

3.4.5 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

Les suggestions suivantes sont utiles uniquement si la leçon est dispensée en classe.

Suggestions de questions d'introduction

- Qu'est-ce que le Jardin d'Eden ?
- Qu'est-ce que le paradis ?
- Pourquoi le Jardin d'Eden est-il souvent décrit comme un paradis ?
- D'après la Bible, que s'est-il passé dans le Jardin d'Eden ?



Figure 3.2
Le tableau Adam et Ève au Paradis Terrestre par Johann Wenzel Peter
Source : news.stlpublicradio.org via Wikimedia Commons: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Johann_Wenzel_Peter_-_Adam_and_Eve_in_the_earthly_paradise.jpg.

Exercices et méthodes d'enseignement alternatifs

Devoir. Divisez la classe en binômes ou en petits groupes. Laissez les élèves chercher de plus amples renseignements sur le Jardin d'Eden. Les binômes ou les groupes doivent illustrer la signification d'Eden d'une manière artistique, drôle ou poétique. Par exemple, les élèves peuvent utiliser les formes artistiques suivantes : un poème, un dessin, une affiche, une pièce de théâtre ou une chanson. Objectif : les élèves doivent pouvoir indiquer quels aspects de la signification du Jardin d'Eden sont visibles dans leurs résultats. Donnez aux élèves la tâche suivante à accomplir :

- Qu'est-ce que le Jardin d'Eden ?
- Pour quelles raisons ce Jardin d'Eden est-il un endroit auquel les gens aspirent à retourner ?
- À quoi ressemble votre Jardin d'Eden ?
- Que trouvez-vous difficile à comprendre à propos du Jardin d'Eden ?
- A qui est destiné le Jardin d'Eden ?
- Qu'est-ce qui se trouve dans le Jardin d'Eden et qui nous manque dans notre monde ?

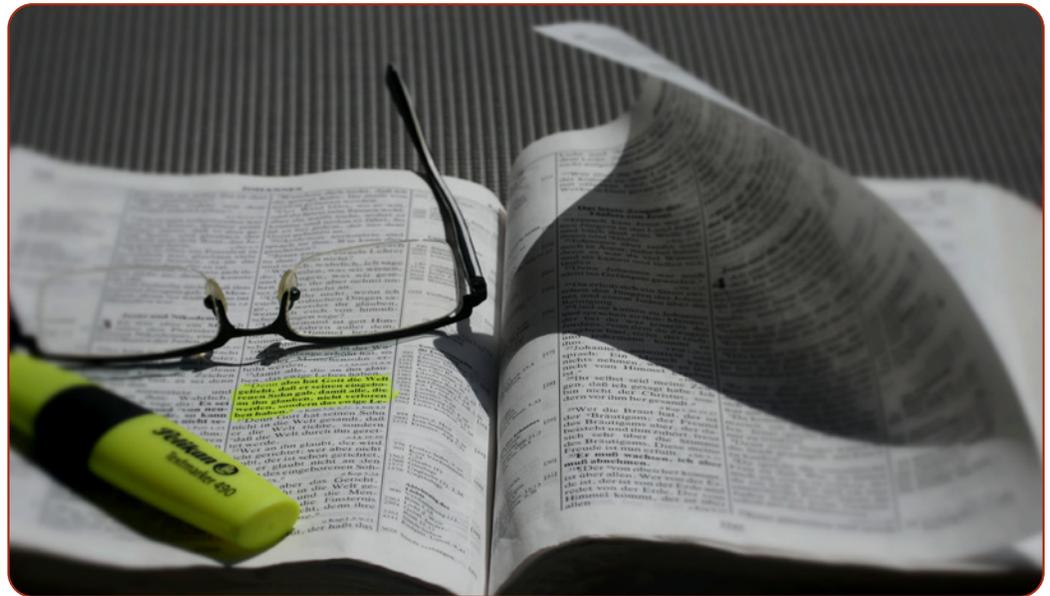


Figure 3.3
Source: © 1045373
Pixabay

3.5 LE MONDE DE L'HISTOIRE

3.5.1 FINALITÉ

L'objectif de cette section est de guider les élèves pas à pas à travers le contenu du texte de la Bible. Au cours de ce processus, les élèves acquièrent plusieurs compétences permettant d'étudier la Bible. Dans cette leçon, l'accent est mis sur l'observation et la mise en application d'un texte de la Bible. Cette mise en application vise à relier le texte à des images idéales. Les objectifs d'apprentissage suivants sont spécifiquement abordés dans cette section :

1. L'élève est capable de décrire pourquoi il est important d'étudier la Bible dans son contexte.
2. L'élève pose des questions sur un texte en lisant un texte de la Bible (éventuellement violent, discriminatoire et/ou polarisant) sans fournir de réponses directes.
3. L'élève est prêt à relier son point de vue sur l'environnement social et écologique à l'histoire de la Bible.
4. L'élève montre une volonté d'aborder les textes de la Bible au-delà d'une simple lecture ponctuelle.

3.5.2 CONTENU

Dans cette leçon, on se concentre spécifiquement sur une **partie réduite du texte de la Bible**. Cette partie réduite (Apocalypse 21:1-7) décrit comment un nouveau ciel et une nouvelle terre apparaissent et comment Dieu demeure parmi les hommes. Les élèves sont encouragés à chercher un lien entre un désir pour le Jardin d'Eden et l'image décrite dans l'Apocalypse.

Ensuite, le **concept d'image idéale** est utilisé pour réfléchir à l'image présentée dans Apocalypse 21:1-22:5. Ce concept « d'image idéale » est utilisé pour faire prendre conscience aux élèves que leurs actions dans le monde comptent encore, même s'ils croient en un avenir dans lequel la terre actuelle sera remplacée par un monde meilleur. Pour ce faire, encouragez les élèves à réfléchir à un certain nombre d'idéologies connues dans le monde moderne. Ces idéologies donnent la priorité à certaines manières d'agir pour donner vie à cette image idéale. Les élèves doivent comparer les idéologies et découvrir qu'elles ne sont pas si différentes du désir chrétien d'un monde idéal. En même temps, l'objectif est de faire comprendre aux élèves que ces idéologies diffèrent dans la manière dont elles sont suivies et que cela a des conséquences pour la société et le monde. Cette idée s'applique également à la façon dont les chrétiens se comportent dans le monde.

3.5.3 EXERCICES ET RÉPONSES

Exercice 4

Lisez l'extrait du texte de la Bible ci-dessous. Que remarquez-vous ? Quels mots vous interpellent ? Qu'est-ce qui vous paraît étrange ? Qu'est-ce qui attire votre attention ?

Objectif de ce devoir : les élèves doivent étudier attentivement l'extrait de la Bible. Cette question correspond à la phase d'observation de la méthode d'étude inductive de la Bible.

Exercice 5

Le Jardin d'Eden est considéré comme un endroit idéal, mais perdu. Le nouveau ciel et la nouvelle terre, tels que décrits ici, peuvent aussi être considérés comme un endroit idéal. Ainsi, l'Apocalypse au Chapitre 21 décrit un monde idéal. Décrivez avec vos propres mots à quoi ressemble ce monde.

Objectif de ce devoir : les élèves doivent étudier à nouveau le message principal du texte de la Bible.

La bonne réponse est que Dieu et les êtres humains vont vivre ensemble dans la nouvelle Jérusalem, tout comme Dieu et les humains étaient réunis dans le Jardin d'Eden.

Exercice 6

Lisez les déclarations suivantes. Avec quelles affirmations êtes-vous d'accord ?

1. Les gens doivent essayer d'atteindre le monde idéal.
2. Pour atteindre le monde parfait, il peut arriver que nous ayons recours à la violence.
3. Pour parvenir à un monde idéal, la lutte contre le changement climatique n'a en fait pas d'importance.
4. Les gens ne peuvent pas vraiment contribuer à la réalisation du monde idéal.
5. Mon travail est de faire en sorte que les gens partagent mes idées, alors le monde idéal se rapprochera tout seul.

Objectif de ce devoir : les élèves doivent réfléchir à leur propre point de vue. Ces déclarations sont délibérément variées, afin d'obliger les élèves à réfléchir à différents aspects de la recherche d'un monde idéal ou à son absence.

Exercice 7

Comparez les différentes images idéales. Que remarquez-vous ? Quelles sont les similitudes et les différences ?

Objectif de ce devoir : les élèves doivent pouvoir comparer l'image idéale des différentes idéologies. Dans ce processus de comparaison, les élèves doivent comprendre que la plupart des idéologies veulent intrinsèquement atteindre un idéal auquel chacun peut prendre part et dans lequel l'injustice et l'inégalité sont absentes.

Exercice 8

Une question importante est de savoir si nous sommes en mesure d'atteindre le monde idéal. Quel est le rôle que nous jouons dans la réalisation d'un monde idéal ? Le tableau 1 contient également certaines actions envisagées par les adeptes d'une idéologie pour atteindre leur monde idéal. Comparez les différentes idéologies au niveau des actions tentées pour atteindre leur image idéale. Que remarquez-vous ? Quelles sont les similitudes et les différences ?

Objectif de ce devoir : les élèves doivent pouvoir comparer les différentes idéologies dans la manière dont elles essaient d'atteindre leur image idéale. Dans ce processus de comparaison, les élèves doivent comprendre que, bien que les idéologies soient très similaires, les moyens employés par les idéologies pour atteindre cette image se révèlent très différents.

Exercice 9

Que faites-vous pour atteindre votre monde idéal ?

L'objectif de ce devoir, c'est que les élèves commencent à réfléchir à ce qu'ils font eux-mêmes pour atteindre une image idéale.

3.5.4 INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Le terme « **utopie** » a été utilisé par Thomas More en 1516 pour intituler un livre. Ce livre parle d'une île imaginaire où les structures du pouvoir ont disparu et où la propriété privée n'existe plus. Le terme a ensuite été utilisé dans la littérature, des visions de l'avenir et la philosophie pour décrire une société soi-disant parfaite. Une image utopique ne doit pas nécessairement être possible. Elle peut également servir d'image permettant de montrer un contraste avec la situation d'un moment et d'un lieu précis.

Le terme « **image idéale** » est plus simple et reflète une partie du concept d'utopie. Une image idéale désigne une personne ou un objet ou une société d'une manière qui peut être décrite comme parfaite pour le penseur. Pour une meilleure compréhension, nous préférons l'expression « image idéale » au terme « utopie ».

Le terme « **idéologie** » est un concept très débattu. Il existe différentes façons de le définir. Dans cette leçon, nous avons choisi de nous en tenir au concept d'image idéale.

Interprétation et pertinence de l'Apocalypse 21:1-22:5

L'Apocalypse chapitre 21 décrit la vision d'une nouvelle terre et d'un nouveau ciel. Ce texte est souvent utilisé dans les discours portant sur la fin des temps. La fin des temps fait référence à la fin du monde actuel et à l'aube d'un monde nouveau. Cette leçon n'aborde pas les différentes visions et idées relatives à la fin des temps. Cependant, il convient de mentionner que ce texte est au cœur des différentes visions de la fin des temps. Il faut donc s'attendre à ce que l'espoir qui émane de ce texte devienne également important dans l'expérience religieuse des jeunes.

L'Apocalypse chap. 21 décrit en détail une vision dans laquelle Dieu laisse clairement le ciel et la terre fusionner et laisse émerger un temps de paix et de justice. En outre, la splendeur de la nouvelle Jérusalem est décrite avec une abondance de mots. La vision crée l'image d'un lieu qui transcende les rêves des lecteurs. L'image la plus importante se trouve dans le fait que Dieu réside dans la nouvelle Jérusalem. Cette image est encore accentuée par l'affirmation qu'aucune lumière du soleil n'est plus nécessaire, parce que l'agneau est la lumière des gens. En outre, il est également spécifiquement mentionné qu'il n'y a pas de temple, parce que Dieu Lui-même est présent. Cela montre clairement que la paix et la justice sont instaurées parce que Dieu vit dans la cité avec les êtres humains. L'image décrit un idéal de ce à quoi ressemble un monde où Dieu et les êtres humains seraient réunis. Le moyen d'atteindre cette image idéale est donc lié à la présence de Dieu dans le monde. Ce qui dans nos vies signifie pratiquement que nous devons vivre comme des disciples de Jésus.

3.5.5 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

Les suggestions suivantes sont utiles uniquement si la leçon est dispensée en classe.

Suggestions de questions d'introduction

- Qu'est-ce qu'une image idéale ?
- Comment rendre le monde meilleur ?

Exercices et méthodes d'enseignement alternatifs

Devoir. Divisez la classe en binômes ou en petits groupes. Les élèves reçoivent des instructions pour imaginer leur monde idéal. En binôme ou en groupe, les élèves doivent parvenir à un consensus sur leur monde idéal commun. Ensuite, les élèves doivent trouver 5 mesures qui sont nécessaires pour mettre en œuvre leur monde idéal.

Devoir. Divisez la classe en binômes. On demande aux élèves de chercher des informations plus détaillées sur une idéologie et/ou une religion particulière.

Les élèves doivent déterminer quels sont les points de départ d'une idéologie et/ou d'une religion, quelle est leur image idéale et comment cette idéologie et/ou religion est déjà visible dans le monde. Les élèves doivent déterminer si cette visibilité est positive ou négative pour la vie des gens en général. Ils peuvent aussi penser aux différences entre l'image idéale de cette idéologie et celle du christianisme. Par exemple, les idéologies et/ou religions suivantes peuvent être énumérées : capitalisme, marxisme, écologisme, technologisme (techno-utopie), anarchisme, libertarianisme, bouddhisme, islam, judaïsme.

Apportez un soutien clair aux élèves dans l'évaluation des actions basées sur les idéologies et/ou les religions pour prévenir la rhétorique « nous-eux » dans les réponses.

Les élèves font une affiche sur laquelle ils répondent aux questions et les présentent brièvement les uns aux autres.

Devoir. Les élèves lisent le texte de la Bible dans au moins trois traductions différentes, par exemple la Bible de Jérusalem, la Traduction Œcuménique de la Bible et la Nouvelle Bible Segond. Les élèves sont invités à décrire les différences. Ensuite, ils devraient réfléchir à ce que les différences dans l'histoire indiquent clairement et quelles questions ces différences soulèvent au sujet du texte de la Bible.

3.6 UNE JUSTICE POUR AUJOURD'HUI OU POUR DEMAIN ?

3.6.1 FINALITÉ

Ce module d'enseignement établit une distinction entre les « matériaux d'apprentissage de base » et « l'approche approfondie ». Cette section peut être utilisée par l'enseignant pour donner aux élèves une compréhension plus approfondie du contenu de la leçon et ne fait pas partie de l'ensemble standard pour les élèves. Vous pouvez trouver les pages destinées aux élèves dans les annexes.

Cette section guide les élèves et les aide à découvrir le lien entre l'environnement social et écologique. Objectif : les élèves doivent comprendre que le fait de prêter attention aux deux éléments fait partie de la tâche que Jésus donne à l'Église. Les objectifs d'apprentissage suivants sont spécifiquement abordés dans cette section :

1. L'élève est préparé à relier son point de vue sur l'environnement social et écologique à l'histoire de la Bible.
2. L'élève est prêt à utiliser la Bible quand il réfléchit aux problèmes actuels de la société.

3.6.2 CONTENU

Ce chapitre traite des concepts de justice sociale et de changement climatique. Il s'agit d'une courte section qui vise à relier ces concepts.



Figure 3.4
Tapisserie du XIV^e
siècle, Jean regardant
la Nouvelle Jérusalem
descendant du Ciel.
Source: Kimon Berlin via
Wikimedia Commons:
[https://commons.
wikimedia.org/wiki/
File:La_nouvelle_
Jérusalem.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:La_nouvelle_Jérusalem.jpg).

3.6.3 EXERCICES ET RÉPONSES

Exercice 1

D'après vous, à quels grands problèmes est-il important de prêter attention ?

L'objectif de ce devoir, c'est que les élèves appliquent le concept de problèmes majeurs à leur propre vie.

Exercice 2

Lire les textes de la Bible suivants :

- **Matthieu 6:33 Recherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné en plus.**
- **Matthieu 5:6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés!**
- **2 Pierre 3:13 Mais nous attendons, conformément à sa promesse, un nouveau ciel et une nouvelle terre où la justice habitera.**

Que remarquez-vous ? Quels commandements sont donnés aux gens dans les textes de la Bible ?

Objectif de ce devoir : les élèves doivent relier le « grand » problème à la Bible et surtout au concept de justice.

Réponse : Ce qui est frappant, c'est l'utilisation du concept de justice dans les trois textes. Les commandements sont les suivants : Cherchez le Royaume de Dieu et sa justice ; aspirez à la justice ; ayez confiance en Dieu.

Exercice 3

Comparez les deux types de justice. Quelles sont les différences et les similitudes entre ces deux types de justice ?

Objectif de ce devoir : les élèves doivent pouvoir manier activement les concepts de justice sociale et écologique.

La similitude entre les deux types se retrouve dans la répartition équitable évoquée par les deux. De plus, les deux types soulignent qu'il s'agit de tous les êtres humains. La différence entre les deux types réside dans ces deux faits. La justice sociale met l'accent sur la vie dans la dignité et chacun est autorisé à participer à la société. La justice écologique met l'accent sur l'utilisation de la nature et les conséquences de cette utilisation pour tous.

Exercice 4

Selon beaucoup de gens, apporter la justice dans le monde est lié au fait de prendre soin de la terre. Comment pouvez-vous contribuer socialement et écologiquement à apporter la justice dans votre propre vie ?

Cette question est difficile pour les élèves. Il est préférable d'y répondre par binômes ou en petits groupes. Objectif : les élèves doivent réfléchir à la manière dont ils peuvent eux-mêmes contribuer à apporter la justice sociale et écologique.

Exemple de réponse : Je peux faire plus attention à l'origine de mes vêtements. Je peux également aider au nettoyage de mon quartier. Enfin, je peux également expliquer à mes parents l'importance de prendre des douches plus courtes.

3.6.4 INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

La catégorisation des **problèmes** du monde en problèmes sociaux et écologiques dans le livre de l'élève est effectuée de manière logique afin de travailler dans la direction des concepts de justice sociale et écologique. D'autres catégories sont également valables, par exemple les problèmes sociopolitiques et médicaux.

Définition de la justice

Le concept de **justice**, également appelé droiture, a été appliqué à différents domaines au fil des siècles et a été défini de plusieurs façons. Une classification largement utilisée distingue la justice distributive et la justice en tant que reconnaissance. La justice distributive signifie que les ressources de la société sont réparties équitablement entre toutes les personnes. La notion de ressources ne se réfère pas seulement aux biens physiques, mais peut également se référer aux emplois, aux positions sociales et aux lieux physiques. La reconnaissance ou réalisation signifie que l'inégalité de traitement des groupes dans la société peut engendrer l'injustice et que la justice ne peut être accomplie qu'en reconnaissant ces problèmes.¹

Les concepts de justice sociale et écologique enrichissent l'application du concept de justice. La **justice sociale** concerne la répartition de la richesse dans une société du point de vue de la relation entre les individus et la société dans son ensemble. *Elle peut se traduire par l'objectif suivant : Permettre à chaque être humain de vivre selon son plein potentiel et dans la dignité. Pour y parvenir, chaque être humain doit avoir un accès équitable aux ressources nécessaires, avoir voix au chapitre dans les prises de décision de la société et pouvoir vivre dans une communauté aimante.*

Pour un groupe toujours croissant de chrétiens, elle est devenue un concept important souvent appelé « l'évangile social ».

¹Vous trouverez de plus amples informations dans l'article sur la « Justice » dans l'Encyclopédie de philosophie de Stanford à l'adresse <https://plato.stanford.edu/entries/justice/> du 26 juin 2017, rédigé par David Miller.

La **justice écologique** clarifie la relation entre les actions des gens et l'environnement. Le concept peut être appliqué à la fois de façon large et de façon étroite. Dans l'application étroite, le concept désigne la participation équitable de toutes les personnes à l'utilisation réelle des ressources naturelles et la répartition équitable des avantages et des inconvénients de cette utilisation entre toutes les personnes. Dans l'acception large, le concept signifie la poursuite de la justice envers tous les êtres vivants sur terre. Cela signifie que les intérêts des êtres non humains jouent un rôle dans la répartition équitable. En ce sens, rendre justice signifie prendre conscience du rôle de l'humanité dans les écosystèmes de la terre.

Du point de vue chrétien, le rôle de gestionnaire de l'homme est souvent discuté dans ce contexte. Cela signifie que Dieu a donné la terre à l'humanité pour en être le gardien. Les êtres humains ne doivent donc pas vivre en tant que propriétaires, mais comme gardiens qui doivent gérer la terre avec soin.

Connexion Justice sociale et environnementale

En 2015, l'encyclique *Laudato Si* écrite par le pape François a été publiée. Dans cette encyclique, le Pape François présente l'image de la terre comme **une maison commune**, dont chacun doit s'occuper conjointement. Dans cette publication, il pose la question clé suivante : « Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent? »

Le pape François réfléchit à l'endroit où l'humanité se situe aujourd'hui et celui vers lequel elle doit se diriger. Il décrit la relation entre **la pauvreté** et la **fragilité** de la terre. Pour lui, ces deux sujets sont directement liés. Il parle **d'une écologie intégrale**, ce qui signifie que tous les aspects de l'existence sont liés. Il est impossible de parler d'améliorer le climat sans discuter de tous les autres aspects de l'existence. En même temps, on ne peut pas parler d'apporter une aide aux personnes dans le besoin sans parler de pollution. Le Pape François appelle à un changement de culture en engageant un **dialogue** mutuel.

Le lien entre les problèmes sociaux et écologiques abordé par le Pape François s'inscrit tout particulièrement au cœur du monde chrétien depuis plus longtemps. Dès 2002, le Conseil œcuménique des Églises a appelé à ce que la justice et la durabilité écologique ne soient pas traitées de manière isolée, mais dans leur ensemble. Le Mouvement de Lausanne a écrit dans l'Engagement du Cap de 2010 : « Il est indispensable de s'attaquer à la fois à la pauvreté mondiale et au changement climatique avec une urgence égale. » ²

² Le Mouvement de Lausanne. 2010. « L'Engagement du Cap. » <https://www.lausanne.org/docs/CapeTownCommitment.pdf>. p. 31

En outre, en dehors du christianisme, le lien a également été clarifié. Le quatrième rapport du Groupe d'experts des Nations Unies sur le climat souligne que les problèmes sociaux peuvent être à la fois la conséquence des problèmes écologiques et en être la cause.³ Par exemple, une augmentation du nombre de réfugiés peut conduire à une pénurie d'eau, ce qui peut à son tour conduire à des troubles sociaux. Cet exemple montre comment les problèmes sociaux (grand nombre de réfugiés et troubles) et écologiques (manque d'approvisionnement en eau) sont liés.

3.6.5 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

Les suggestions suivantes sont utiles uniquement si la leçon est dispensée en classe.

Suggestions de questions d'introduction

- Qu'est-ce que la justice ?
- Qu'est-ce que l'injustice ?
- Quel est le rapport entre le changement climatique et l'injustice ?

Exercices et méthodes d'enseignement alternatifs

Devoir. Faites de la place dans la salle de classe. Les élèves se tiennent sur une ligne imaginaire ou réelle qui se compose de deux pôles. Laissez les élèves déterminer leur position sur la ligne entre les deux pôles d'affirmations. Exemples d'affirmations opposées :

- Je peux jouer un rôle important dans la lutte contre le changement climatique. <-> Je ne peux jouer aucun rôle dans la lutte contre le changement climatique.
- La violence peut être utilisée pour lutter contre le changement climatique. <-> Pour lutter contre le changement climatique, la violence ne peut pas être utilisée.
- Si l'état de la nature s'aggrave, la vie des gens s'aggraverait également. <-> Si l'état de la nature s'aggrave, les gens pourront continuer à vivre bien.

Après chaque paire d'affirmations opposées, demandez à un certain nombre d'élèves d'expliquer leur position.

³ GIEC. 2007. « Changement Climatique 2007 : Rapport de synthèse. » GIEC, Genève, Suisse, https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/ar4_syr_full_report.pdf. p. 26.

3.7 PAGES DESTINÉES AUX ÉLÈVES : UNE JUSTICE POUR AUJOURD'HUI OU POUR DEMAIN?

À la veille du début d'un nouveau millénaire, beaucoup de gens comptaient les minutes avec un grand sentiment d'anticipation. Le siècle qui a précédé ce nouveau millénaire a été rempli d'événements importants et difficiles. Deux guerres mondiales ont par exemple eu lieu au cours de ce siècle. De plus, un trou dans la couche d'ozone a tout à coup menacé l'équilibre de la vie sur terre. Le début de ce nouveau millénaire a été un moment d'**espoir**, espoir d'un changement pour tous les peuples de la terre.

Cet espoir a été inscrit dans les Objectifs du millénaire pour le développement signés par les Nations Unies en septembre 2000. Ces objectifs visaient à éliminer la pauvreté, la faim et la maltraitance. Toutefois, l'optimisme semble s'être affaibli ces dernières années, car les objectifs exigent beaucoup d'efforts et de nombreux autres **problèmes** majeurs sont apparus. Considérez des problèmes tels que le changement climatique, la montée de la polarisation sociétale dans le monde, les « fake news » et les problèmes liés au respect de la vie privée.

Bon nombre de ces problèmes semblent souvent récents et très urgents. Cependant, lorsque nous observons l'histoire, nous découvrons rapidement que de « gros » problèmes surviennent à toutes les époques. Par exemple, la pauvreté était beaucoup plus répandue durant le Moyen Âge qu'actuellement. De plus, dans la Bible, certains grands problèmes sont également visibles dans les histoires. Par exemple, l'esclavage du peuple d'Israël en Égypte (Exode 1). En outre, à l'époque de Jésus, il y avait une exploitation par les collecteurs d'impôts qui prélevaient d'importantes sommes d'argent sur les gens (Luc 19).

Nous pouvons classer les grands problèmes en deux catégories. Les problèmes **sociaux** sont liés à la façon dont les gens vivent ensemble, comme l'augmentation de la polarisation sociétale. Les problèmes **écologiques** sont liés à la façon dont les gens interagissent avec la nature, comme la déforestation de la forêt tropicale.

Exercice 1

D'après vous, à quels grands problèmes est-il important de prêter attention?

Les problèmes importants existent à toutes les époques. La Bible ne contient pas seulement des exemples de ce type de problèmes « importants », mais donne également des indices sur la façon de régler ces problèmes. Dans divers livres de la Bible, Dieu donne des instructions pour que les gens non seulement s'entendent bien les uns avec les autres, mais aussi essaient d'y parvenir de façon active. Par exemple, le peuple d'Israël a reçu pour instruction de veiller sur les veuves, les orphelins et les étrangers.

Exercice 2

Lire les textes de la Bible suivants :

MATTHIEU 6:33

Cherchez d'abord le règne de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît.

MATTHIEU 5:6

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !

2 PIERRE 3:13

Or nous attendons, selon sa promesse, des cieux nouveaux et une terre nouvelle, où la justice habite.

Que remarquez-vous ? Quels commandements sont donnés aux gens dans les textes de la Bible ?

Tous les textes de la Bible de l'exercice 2 contiennent le mot « droiture ». L'image de l'avenir du nouveau ciel et de la nouvelle terre dans 2 Pierre 3:13 signifie que la droiture concerne uniquement l'avenir. En effet, les autres textes indiquent clairement que nous pouvons déjà aspirer à la droiture.

La **droiture** est souvent aussi appelée justice. La justice est liée aux problèmes du monde et à ceux de votre propre vie. Imaginez, par exemple, que vous soyez puni à tort pour ce que quelqu'un d'autre a fait ou que vous ayez obtenu de mauvaises notes parce que vous n'avez pas un bon professeur. La justice, c'est la reconnaissance et l'appréciation des personnes et leur (re)donner ce qui leur appartient. Nous pouvons appliquer ce concept de justice à deux grandes catégories de problèmes :

 La **justice sociale** permet à tous de vivre dans la dignité et de réaliser pleinement leur potentiel grâce à une répartition équitable des ressources.

 La **justice écologique** est la participation équitable de tous les groupes de personnes à l'utilisation et à la protection des *ressources naturelles*. Les ressources naturelles comprennent le bois, les champs, les lacs, les mines, etc.

Exercice 3

Comparez les deux types de justice. Quelles sont les différences et les similitudes entre ces deux types de justice ?

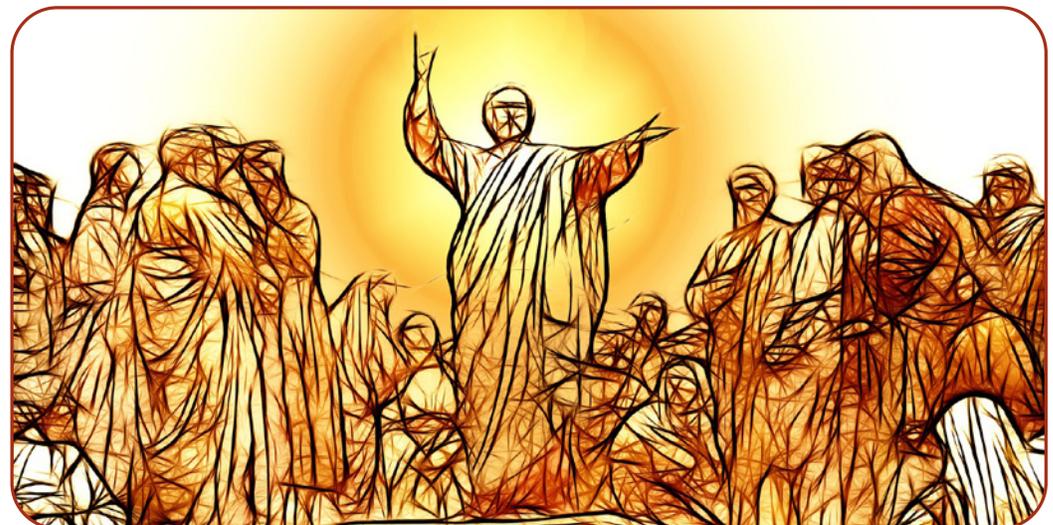


Figure 3.5
Image du Sermon sur la
Montagne de Matthieu
5-7.
Source :© geralt / Pixabay

En 2015, le Pape de l'Église catholique romaine a écrit que la justice **sociale** et la justice **écologique** sont inextricablement **liées**. Cela signifie que les problèmes sociaux peuvent conduire à des problèmes écologiques et les problèmes écologiques à des problèmes sociaux. Pour illustrer ce lien, imaginez une usine qui, pour économiser de l'argent, pollue un lac, causant la mort des poissons dans le lac. En raison de cette pollution, les pêcheurs qui tirent leurs revenus de la pêche ne peuvent plus pêcher dans ce lac. En conséquence, ils ne peuvent plus acheter de nourriture pour leur famille.

Le Pape François n'est pas le seul à voir le lien entre les problèmes sociaux et écologiques. Déjà en 2002, le Conseil œcuménique des églises a appelé à l'intégration de la justice sociale et de la durabilité écologique. En 2015, le Mouvement protestant de Lausanne a appelé à une lutte commune contre la pauvreté dans le monde et le changement climatique.

Les grands problèmes actuels ne doivent pas faire perdre espoir aux chrétiens concernant le monde. Au contraire, les chrétiens peuvent accomplir beaucoup dans le monde. Jésus déclare clairement que le désir de justice est reconnu par Dieu (Matthieu 5:6). Cela ne devrait pas seulement rester un désir, mais devrait se transformer en amour de son prochain en se consacrant à son prochain. **Aimer** son prochain signifie que l'on se soucie non seulement des problèmes sociaux, mais aussi des problèmes écologiques. Après tout, ceux-ci sont inextricablement liés les uns aux autres. **L'engagement** d'améliorer le monde doit donc se faire d'un point de vue à la fois social et écologique.

Exercice

Selon beaucoup de gens, apporter la justice dans le monde est lié au fait de prendre soin de la terre. Comment pouvez-vous contribuer socialement et écologiquement à apporter la justice dans votre propre vie ?



3.8 GLOSSAIRE

Ce glossaire tiré du glossaire du livre de l'élève fournit des informations plus détaillées ainsi qu'une interprétation de certains termes. Derrière chaque mot, les sections auxquelles il appartient sont indiquées entre parenthèses.

L'Apocalypse de Jean (5)

L'Apocalypse de Jean est le titre du dernier livre de la Bible. Selon le livre lui-même, un certain Jean a reçu des visions de Jésus lors de son emprisonnement sur l'île de Patmos.

Ciel (6)

Le mot ciel fait référence à l'endroit où Dieu demeure. Beaucoup de gens voient le ciel comme l'endroit où les gens se rendent après leur mort. Ce n'est pas la signification donnée au Ciel

Contexte (5)

Le contexte d'un texte est l'environnement qui détermine la signification d'un texte. Cela peut être le type de livre dont fait partie un extrait de texte de la Bible. En outre, il peut s'agir de ce qui est écrit avant ou après un texte de la Bible. Enfin, le contexte fait également référence au monde historique et culturel de l'auteur du texte de la Bible.

Genèse (4)

La Genèse est le premier livre de la Bible et décrit, entre autres, dans deux histoires la création de l'humanité.

Genre (5)

Un genre désigne la catégorisation de textes qui ont une structure et un style similaires. Différents textes diffèrent de par la forme, la longueur et l'utilisation de certains mots. Les genres sont souvent flexibles, de sorte qu'un texte peut faire partie de plusieurs genres.

Il est possible de distinguer différents genres dans les textes modernes et anciens. Des exemples de genres modernes sont le thriller, l'épouvante et la biographie. Des exemples de genres anciens sont la tragédie, les épîtres et la comédie.

Image idéale (5)

Une image idéale est une image de quelque chose de parfait, imaginée par une personne. Une image idéale peut se référer à la façon dont, selon une personne, le monde serait parfait.

Idéologie (5)

Une idéologie est un ensemble d'idées portant sur le monde et les gens, et sur ce à quoi la société devrait ressembler. En s'appuyant sur une idéologie, différentes personnes peuvent imaginer un monde parfait et faire des choix dans leur vie.

Jardin d'Eden (4)

Le jardin d'Eden est un jardin qui a été créé par Dieu selon la Genèse, Chapitre 2. D'après l'une des deux histoires sur l'origine de la Genèse, les premiers êtres humains, Adam et Ève, vivaient à l'origine

dans le jardin. Après avoir commis une grave erreur, ils ont été expulsés du jardin par Dieu et le jardin a été fermé à l'humanité.

Jérusalem (5)

À l'époque de Jésus, Jérusalem était la capitale de la Palestine. Jérusalem comptait un temple et de nombreuses synagogues où les juifs venaient pour adorer et prier. Aujourd'hui, Jérusalem est encore une ville importante pour les juifs du monde entier.

Jérusalem est également une ville importante pour les chrétiens et les musulmans. Jésus a été condamné, crucifié et enterré à Jérusalem. Les chrétiens croient aussi que c'est là qu'il a ressuscité. Les apôtres ont commencé à raconter les histoires de Jésus à Jérusalem. Selon la tradition islamique, le prophète Mahomet est monté au ciel depuis Jérusalem.

Justice (6)

La justice signifie qu'une personne reçoit ce qu'elle mérite.

Nouveau ciel et nouvelle terre (5)

Le « Nouveau Ciel et la Nouvelle Terre » se rapportent à une vision de l'Apocalypse de Jean. Dans cette vision, Jean a vu la fin du monde et l'apparition d'une nouvelle terre. En même temps, il a également vu un nouveau ciel d'où descendait une nouvelle Jérusalem sur la nouvelle terre.

Révélation (5)

Une révélation est une manière par laquelle Dieu révèle aux gens quelque chose à propos de Lui-même.

Satan (4)

Satan est un mot hébreu qui signifie « adversaire ». Dans le monde occidental, il est devenu un nom propre pour le diable. Le diable est une figure maléfique ayant la forme d'une personnalité.

Terre (5)

La Terre est la planète sur laquelle nous vivons. Dans la Bible, la terre s'oppose au ciel, parce que la terre est le lieu de résidence de l'homme et le ciel est le lieu de résidence de Dieu.

dans la Bible. Le ciel se différencie de la terre, parce que le ciel est la place de Dieu et la terre est la place de l'homme.

Vision (5)

Une vision est un secret ou une image révélé à une personne. Les autres personnes ne peuvent pas percevoir cette révélation. Les expériences de Jean dans le livre de l'Apocalypse sont souvent décrites comme des visions.

3.9 TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

1 INT RUE

Éva marche dans une rue et entre dans un bâtiment abandonné. Sarah regarde de l'autre côté de la rue. Éva ne remarque pas Sarah.

2 INT CANTINE

Sarah et David font la queue à la cantine de l'école. Sarah tient un téléphone dans sa main et le montre à David. Derrière eux, Éva les regarde ostensiblement.

Sarah : C'est cool, non ? Regarde ce que je peux faire avec.

Sarah prend une photo d'un objet avec le téléphone. Ensuite, ils avancent vers le comptoir.

David : Ouah, c'est génial ! Tu as vraiment de la chance. Mes parents ont dit que puisque mon téléphone n'est pas cassé, je n'ai pas besoin d'un nouveau téléphone.

Sarah : C'est dommage !

Sarah et David avancent et regardent la nourriture présentée sur le comptoir. Sarah prend un air fâché en rangeant son téléphone.

David : Quel est le problème ?

Sarah dit à haute voix : Eh bien, ces absurdités végétaliennes servies aujourd'hui. Je n'aime pas ça et je veux avoir de la vraie nourriture.

Éva : Purée, Sarah. Pourquoi tu es toujours aussi désagréable ?

Sarah : Tais-toi, la fouineuse.

Éva : Je suis obligée de fouiner. Tu es tellement insensible. Tu te plains toujours de choses insignifiantes, et tu ne fais même pas attention aux choses vraiment importantes. Regarde comment le monde dans lequel nous vivons devient de plus en plus sale et inhabitable. Tu veux vivre dans un monde infernal ?

David : Éva, ça ne sert à rien de dire ça.

Éva : C'est évident qu'elle n'en a rien à faire. Vous avez vu comment elle a défilé avec un nouveau téléphone, alors qu'ailleurs les enfants souffrent et meurent même pour qu'elle puisse en avoir un.

Sarah : Tais-toi !

Monsieur crie : Les filles, les filles ça suffit. Sinon, il y aura des conséquences !

3 INT Rue

Sarah et David marchent dans la même rue.

David : Pourquoi étais-tu tellement en colère contre Éva ?

Sarah : Eh bien, je pense qu'elle fait beaucoup d'histoires pour rien. La Bible nous dit que ce monde sera un jour remplacé par quelque chose de meilleur, alors pourquoi ne pas profiter de ce que nous avons maintenant.

Sarah voit Éva marcher dans la rue et entrer dans un bâtiment abandonné.

Sarah dit en souriant : Regarde, voilà Éva ! Je me demande ce que Mademoiselle Parfaite fait là tous les jours. Suivons-la.

David : Euh Sarah, c'est une bonne idée ?

Sarah court vers le bâtiment et David la suit à contrecœur. Ils entrent dans le bâtiment dans lequel Éva est entrée.

Sarah et David se trouvent dans une pièce. Ils y trouvent Éva, une femme et un enfant. Éva se retourne pour les regarder.

Éva chuchote : Hé, qu'est-ce que... Comment vous... Vous m'avez suivie ?

Sarah : Euh, oui, j'étais...

Éva : Tu n'aurais pas dû venir ici.

Sarah chuchote : Pourquoi pas ?

Éva : Tu n'en a rien à faire de ça, alors sors d'ici. Pourquoi tu viens nous embêter ?

Sarah : Heu quoi ? Je ne dérange personne, tu m'as embêté ce matin. Alors que se passe-t-il ?

Éva : Je viens ici chaque jour pour aider ces gens. Voici Malacia et sa mère.

Éva pointe du doigt la femme et l'enfant.

Éva : Ils n'ont pas grand-chose à faire puisque sa mère ne trouve malheureusement pas d'emploi décent. Nous nous rencontrons ici pour nous amuser et j'aide Malacia à apprendre notre langue. Elle a du mal à l'école et j'essaie de l'aider. Je la connais de l'école.

Sarah : Ah, d'accord, mais d'autres personnes ou le gouvernement ne peuvent pas les aider ? En quoi ça me concerne ?

Éva est agacée et répond : Tu ne comprends vraiment rien au monde réel.

C'est ce que je voulais dire ce matin quand j'ai dit que tu ne te souciais pas des questions vraiment importantes.

Sarah élève la voix : C'est quoi ton problème ? Pourquoi est-ce que tu t'inquiètes de ce que je fais ?

Éva : Chut...

David : Eh bien, elle n'a pas tort. Tu viens de dire que tu ne te souciais pas de ce monde, puisque tu crois qu'il sera remplacé un jour par un nouveau monde.

Sarah : Oui, la Bible nous dit qu'un temps viendra où un Nouveau Ciel et une Nouvelle Terre apparaîtront et qu'il y aura une Nouvelle Jérusalem où l'humanité vivra en paix et en harmonie avec Dieu au milieu d'elle.

Éva : Oui, je connais ce passage, mais qu'est-ce que ça a à voir avec ces gens ? Ou bien avec le fait de manger de la viande ? Ou avec le fait d'acheter un nouveau téléphone tous les ans ? Sais-tu à quoi ces choses peuvent mener ? Passe un peu de temps à regarder dans les yeux de Malacia.

Éva emmène Sarah vers Malacia. Sarah regarde Malacia dans les yeux. Le plan zoome sur les yeux de Malacia. Le plan se transforme et montre une fille qui court à travers un champ agricole, tandis que les plantations autour d'elle passent du vert au brun et finissent par mourir et disparaître complètement. Pendant ce changement, la fille arrête lentement de courir. Ensuite, la fille et sa famille quittent leur maison, emportant avec eux de maigres possessions. L'image suivante montre la petite fille s'éloignant d'une mine avec son père, tandis qu'en arrière-plan on peut entendre un coup de feu. La fille tient un morceau de papier sur lequel sont notés les mots 10 centimes. Le père de la fille est touché par une balle dans le dos. Ensuite, nous voyons une carte où une ligne est tracée depuis la République démocratique du Congo jusqu'à la Chine. Dans l'image suivante, nous voyons un camion qui roule de la mine jusqu'à un port. Ensuite, nous voyons un smartphone, venant d'être fabriqué, être mis dans une boîte. La dernière image illustre le moment où Sarah regarde son téléphone tout. Les images se répètent plusieurs fois en accélérant.

Enfin, l'image fait un zoom arrière pour revenir sur les yeux dans le plan de Sarah qui regarde la fille.

6 INT PIÈCE

Sarah : Qu'est-ce qui s'est passé ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

Éva : Ça veut dire que ce n'est pas important qu'il y ait un nouveau monde. Ton comportement influence maintenant la vie des autres. Manger de la viande, par exemple, entraîne une augmentation des émissions de CO2, ce qui entraîne une hausse des températures, ce qui peut entraîner des sécheresses et, par conséquent, des personnes qui doivent quitter leurs fermes asséchées pour travailler dans des mines dangereuses pour y extraire les métaux destinés aux téléphones. Et quand ils veulent quitter ces mines, ils peuvent se faire tirer dessus, comme le père de Malacia qui a été tué. Heureusement, elles ont pu fuir leur pays. C'est pour ça qu'elles sont ici.

Sarah : Ah, je ne savais pas. La Bible a-t-elle tort ? Encore une fois, qu'est-ce que ça a à voir avec moi ?

Éva : Je n'ai pas dit que la Bible avait tort. Croire et espérer un monde nouveau et meilleur ne signifie pas que tu ne dois pas te soucier du monde actuel dans lequel nous vivons. C'est juste que tu peux encore être consciente des problèmes de notre monde.

Sarah : Ah. Désolée, j'ai été dure avec toi ce matin. Je me demande juste ce que je dois faire maintenant.

Éva : Tu pourrais relire ce que Jésus dit. Il dit d'aimer notre prochain comme nous-mêmes, donc peut-être que nous devrions aussi penser à la vie des autres et à la terre lorsque nous prenons des décisions et faisons des choses.

Sarah : Oui, comme l'histoire du Bon Samaritain à laquelle j'ai pensé dernièrement. Je vais regarder à nouveau dans la Bible ce soir.

7 INT Pièce

On voit Sarah donner des vêtements et des jouets à Malacia

3.10 BIBLIOGRAPHIE

3.4 Le monde de la Bible

Anderson, John E.. 2016. « Creation ». In *The Lexham Bible Dictionary*, édité par John Barry et al. Bellingham, WA: Lexham Press.

Neal, D. A. et John Anthony Dunne. 2016. « Eden, Garden of ». In *The Lexham Bible Dictionary*, édité par John Barry et al. Bellingham, WA: Lexham Press.

Sargent, Lyman Tower. 2010. *Utopianism: a very short introduction*. Very short introductions 246. Oxford: Oxford University Press.

3.5 Le monde de l'histoire

Barker, David C., et David H. Bearce. 2013. « End-Times Theology, the Shadow of the Future, and Public Resistance to Addressing Global Climate Change ». *Political Research Quarterly* 66, no. 2: 267-79. <https://doi.org/10/f4w4ws>.

Freeden, Michael. 2003. *Ideology: A Very Short Introduction*. Oxford; New York: Oxford University Press. <http://site.ebrary.com/id/10266505>.

Fulcher, James. 2004. *Capitalism: a very short introduction*. Very short introductions. Oxford: New York: Oxford University Press.

Harrison, Kevin, et Tony Boyd. 2018a. « Environmentalism and Ecologism ». In *Understanding Political Ideas and Movements*, 274-94. Manchester: Manchester University Press. <https://doi.org/1.0,initial-scale=1.0>.

Harrison, Kevin, et Tony Boyd. 2018b. « Marxism and Anarchism ». In *Understanding Political Ideas and Movements*, 237-55. Manchester: Manchester University Press. <https://doi.org/1.0,initial-scale=1.0>.

« De kern van het Marxisme ». 2017. *IsGeschiedenis*. Consulté le 29 Septembre 2020. <https://isgeschiedenis.nl/nieuws/de-kern-van-het-marxisme>.

Keown, Damien. 2013. *Buddhism: a very short introduction*. Very short introductions 3. Oxford: Oxford University Press.

« What Is Technological Utopianism? ». 2020. *Maize* (blog). Consulté le 19 septembre 2020. <https://www.maize.io/news/technological-utopianism/>.

McNeish, Wallace. 2017. « From Revelation to Revolution: Apocalypticism in Green Politics ». *Environmental Politics* 26, no. 6: 1035-54. <https://doi.org/10/gg9fpq>.

Mounce, Robert H. 1998. *The Book of Revelation*. Rev. ed. *The new international commentary on the New Testament*. Grand Rapids, Mich: W.B. Eerdmans.

Sargent, Lyman Tower. 2010. *Utopianism: a very short introduction*. Very short introductions 246. Oxford: Oxford University Press.

Steger, Manfred. 2013. *Globalization: A Very Short Introduction*. Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/actrade/9780199662661.001.0001>.

Taylor, Mark H. 2016. « New Jerusalem ». In *The Lexham Bible Dictionary*, edited by John D. Barry et al., Bellingham, WA: Lexham Press.

Technological Utopianism. 2020. In *Wikipedia*. https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Technological_utopianism&oldid=983877922.

Globalism. 2020. In *Wikipedia*. <https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Globalism&oldid=987257825>.

Sources des images :

3.2 Wikimedia Commons CC BY-SA 3.0

3.6 Une justice pour aujourd'hui ou pour demain ?

Pope Francis. 2015. *Laudato si': On Care for Our Common Home*. 1st edition. Huntington, IN: Our Sunday Visitor Pub.

« What is Social Justice? ». z.d. Office of Social Justice. Consulté le 9 octobre 2020. <http://justice.crcna.org/about/what-social-justice>.

« Justice the Heart of Sustainability ». 2002. World Council of Churches. . Consulté le 18 Novembre 2020. <https://www.oikoumene.org/resources/documents/justice-the-heart-of-sustainability>.

Schlosberg, David. 2007. *Defining Environmental Justice: Theories, Movements, and Nature*. Oxford: New York: Oxford University Press.

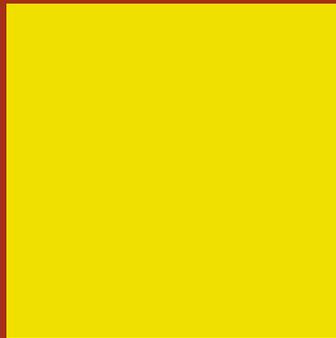
« Social Justice and Common Goods ». 2011. *The Ecumenical Review* 63, no. 3: 330-43. <https://doi.org/10.1111/j.1758-6623.2011.00125.x>.

« The Cape Town Commitment ». 2010. The Lausanne Movement. <https://www.lausanne.org/docs/CapeTownCommitment.pdf>.

Miller, David. 2017. « Justice ». In *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, édité par Edward N. Zalta, Metaphysics Research Lab, Stanford University. <https://plato.stanford.edu/archives/fall2017/entries/justice/>.

February 13, Karen Welling, 2019. « Jesus, Justice, and the Law ». *Following Jesus* (blog). Consulté le 16 novembre, 2020. <https://followingjesus.org/jesus-justice-and-the-law/>.

4



QUAND LA RENCONTRE
DEVIENT UN CONFLIT :
GUERRE JUSTE ET PAIX
JUSTE

MODULE QUATRE

GUERRE JUSTE ET PAIX JUSTE

4.1 INTRODUCTION

Dans cette partie du programme, le thème suivant est développé : « Quand la rencontre devient un conflit : Guerre juste et Paix juste ». Ce document a été établi pour les élèves du secondaire et offre à l'enseignant ou au formateur d'un groupe d'apprentissage la possibilité de développer ce thème selon le niveau de leur propre classe.

Cette leçon commence par un texte biblique lié à ce thème. Ce texte sert de fil conducteur pour le sujet central de cette leçon. Ce livre de l'enseignant détaille la structure du livre de l'élève. De plus, il fournit des informations supplémentaires sur les sujets abordés dans le livre de l'élève ainsi que des suggestions didactiques. Il s'agit d'exercices alternatifs et de suggestions sur la façon dont ils peuvent être structurés. Toutes ces informations sont appropriées pour servir d'inspiration à la préparation et à la structuration de la leçon.

Ce livre de l'enseignant fait la différence entre le « *matériau d'apprentissage de base* » et le « *matériau d'apprentissage approfondi* ». Le matériau d'apprentissage de base se trouve par défaut dans le livre de l'élève et dure environ une heure. En outre, l'enseignant a la possibilité d'approfondir encore les connaissances des élèves par le biais d'une section supplémentaire contenant des informations connexes et des suggestions didactiques, qui sont fournies dans ce livre.

Ce cours est composé des sections suivantes :

- Tout d'abord, on commence par aborder le contenu du livre de l'Apocalypse de Jean. Ce chapitre fait partie du matériau d'apprentissage de base pour les élèves.
- Ensuite, quelques textes de la Bible (Luc 6:27-32 et Apocalypse 21:1-22:5) sont abordés. Cette section aborde la question de savoir comment les chrétiens peuvent faire face aux conflits violents. Ce chapitre fait partie du matériau d'apprentissage de base pour les élèves.
- Le troisième chapitre détaille la vie de Dietrich Bonhoeffer. Il aborde ses idées sur la guerre et la violence et son rôle dans la résistance allemande. Il s'agit d'un chapitre d'approfondissement.

Ce livre de l'enseignant se termine par un glossaire dans lequel tous les termes complexes sont expliqués de manière simple au niveau des élèves. Il est suivi d'une bibliographie classée par partie de ce dossier pédagogique.

4.1.2. OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE DE LA LEÇON

1. L'élève est capable de décrire pourquoi il est important d'étudier la Bible dans son contexte.
2. L'élève pose des questions sur un texte en lisant un texte de la Bible (éventuellement violent, discriminatoire et/ou polarisant) sans fournir de réponses directes.
3. L'élève est prêt à relier son point de vue sur la violence et la guerre à l'histoire de la Bible.
4. L'élève peut décrire les concepts de pacifisme, de guerre juste et de paix.
5. L'élève montre une volonté d'utiliser les textes de la Bible au-delà d'une simple lecture ponctuelle.
6. L'élève peut nommer des éléments importants de la vie et de la pensée de Dietrich Bonhoeffer.

3.1.2 **SUGGESTIONS** **DIDACTIQUES**

Au début de chaque section, des explications sont données sur la finalité et le contenu de la section. Ensuite, plusieurs suggestions didactiques sont données. Ces suggestions sont les suivantes :

- *Questions* : Il s'agit de questions supplémentaires qui peuvent être utilisées pour discuter de la leçon en classe, sans que les élèves ne travaillent indépendamment dans le livre de l'élève. De plus, certaines des questions peuvent être utilisées pour présenter la leçon.
- *Autres méthodes pédagogiques et devoirs* : Il s'agit de méthodes pédagogiques et de devoirs qui peuvent être utilisés pour remplacer des parties de la leçon ou pour compléter (des parties de) la leçon.

3.1.3.1 Suggestions générales

Les différentes parties de la leçon peuvent être mises en œuvre de deux façons : de manière individuelle ou en classe. Ces mises en œuvre peuvent être combinées avec le fait de faire passer en revue une partie du matériel pédagogique ou des devoirs par les élèves à l'avance. « De manière individuelle » signifie que les élèves parcourent le matériel du cours de manière indépendante.

En ce qui concerne la mise en œuvre en classe, deux variantes sont mentionnées dans ce livre de l'enseignant.

- Le matériel didactique fait l'objet d'une lecture conjointe. À cette occasion, plusieurs questions sont posées aux élèves. Si nécessaire, il est possible d'utiliser un autre devoir pour servir de conclusion à la leçon.
- Le matériel est mis en œuvre en utilisant des devoirs alternatifs au lieu de lire le manuel.

3.1.3 **CALENDRIER**

Vous pouvez également opter pour une leçon dispensée aux élèves de manière numérique ou vous pouvez utiliser la version imprimée du manuel de l'élève. Dans les deux cas, les élèves peuvent suivre la leçon de façon indépendante. Le matériel de base est développé pour une session de course. Si la leçon est faite en classe, vous pouvez parcourir les leçons par parties. Voici un exemple de planification pour une leçon de 50 minutes :

1. 4 minutes : Introduction + Présenter le scénario
2. 5 minutes : Visualiser le scénario
3. 3 minutes : Discuter du scénario
4. 5 minutes : Les élèves font la section indépendante 1 : Le monde de la Bible
5. 3 minutes Discuter de la section 1
6. 25 minutes : Les élèves font la section indépendante 2 : Présentation du monde de l'histoire
7. 5 minutes : Examiner la section 2 / Revoir la leçon

4.2 VIDÉO



Figure 4.1
Scène de la vidéo

David, Sarah et Anna regardent la télé ensemble. Sur le téléviseur, nous voyons des tanks circuler sur une route. Un journaliste explique que des soldats d'un pays ont franchi la frontière pour entrer dans le pays voisin. Selon le président de ce pays, la nation voisine viole les droits de ses citoyens. Au contraire, le premier ministre du pays voisin affirme que ce président a uniquement l'intention d'étendre son pouvoir. Sarah, David et Anna discutent et s'interrogent pour savoir si leur propre gouvernement devrait ou non aider le pays envahi. Ils discutent également pour déterminer si les chrétiens peuvent ou non approuver une guerre. Au milieu de leur discussion, le journaliste à la télévision les interrompt et les aide à approfondir leur réflexion sur ces questions.

Discussion vidéo

Discutez de la vidéo avec les élèves en classe : qu'ont-ils vu ?

Vous trouverez ci-dessous des suggestions de questions que vous pourriez poser.

Questions d'introduction pour le premier chapitre de ce module : « Le monde de la Bible »

- La vidéo fait référence à une image de Jésus apparaissant comme un guerrier dans le livre de l'Apocalypse de Jean. Que contient le livre de l'Apocalypse de Jean ?
- Dans la vidéo, les adolescents parlent d'aimer son prochain. Jésus va un peu plus loin et parle aussi d'aimer un ennemi. Que veut dire Jésus par « ennemi » dans Luc 6:27-32 ?

Questions d'introduction pour le deuxième chapitre de ce module : « Le monde de l'histoire » :

- Les adolescents de la vidéo parlent de la guerre. Comment définiriez-vous le terme « guerre » ?
- Quelles guerres historiques ou actuelles connaissez-vous ?
- Comment définiriez-vous le terme « paix » ?
- La vidéo parle d'apporter la paix. La guerre peut-elle servir de moyen d'instaurer la paix ? Qu'en pensez-vous ?

Questions d'introduction pour le deuxième chapitre de ce module : « Vivre en disciple : Le prix de la grâce. La vie de Dietrich Bonhoeffer »

- Dietrich Bonhoeffer a réfléchi à l'utilisation de la violence et s'est retrouvé directement confronté à elle. Que pouvez-vous dire sur lui ?
- Dietrich Bonhoeffer parlait beaucoup de « vivre en disciple ». D'après vous, qu'est-ce qu'un disciple de Jésus ?

4.3 OUVERTURE

4.3.1 FINALITÉ ET CONTENU

Cette section sert d'introduction à la leçon. Le but est de permettre aux élèves d'explorer les textes de la Bible (Luc 6:27-32 et Apocalypse 19:11-16, 19) et de les aider à se rappeler leurs connaissances antérieures.

4.3.2 EXERCICE

Exercice 2

Lisez le texte sur l'amour de vos ennemis et celui sur un cavalier sur un cheval blanc à la page suivante. Vous connaissez peut-être déjà ces textes. Écrivez ce qu'ils signifient à votre avis.

L'objectif de cet exercice est de faire appel aux connaissances préalables des élèves. Pour répondre rapidement et complètement à cette tâche, le texte de la Bible doit déjà être connu. Recueillez les réponses de différents élèves pour obtenir un aperçu du niveau de compréhension du groupe.

4.4.3.3 TEXTES DE LA BIBLE

Luc 6:27-32

Mais je vous dis, à vous qui écoutez : aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous détestent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous injurient. Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un te prend ton vêtement, ne l'empêche pas de prendre aussi ta tunique. Donne à quiconque te demande, et ne réclame pas tes biens à celui qui les prend. Ce que vous voulez que les gens fassent pour vous, faites-le pareillement pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment.

Apocalypse 19:11-16, 19

Alors je vis le ciel ouvert, et un cheval blanc apparut. Celui qui le monte s'appelle Fidèle et Vrai, il juge et fait la guerre avec justice. Ses yeux sont comme un feu flamboyant ; sur sa tête il y a beaucoup de diadèmes ; il porte un nom écrit que personne ne connaît, sinon lui, et il est habillé d'un vêtement trempé de sang. Son nom est La Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues de fin lin, blanc et pur. De sa bouche sort une épée acérée avec laquelle il doit frapper les nations ; c'est lui qui *les fera paître avec un sceptre de fer* ; c'est lui qui foule la cuve du vin de la colère ardente de Dieu, le Tout-Puissant. Il a sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs. ... Je vis la bête, les rois de la terre et leurs armées, rassemblés pour faire la guerre à celui qui monte le cheval et à son armée.

4.4 LE MONDE DE LA BIBLE

4.4.1 FINALITÉ

Objectif de cette section de la leçon : présenter aux élèves certains aspects du livre de l'Apocalypse de Jean. Le but est de clarifier le contexte de l'Apocalypse 19:11-19 et de montrer ainsi clairement que le cavalier sur un cheval blanc dans ce chapitre représente Jésus. Ces connaissances sont pertinentes pour mieux comprendre le texte de la Bible qui est au centre de cette leçon. L'objectif d'apprentissage suivant est spécifiquement abordé dans ce sous-chapitre :

1. L'élève est capable de décrire pourquoi il est important d'étudier la Bible dans son contexte.

4.4.2 CONTENU

Cette section de la leçon explique comment l'Apocalypse de Jean est assemblée pour indiquer clairement que les diamants blancs sont une image de Jésus.

4.4.3 EXERCICE ET RÉPONSES

Exercice 3

Qui est le cavalier sur un cheval blanc dans Apocalypse 19:11-19 ?

- A. Le Roi David**
- B. Le prophète Élie**
- C. Jésus**
- D. L'archange Gabriel**

But de cet exercice : les élèves doivent reconnaître que le cavalier sur un cheval blanc est Jésus.

L'Apocalypse de Jean

Le contenu et l'interprétation de ce livre est un sujet controversé et difficile parmi les spécialistes de la Bible. Il existe plusieurs grandes lignes théologiques d'interprétation permettant d'aborder ce livre. Gregory Beale présente une classification utile en futurisme, historicisme, **prétériste** et idéalisme. (1) L'interprétation préteriste suppose que les événements décrits dans le livre se sont déjà produits au premier siècle. (2) L'interprétation **futuriste** suppose que le livre décrit des événements futurs se produisant juste avant le retour de Jésus. (3) L'interprétation **historique** suppose que le texte possède une signification sur le cours de l'histoire jusqu'à l'arrivée de Jésus, ainsi que sur l'époque du lecteur. (4) L'interprétation **idéaliste** suppose que l'imagerie contenue dans le texte n'est pas liée à des événements passés ou futurs, mais cherche à représenter symboliquement la lutte permanente entre Dieu et le mal. Une combinaison de ces quatre lignes peut également être adoptée. L'interprétation exacte du livre n'est pas importante pour la finalité de cette leçon. Lorsque vous abordez le livre de l'Apocalypse, il est important de garder ces lignes d'interprétation à l'esprit. Lors de la lecture de ce livre, les élèves peuvent se référer à une ou plusieurs de ces interprétations.

Le Livre de l'Apocalypse consiste en une série de visions. Pour bien comprendre le chapitre 19 de l'Apocalypse, il est important d'étudier la structure du livre. La structure et le contenu sont résumés brièvement ci-dessous :

- 1:1-20 – Ce texte sert d'introduction au livre.
- 1:20-3:21 – Cette section contient sept lettres adressées à sept communautés chrétiennes d'Asie Mineure.
- 4:1-5:14 – Cette section décrit une représentation d'une salle du trône céleste dans laquelle Dieu est adoré. Il y a un parchemin scellé que personne ne peut ouvrir.
- 6:1-8:1 – Un agneau apparaît et est capable de briser les sceaux du parchemin. Une fois que chaque sceau est brisé, un événement spécial se produit au ciel ou sur la terre. L'agneau est une image de Jésus.
- 8:2-11:19 – Description de sept anges avec des trompettes. Ces anges soufflent dans une trompette les uns après les autres. Après chaque sonnerie de trompette, un événement spécial se produit au ciel ou sur la terre.

- 12:1-14:20 – Cette section décrit comment une femme enceinte donne naissance à un fils. Après la naissance, un dragon apparaît et tente de tuer la femme et l'enfant. L'enfant est souvent interprété comme une référence à Jésus.
- 15:1-16:21 – Cette section décrit comment sept coupes sacrificielles sont déversées sur la terre. À chaque fois qu'une coupe est déversée, un événement spécial se produit sur la terre.
- 17:1-19:10 – Cette section décrit le jugement prononcé sur Babylone.
- 19:11-21 – Dans cette section, un cavalier blanc part en guerre contre Satan et en ressort victorieux.
- 21:1-22:5 – Cette section contient la représentation d'un Nouveau Ciel et d'une Nouvelle Terre.
- 22:6-21 – Cette section contient les derniers mots confiés à Jean.

Il ressort clairement de l'imagerie utilisée dans le livre que le cavalier sur un cheval blanc au chapitre 19 est une **image de Jésus**. Bien que Jésus ait déjà été décrit comme un agneau mis à mort, au chapitre 19, il est décrit comme un homme violent et un commandant d'armée. Après cette description, l'image de Jésus sous la forme d'un agneau apparaît à nouveau.

4.4.5 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

Les suggestions suivantes sont utiles uniquement si la leçon est dispensée en classe.

Suggestions de questions d'introduction

- Quel est le sujet du livre de l'Apocalypse de Jean ?
- Le Livre de l'Apocalypse parle souvent d'un agneau. Qui est cet agneau ?
- Que remarquez-vous à propos du cavalier blanc ?

Devoirs et méthodes d'enseignement alternatifs

Devoir. Demandez aux élèves de lire les chapitres 19 et 20 de l'Apocalypse ou lisez-les ensemble en groupe. Discutez de ce qu'ils observent dans le texte. Voyez si vous pouvez également inclure l'intégralité du Livre de l'Apocalypse dans la discussion. Vous pouvez également poser des questions telles que :

- D'après vous, pourquoi une imagerie est-elle utilisée dans le Livre de l'Apocalypse ?
- Comment Jésus apparaît-il dans le texte ?
- Pourquoi y a-t-il une bataille dans le texte ?

4.5 LE MONDE DE L'HISTOIRE

4.5.1 FINALITÉ

L'objectif de cette section est de guider les élèves pas à pas dans une réflexion sur le recours à la guerre et à la violence. Pour ce faire, vous appuyez sur deux textes de la Bible. Les élèves disposent d'un certain nombre de compétences à cet effet. Dans cette leçon, l'accent est mis sur l'interprétation et la mise en application du texte de la Bible. Les objectifs d'apprentissage suivants sont spécifiquement abordés dans cette section :

2. L'élève pose des questions sur un texte en lisant un texte de la Bible (éventuellement violent, discriminatoire et/ou polarisant) sans fournir de réponses directes.
3. L'élève est prêt à relier son point de vue sur la violence et la guerre à l'histoire de la Bible.
4. L'élève peut décrire les concepts de pacifisme, de guerre juste et de paix.
5. L'élève montre une volonté d'utiliser les textes de la Bible au-delà d'une simple lecture ponctuelle.

4.5.2 TABLE DES MATIÈRES

Dans cette section de la leçon, nous explorons comment les chrétiens font face à la guerre et à la violence. **La première partie** de cette section traite des concepts de pacifisme, de guerre juste et de guerre sainte. Les élèves doivent réfléchir à la signification exacte des concepts et à leurs opinions vis-à-vis de ces concepts.

La deuxième partie de cette section traite des opinions de quatre penseurs protestants sur la violence et la guerre. *Dietrich Bonhoeffer* a présenté une pensée pacifiste issue d'une réflexion protestante sur le fait de vivre en disciple. *Daniel Bell* a présenté une autre perspective sur la guerre juste du point de vue des disciples chrétiens. *Walter Wink* a présenté une résistance active non violente, qu'il considérait comme une alternative à la guerre juste et au pacifisme. *Reinhold Niebuhr* a déclaré son opposition au pacifisme et explique pourquoi la guerre peut parfois être nécessaire.

4.5.3 EXERCICES ET RÉPONSES

Exercice 3

Dans les deux passages de la Bible, une relation est établie entre la personne de Jésus et la violence. Qu'est-ce qui vous frappe ici ?

But de cet exercice : les élèves doivent étudier à nouveau le texte de la Bible et doivent identifier la contradiction apparente entre les deux textes.

Exemples de réponses :

1. Dans Apocalypse 19:11-19, Jésus semble très dynamique, alors que dans Luc 6:27-32, Jésus exige en fait que ses disciples restent calmes.
2. Dans Apocalypse 19:11-19, Jésus paraît combatif, mais dans Luc 6:27-32, il paraît plutôt passif.
3. Dans Apocalypse 19:11-19, Jésus paraît combatif, mais dans Luc 6:27-32, il paraît plutôt passif.

Exercice 4

Lisez les déclarations ci-dessous.

4. **D'après Jésus, vous ne pouvez pas utiliser la violence pour vous défendre, mais vous pouvez l'utiliser pour défendre les autres.**
5. **Lorsque c'est nécessaire, les chrétiens peuvent se battre dans des guerres pour rendre le monde meilleur.**
6. **Aimer ses ennemis signifie ne jamais utiliser la violence.**
7. **Suivre Jésus signifie porter votre croix. Ainsi, vous pouvez être victime de violence, mais jamais auteur de violence.**

Avec quelles affirmations êtes-vous d'accord ? Expliquez pourquoi, en utilisant au moins les deux textes bibliques.

Objectif de cette réponse : permettre aux élèves d'interpréter les textes et de les comparer aux déclarations. En outre, ils sont obligés de mettre en pratique les textes. En ce sens, ils sont amenés à replacer les textes de la Bible dans un contexte théologique.

Exercice 5

Comparez les concepts de « pacifisme », de « guerre juste » et de « guerre sainte ». En quoi les trois concepts diffèrent-ils et quels sont leurs points communs ?

Objectif de cet exercice : permettre aux étudiants de traiter les concepts de pacifisme, de guerre juste et de guerre sainte en soulignant les différences et les similitudes. En outre, la principale similitude, la paix juste, a déjà été mentionnée dans le texte. Cet exercice permet également d'attirer clairement l'attention des élèves sur ce point.

Exemples de réponses

- Ces trois termes soulignent que la réalisation des objectifs est une motivation importante derrière notre comportement.
- Les termes donnent différents points de vue sur la manière d'atteindre un objectif.
- Le pacifisme et la tradition de la guerre juste favorisent des solutions pacifiques, mais la guerre juste soutient que parfois des interventions/ guerres violentes ne peuvent pas être évitées.

Exercice 6

À quoi ressemblerait la paix juste dans le monde d'aujourd'hui ?

Objectif de cet exercice : les élèves doivent appliquer le concept de paix juste dans la société d'aujourd'hui et doivent également analyser la société d'aujourd'hui de manière critique.

Exemple de réponse :

Une paix juste signifierait qu'il n'y aurait plus de pauvreté. En outre, tout le monde serait en mesure de s'amuser sans tenir compte de l'argent. De plus, nous serions entourés d'une nature beaucoup plus présente, et nous aurions besoin de moins d'usines. De plus, le gouvernement ferait tout ce qui est en son pouvoir pour s'assurer que les gens des autres pays bénéficient des mêmes avantages que nous dans notre pays.

Exercice 7

Que pouvez-vous faire pour assurer la paix ?

Objectif de cet exercice : permettre aux élèves de réfléchir à leur rôle possible dans l'instauration d'une société plus juste et plus pacifique.

Exemple de réponse :

Je peux établir un monde plus juste en traitant chaque personne de manière équitable. Je peux aussi réfléchir à la façon dont mes choix affectent la vie des autres. De plus, je pourrais faire du bénévolat pour rendre la vie des autres plus agréable. Enfin et surtout, je peux organiser un après-midi pour la pratique sportive et les jeux dans ma classe afin que nous commencions à mieux nous connaître et donc à moins nous affronter.

Exercice 8

Quel penseur vous intéresse le plus et lequel ne vous intéresse pas ? Pourquoi ? Essayez d'utiliser les deux textes bibliques de cette leçon dans votre réponse.

Objectif de cet exercice : les élèves doivent évaluer le pacifisme et la guerre juste d'un point de vue protestant. Même si la tradition catholique a des vues plus claires sur la guerre juste, les protestants ont également écrit à ce sujet. En attirant l'attention sur les penseurs protestants, les élèves sont également sensibilisés à la diversité au sein du protestantisme.

Exercice 9

Jésus dit ainsi qu'il faut aimer ses ennemis. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ? Comment appliquez-vous ce principe dans votre propre vie ?

Objectif de ce devoir : aider les élèves à évaluer la signification de l'expression « aimer vos ennemis » afin qu'ils puissent relier cette question à eux-mêmes. En répondant à cette question à la fin de la leçon, ils ont la possibilité d'intégrer des idées et des concepts protestants dans leur réponse.

4.5.4 INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Définir la guerre et les conflits armés

La guerre peut être définie comme un **conflit armé** entre des **pays et des groupes de population**, mais elle peut également avoir un sens plus large. L'Encyclopédie philosophique de Stanford définit la guerre comme « un conflit armé réel, intentionnel et étendu ». Cette définition présuppose plusieurs conditions avant qu'on puisse parler de guerre.

En outre, cette définition ne limite pas la guerre aux seuls conflits armés entre nations. Il peut aussi s'agir de conflits armés fondés sur d'autres divisions de groupe. Prenons, par exemple, **les personnes et les groupes religieux**. Cette définition large reflète plus fidèlement la réalité de la guerre tout au long de l'histoire.

Lorsqu'on pense à la guerre, il est utile de **discuter de l'échelle des conflits armés à l'ère moderne** développée par Jill Long (2016). Sur cette échelle, le conflit armé sans restriction et la paix mondiale se trouvent aux deux extrêmes. Cette échelle illustre l'existence de conflits à divers degrés. Elle démontre également que la paix véritable désigne bien plus que l'absence de force brutale et de conflit dans un pays. Il existe de nombreuses formes intermédiaires entre la guerre et la paix dans le monde, dans lesquelles la paix est réalisée dans une certaine mesure. Les « tensions sous-cutanées » entre pays, qui peuvent créer ou entretenir une menace de guerre, sont un exemple de forme intermédiaire. Un autre exemple est un rapport de force inégal dans lequel un pays promeut ses propres intérêts aux dépens des habitants d'un autre pays, mais sans violence.

Dans l'ordre **juridique moderne**, la guerre est un moyen de promouvoir la paix qui ne peut être utilisé que dans des conditions strictes. La guerre comme moyen de conquête, de représailles ou de pression est donc interdite. La guerre est admissible en droit international uniquement si tous les autres moyens ont été épuisés et s'il existe un mandat international à cet effet. Cet ordre juridique international trouve son origine dans la tradition de la « guerre juste ». La tradition chrétienne a joué un rôle important dans le développement de ces concepts.

Pacifisme

Le **pacifisme** est une attitude adoptée par certaines personnes, qui rejette la violence et/ou la guerre comme moyen de parvenir à une fin. Le mot « pacifisme » vient du latin pax qui signifie « paix » et facere qui signifie « faire ». Le pacifisme est donc l'établissement de la paix. Le pacifisme moderne se caractérise par une véritable diversité. Les gens rejettent la guerre pour différentes raisons et ont des opinions différentes sur le moment où la violence est ou n'est pas admissible.

Beaucoup de pacifistes chrétiens considèrent que le message central de la Bible est l'amour, la paix et la compassion. Cette approche est directement liée à l'appel de Jésus à aimer son prochain, même son ennemi. Elle met également l'accent sur l'exercice de l'autorité par le biais de l'amour et de l'humilité plutôt que par le biais du châtement et de la violence. Cette vision implique une vision optimiste du potentiel humain. Après tout, suivre

Jésus donne alors la possibilité de donner vie à son message de paix, ici et maintenant. Les critiques décrivent souvent cet optimisme comme un idéalisme (naïf).

Théorie de la guerre juste

La théorie de la guerre juste concerne la justification morale des cas où des guerres peuvent être menées et de quelle manière. Ces théories constituent une **tradition** importante au sein de l'éthique politique, religieuse et militaire. Dans le cadre de cette tradition, la guerre peut être considérée dans des cas particuliers comme un moyen de prévenir des violences plus graves et un nombre plus important de victimes.

La tradition trouve ses origines dès l'antiquité parmi les philosophes grecs et romains. C'est Cicéron qui, dès 44 av. J.-C., a développé une réflexion exhaustive sur les conditions permettant de justifier la guerre. Ce n'est qu'au IV^e siècle, après l'empereur Constantin, que la tradition a commencé à se développer au sein de la théologie chrétienne. On a distingué deux phases distinctes de la guerre pour lesquelles la question de la justification entre en jeu : Jus ad Bellum et Jus in Bello.

« **Jus ad bellum** » porte sur la question de savoir quand un groupe a le droit de déclencher une guerre pour des motifs justes. Les conditions suivantes s'appliquent dans le cadre de la tradition moderne de la guerre juste : (a) une cause juste, (b) en dernier recours, (c) par une autorité adéquate et compétente, (d) avec la bonne intention, (e) avec une probabilité de succès, (f) avec proportionnalité. Le livre de l'étudiant explique plus en détail ces conditions.

« **Jus in bello** » porte sur la question de savoir comment une guerre peut être juste pendant le combat. Les conditions suivantes s'appliquent dans le cadre de la théorie moderne de la guerre juste :

- *Distinction* : La violence exercée peut être dirigée uniquement contre les combattants armés de l'ennemi et non les passants innocents.
- *Proportionnalité* : Les combattants doivent veiller à ce que le préjudice causé aux civils non armés en raison de la violence exercée soit proportionnel aux avantages apportés aux civils non armés.
- *Nécessité* : L'objectif de toutes les décisions militaires devrait être de vaincre l'ennemi et de réduire au minimum les dommages causés aux citoyens ordinaires.

De nos jours, de nombreux chercheurs ajoutent également une troisième phase. « **Jus post bellum** », et cela concerne la justice après la fin d'une guerre.

Dans la pensée chrétienne, la théorie de la guerre juste est souvent défendue en arguant qu'elle est cohérente avec les réalités du monde. On peut également soutenir qu'il existe une obligation morale d'utiliser tous les moyens pour mettre en œuvre la justice, tout comme dans la Bible, Dieu a autorisé la violence afin d'œuvrer pour un monde plus juste.

Guerres saintes

Une dernière forme de justification de la guerre, qui peut également être discutée dans la tradition chrétienne, est la « guerre sainte ». La guerre sainte signifie qu'une guerre est justifiée par l'approbation ou l'implication d'une divinité. Dans la pratique, cela signifie qu'au moins l'une des factions impliquées dans une guerre agit en croyant que la guerre représente un but ou une mission divine. Dans une application plus large, nous pouvons parler de « guerres religieuses ». Cela signifie qu'une guerre est menée dans laquelle des objectifs religieux jouant un rôle majeur. Les croisades sont un exemple de ce qu'on appelle les « guerres saintes ».

Paix juste

Le concept de **paix juste** représente un concept important dans la discussion sur la théorie de la guerre juste et le pacifisme. La paix est un concept utilisé principalement pour décrire l'absence de conflit, de guerre et de violence. Toutefois, la paix peut également trouver une définition plus large et se réfère alors à un état de plénitude et d'harmonie entre les personnes, ainsi qu'au sein des personnes elles-mêmes. Cette définition de la « paix » concorde avec le « shalom » hébreu. La paix juste est un concept directement lié à l'emploi plus large de la paix avec la justice. Pour qu'une paix juste existe réellement, on peut parler d'existence harmonieuse des personnes uniquement s'il existe également une justice dans cette société.

Tant les pacifistes que les adeptes de la tradition de la guerre juste **s'efforcent d'instaurer la paix**. La plupart des penseurs protestants décrits ci-dessous mettront également l'accent sur la paix comme objectif principal de leur approche. Ainsi, parler de violence et de guerre ne peut se faire sans penser à la paix. Sur la base des textes de la Bible tels qu'Apocalypse 19 et Esaïe 11:6-9, le concept de paix juste peut être considéré comme un concept important pour les chrétiens.

Penseurs protestants

Cette leçon aborde spécifiquement la question de savoir comment les chrétiens peuvent agir face aux conflits violents. Elle y explique deux points de vue principaux : le pacifisme et la théorie de la guerre juste. Aucune réponse n'est donnée quant à celle de ces opinions qui serait la meilleure. Au sein des vastes traditions protestantes, les deux points de vue sont défendus. Bien que certaines traditions religieuses soient connues pour être pacifistes ou non pacifistes, des changements au sein des différentes confessions sont également évidents. Par exemple, tout au long du XXe siècle, les confessions pentecôtistes ont évolué, passant d'une attitude essentiellement pacifiste à une attitude davantage axée sur la guerre juste. Parmi les pacifistes protestants notables, mentionnons John Howard Yoder, Dietrich Bonhoeffer et Jean Lasserre. Oliver O'Donovan et Reinhold Niebuhr sont des protestants éminents de la tradition de la guerre juste.

Cette leçon porte sur les idées de quatre écrivains protestants. Ci-dessous, vous disposez de quelques informations succinctes sur ces auteurs.

Dietrich Bonhoeffer

Ce matériau supplémentaire du module porte sur Dietrich Bonhoeffer (1906-1945). Vous y trouverez de plus amples informations sur Dietrich Bonhoeffer.

Daniel Bell

Daniel Bell est un théologien et un éthicien. Il a écrit sur les sujets de la guerre et de l'économie. Il a été professeur d'éthique au Lutheran Theological Seminary de Columbia, en Floride. Il a également servi comme Ancien dans l'Église méthodiste unie. En 2009, son livre *Just War as Christian Discipleship* a été publié.

Dans ce livre, Daniel Bell présente une **approche alternative** à la tradition de la guerre juste pour les chrétiens. Il appelle l'approche traditionnelle la **Liste de vérification des politiques publiques**. Selon Daniel Bell, cette approche consiste principalement à cocher une liste de vérification pour prendre des décisions au sujet de la guerre. Cette approche fondée sur des règles vise à forcer les gens à respecter les règles quand il s'agit d'approuver une guerre.

Daniel Bell croit que la (l'in)justice de la guerre doit être jugée principalement du point de vue **du caractère et de la vertu**. L'objectif est de développer un **caractère et des vertus** qui permettent de toujours aborder les situations problématiques avec la conviction que la justice et la paix doivent être le seul résultat dans ces situations.

En ce sens, l'individu place la paix juste au centre de toutes les réflexions et décisions. Ainsi, une partie importante de cette approche soutient que la violence n'est pas considérée comme une fin ou un moyen de pouvoir, mais plutôt comme un moyen de ramener la justice. Selon Daniel Bell, cette démarche peut être correctement développée uniquement en étant un **disciple chrétien**. Grâce à ce statut de disciple, une personne peut apprendre à faire face à la complexité du monde et permettre à la justice de l'Évangile d'être la base de la sphère publique.

Daniel Bell cherche donc à échanger l'exécution d'une liste de vérification contre le développement d'une certaine attitude envers la vie et un état d'esprit. Le disciple est formé pour pouvoir participer au débat social sur les conflits, l'injustice et la guerre. Pour l'Église, cela signifie que ce ne sont pas les liens politiques qui sont la clé du succès, mais c'est le respect de Dieu. Dieu veut que le croyant recherche la justice, et dans cette quête, la guerre peut parfois être considérée comme un moyen juste.

Walter Wink

Walter Wink (1935-2012) a plaidé en tant que théologien pour la **non-violence active**. Walter Wink était professeur au Séminaire théologique Auburn de New York. Walter Wink est connu pour sa série en quatre parties, « The Powers », dans laquelle il développe sa position sur la non-violence active.

Walter Wink défend la thèse selon laquelle les chrétiens devraient aspirer à la non-violence. Cette non-violence n'est pas passive mais suppose un **engagement actif** contre la violence. Walter Wink rejette ce qu'il appelle le « mythe de la violence rédemptrice ». Il s'agit de l'idée selon laquelle la violence peut être juste et nécessaire. Ceci est un mythe qui, selon Walter Wink, est omniprésent dans la société moderne.

Selon Walter Wink, Jésus a révélé un Dieu qui rejette la violence et qui est intrinsèquement non violent. Le règne de Dieu signifie la **destruction** totale de toutes les formes de violence. Par Jésus, Dieu a contredit la croyance de l'homme selon laquelle la violence est une solution aux problèmes. Une telle destruction ne peut pas être réalisée en reprenant le contrôle de la violence aux forces du mal. Ce faisant, vous devenez vous-même le mal contre lequel vous luttez. En Jésus, Dieu a contredit la croyance de l'homme selon laquelle la violence est une solution aux problèmes. **La résistance non violente** à la violence est un moyen de rompre avec cette violence. Créer des alternatives non violentes est une pratique spirituelle parce qu'elle exige, avant tout, le courage de combattre le mal en nous.

Walter Wink utilise le principe de « tendre l'autre joue » comme exemple de création d'un contexte politique et culturel de résistance. Au lieu de résister à l'humiliation violente, attendue dans une culture violente, vous tendez l'autre joue. Walter Wink appelle la recherche d'alternatives non violentes, la troisième voie. En cherchant la **troisième voie**, Walter Wink place votre ennemi au centre.

Reinhold Niebuhr

Reinhold Niebuhr (1882-1971) était un théologien réformé qui a beaucoup écrit sur la relation entre le christianisme et la politique. Après la Première guerre mondiale, il développa des croyances pacifistes, qu'il abandonna au cours de la période précédant la Seconde guerre mondiale. Il est l'un des fondateurs de la tradition du réalisme chrétien. Cette tradition présuppose trois choses : (1) le péché de l'humanité ; (2) la liberté de l'humanité ; (3) la vérité et le sérieux du « Grand commandement ».

Reinhold Niebuhr ne rejette pas le pacifisme dans son ensemble, mais il rejette le pacifisme pratique du christianisme libéral de son époque. Reinhold Niebuhr a soutenu que **l'éthique de l'Évangile** est l'amour pur et la non-violence. En raison de la nature de l'humanité, ce pacifisme est un idéal qui ne peut pas être réalisé. Cela explique pourquoi Reinhold Niebuhr rejette totalement toute forme d'**idéalisme**. Bien qu'il soit possible pour un individu de vivre l'idéal de l'Évangile dans sa propre vie, c'est impossible pour les sociétés.

Reinhold Niebuhr soutient que la guerre peut être nécessaire et relativement justifiable. Dans le même temps, il rejette la tradition de la guerre juste. Selon lui, cette tradition est basée sur la notion de **lois naturelles** et vise à prendre des décisions moralement normatives sur la guerre et la paix. Ce faisant, affirme Reinhold Niebuhr, cette tradition place trop de foi dans la raison humaine. Il soutient que les gens ne prennent pas de décisions fondées sur la **raison**, mais plutôt sur la **passion et les intérêts**. C'est la raison pour laquelle aucune guerre objectivement « juste » n'est possible.

Reinhold Niebuhr décrit la guerre comme « une révélation finale du caractère de l'humanité ». Les guerres sont pleines de **tragédies** et de **souffrances humaines**. Reinhold Niebuhr ne considère donc pas la guerre de façon légère. Dans toutes les considérations sur la guerre dans les milieux universitaires et politiques, cette tragédie doit être au centre des préoccupations. Bien que Reinhold Niebuhr soutienne que les guerres ne puissent en aucun cas être tolérées, il estime qu'en raison de la nature humaine, la guerre est un moyen nécessaire de soutenir les sociétés. Pour lui, la mission des chrétiens dans l'état actuel du monde est d'utiliser tous les moyens pour créer une **société pacifique**.

Si vous ne le faites pas, selon Reinhold Niebuhr, vous ne pouvez pas être considéré comme un véritable artisan de la paix.

Il est important de noter que Reinhold Niebuhr n'a pas vraiment noué le dialogue avec la tradition dans ses discussions sur la tradition de la guerre juste. Divers penseurs avaient déjà débattu de bon nombre de ses objections au cours de sa vie. En fin de compte, il a apporté une contribution importante à la politique (chrétienne) en mettant l'accent sur la passion et les intérêts dans la prise de décision.

4.5.5 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

Les suggestions suivantes sont utiles uniquement si la leçon est dispensée en classe.

Suggestions de questions d'introduction

- Comment définiriez-vous le terme « guerre » ?
- Qu'est-ce que le pacifisme et quel est votre point de vue à ce sujet ?
- Est-ce qu'il existe une quelconque « guerre juste » ?
- Thèse : La violence et la guerre ne sont jamais de bonnes choses.

Devoirs et méthodes d'enseignement alternatifs

Devoir. Divisez la classe en petits groupes. Demandez à chaque groupe de discuter si la guerre peut parfois être autorisée. Chaque groupe peut également définir des conditions où elle est autorisée ou répertorier des arguments selon lesquels elle ne peut pas l'être. Demandez également aux élèves de réfléchir au concept de paix au cours de ces conversations. Demandez-leur de tenir compte des questions suivantes :

- Qui détermine s'il est possible de mener une guerre ? Comment tel ou tel groupe, personne, ou organisme peut-il réellement déterminer cela ?
- Quelles sont les conditions dans lesquelles une guerre juste peut être déclarée ?
- Quel est votre avis sur l'idée que la guerre peut être nécessaire ?
- À quoi ressemble la paix ?
- La guerre et le désir de paix peuvent-ils aller de pair ?

Les élèves créeront une affiche répondant aux questions et se la présenteront brièvement aux uns et aux autres.

Devoir. Divisez la classe en binômes. Les élèves sont invités à rechercher plus d'informations sur le pacifisme, la guerre juste et la guerre sainte.

Le devoir consiste à découvrir la signification de ces termes. Objectif : les élèves doivent parvenir à une définition des trois termes et décrire les différences et les similitudes entre les termes. Tous les binômes présentent brièvement leurs définitions et travaillent ensuite en tant que classe à établir une définition par terme.

Devoir. Faites de la place dans la salle de classe. Les élèves se positionnent sur une ligne imaginaire ou réelle qui se compose de deux pôles. Laissez les élèves déterminer leur position sur la ligne entre les deux pôles des différentes affirmations. Exemples d'affirmations opposées :

- Il est souvent permis de recourir à la guerre. <-> Le recours à la guerre n'est jamais admissible.
- La violence peut être un moyen d'aider les autres. <-> La violence ne peut jamais être utilisée pour aider les autres.
- Le pacifisme est une image idéale que nous devrions poursuivre dans notre société. <-> Le pacifisme est une image idéale qui n'est pas réaliste pour notre société contemporaine.
- Jésus avait des idées pacifistes. <-> Jésus n'avait pas d'idées pacifistes.
- Dieu utilise la guerre comme un moyen d'apporter la paix. <-> Dieu est totalement non violent.

Après chaque paire d'affirmations opposées, demandez à un certain nombre d'élèves d'expliquer leur position.



Figure 4.2
Une conséquence de la
guerre
Source : [Pxhere](#)

4.6 VIVRE EN DISCIPLE : LE PRIX DE LA GRÂCE. LA VIE DE DIETRICH BONHOEFFER

4.6.1 FINALITÉ

Cette section présente aux élèves la vie de Dietrich Bonhoeffer. Les objectifs d'apprentissage suivants sont spécifiquement abordés dans ce sous-chapitre :

6. L'élève est capable de mentionner les éléments les plus importants de la vie et de la pensée de Dietrich Bonhoeffer.

4.6.2 TABLE DES MATIÈRES

Cette section de la leçon fournit une représentation de la vie de Dietrich Bonhoeffer. On commence par un bref aperçu de la vie de Dietrich Bonhoeffer, puis la vision de Dietrich Bonhoeffer sur la vie en tant que disciple et sur le pacifisme est discutée.

4.6.3 EXERCICES ET RÉPONSES

Exercice 1

Que veut dire pour vous le concept « être un disciple de Jésus » ?

Objectif de cet exercice : les élèves doivent réfléchir à ce que signifie « Suivre Jésus » et sa signification pour eux.

Exercice 2

Dietrich Bonhoeffer dit que suivre Jésus signifie résister de manière non-violente. Pensez-vous qu'une résistance non violente efficace est possible ? Si c'est le cas, à quoi pourrait ressembler, selon vous, cette résistance non violente ? Si non, pour quelle raison ?

Objectif de ce devoir : les élèves doivent réfléchir à l'idée de la résistance non-violente. Il leur est demandé de réfléchir aux aspects pratiques de cette résistance. De plus, les élèves sont encouragés à développer davantage leurs propres opinions sur ce sujet.

Exemple de réponse :

- Oui, nous pouvons obéir aux lois du mieux que nous pouvons, mais parfois, il faut utiliser les failles d'une loi autant que possible pour atteindre un objectif bon.
- Non, même en scandant des slogans dans la rue, par exemple, vous utilisez une forme de violence (verbale).

Exercice 3

Dietrich Bonhoeffer est aussi parfois considéré comme un martyr et un saint protestant.

Qu'est-ce qui vous parle dans la vie de Dietrich Bonhoeffer ? Comment pouvez-vous tenter d'obtenir ceci vous-même ?

Objectif de cet exercice : permettre aux élèves de tirer leurs propres leçons de la vie de Dietrich Bonhoeffer.

4.6.4 INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Biographie

Dietrich Bonhoeffer est né le 4 février 1906 à Breslau, qui se trouvait alors en Allemagne, aujourd'hui en Pologne, ainsi que sa sœur jumelle Sabine. Il a grandi dans une famille de huit enfants. Son père, Karl, était neurologue et psychiatre, et sa mère, Paula, était enseignante. Outre Dietrich, son frère Klaus mourut également pendant la Seconde guerre mondiale. Son frère Walter était déjà mort lors de la Première guerre mondiale. De plus, les maris de ses sœurs aînées Ursula et Christel ont été exécutés pendant la guerre. Christel elle-même a également été emprisonnée pendant la guerre, mais a survécu. Son frère Karl devint chimiste et fut l'un des découvreurs de l'isomérisation du spin du dihydrogène.

Dietrich a surpris sa famille quand il a annoncé qu'il allait étudier la **théologie**. Bien que la famille fût chrétienne, elle n'allait pas à l'église. Une visite à Rome en 1924 l'impressionna considérablement et modifia sa vision de l'Église. En 1928, il obtint son diplôme en présentant une thèse dans laquelle il soutenait que l'Église devrait être une communauté de saints. Il commença sa carrière pastorale en 1928, en devenant aumônier dans une église allemande à Barcelone. C'est là que ses talents pastoraux devinrent évidents, et Dietrich Bonhoeffer insuffla par conséquent une nouvelle vie à la communauté.

En 1930, il partit pour une bourse **postdoctorale** aux États-Unis. Là-bas il travailla au Séminaire théologique de l'Union et y acquit une nouvelle compréhension de la **justice sociale** en visitant des églises noires. De retour des États-Unis, il exerça diverses fonctions pastorales en différents endroits d'Europe.

En 1933, il quitta l'Allemagne pour devenir le pasteur de quelques petites congrégations germanophones à Londres. Bien qu'il ne fût pas présent lors de la fondation de l'Église confessante, il mobilisa les pasteurs allemands en Angleterre contre le nazisme et organisa l'aide aux réfugiés allemands.

En 1935, il retourna en Allemagne pour travailler dans un **séminaire de l'Église** confessante. C'est au cours de son travail dans ce séminaire qu'il écrivit ses deux œuvres les plus connues, « De la vie communautaire » et « Vivre en disciple : Le prix de la grâce ». Après la fermeture de tous les séminaires sous la pression des SS, Dietrich Bonhoeffer s'installa aux États-Unis pour éviter la conscription. Cependant, aux États-Unis, il ressentait le désir d'aider ses compatriotes allemands sur le terrain, en Allemagne même. En 1939, il retourna donc en Allemagne.

Il y demanda à être aumônier militaire pour poursuivre son travail pastoral, mais ce travail fut refusé. Il obtint finalement un emploi d'**agent du contre-espionnage** au sein de l'Abwehr où son rôle était de recueillir des informations en tant qu'agent pastoral à l'étranger. En réalité, il était un agent double qui utilisait sa position pour aider la résistance allemande et soutenir les chrétiens dans toute l'Europe. Il utilisa les différents voyages qu'il effectua pour son travail pour partager des informations sur la résistance avec les Alliés.

Dietrich Bonhoeffer joua **un rôle clé** dans un plan non-violent pour aider 14 hommes et femmes juifs à fuir en Suisse. Il fut arrêté en avril 1943 après qu'on eut découvert qu'il avait collecté de l'argent pour rendre possible ce plan d'évasion. Les documents officiels montrent qu'il fut condamné pour avoir utilisé sa position pour éviter le service dans l'armée et pour avoir donné à d'autres personnes la possibilité de faire de même.



Figure 4.3
Camp de concentration
Flossenbürg
Source : Wikimedia
Commons: <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Flossenburg.jpg>.

Après le **coup d'État** raté du 20 juillet 1944, au cours duquel il y eut également une tentative d'assassinat d'Adolf Hitler, ses contacts avec les conspirateurs furent révélés. Il se retrouva finalement au camp de concentration de Flossenbürg. Il semble impossible que Dietrich Bonhoeffer ait effectivement

participé à la préparation de cette tentative de coup d'État puisqu'il était déjà emprisonné depuis un an. Lorsqu'Hitler ordonna la mort des conspirateurs en avril 1945, Dietrich Bonhoeffer fut condamné à mort par le juge SS Otto Thorbeck le 8 avril. La sentence fut exécutée le 9 avril 1945, à peine deux semaines avant la libération du camp par les soldats américains.

Dietrich Bonhoeffer et Vivre en disciple

Le livre « Vivre en disciple : Le prix de la grâce » décrit la vision de Dietrich Bonhoeffer concernant la signification de l'expression « Suivre Jésus ». Les deux concepts qui sous-tendent sa vision sont la grâce à bon marché et la grâce qui coûte.

Selon Dietrich Bonhoeffer, la grâce à bon marché consiste simplement à recevoir le pardon et le réconfort sans aucune signification réelle. Il s'agit d'un système inerte, qui tue la vie de l'église. La grâce à bon marché est quelque chose qui est proposé comme une solution rapide, sans transformer une personne en véritable disciple de Jésus.

À l'opposé de cette grâce facile, il y a la grâce qui coûte, qui exige qu'en tant que croyant vous vous soumettiez à un bien supérieur. Ce bien supérieur est l'œuvre de Jésus. Suivre Jésus est coûteux parce que cela implique qu'une personne est prête à tout abandonner et, au besoin, à rompre ses liens avec le monde. Le risque associé à cette décision est la vulnérabilité de cette personne et le risque de rejet par le monde. Cela peut aussi signifier qu'une personne doit souffrir.

Pour Dietrich Bonhoeffer, l'Église n'est pas un lieu de rétribution dans le monde parce qu'elle n'a aucun statut politique. L'Église doit endurer patiemment l'agression du monde. L'appel de l'Église est de devenir un avec Jésus plutôt que d'éradiquer tout le mal du monde. Pour un disciple de Jésus, cela signifie endurer et ne pas résister à la violence et à l'agression. Cela signifie également ne pas essayer de justifier son propre usage de la violence. Parce qu'une personne résiste de façon non violente, elle peut réellement surmonter le mal fait par les autres.

Une question importante est de savoir comment Dietrich Bonhoeffer a fini par participer à une conspiration. Les avis divergent sur cette question. Certains chercheurs affirment que Dietrich Bonhoeffer a abandonné ses idées pacifistes antérieures, mais une biographie de 2013 montre qu'il s'est probablement toujours accroché à ses idées.¹ Il n'y a aucune preuve attestant qu'il ait rejoint l'Abwehr pour participer à l'assassinat d'Hitler. Au contraire, la raison semble avoir été sa détermination à aider l'Église. De plus, aucune preuve n'a démontré son implication directe dans des tentatives de coup d'État et des attaques contre Hitler.

4.6.5 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

Les suggestions suivantes sont utiles uniquement si la leçon est dispensée en classe.

Suggestions de questions d'introduction

- Que veut dire le terme « Être un disciple » ?
- Qu'est-ce qui fait que suivre Jésus soit précieux ?
- Qu'était l'Église professante ?
- Comment résister à la violence et à la guerre ?

¹ Mark Nation, Anthony G Siegrist, et Daniel P Umbel, Bonhoeffer the Assassin?: Challenging the Myth, Recovering His Call to Peacemaking, 2013, Consulté le 30 mars 2021, <http://site.ebrary.com/id/10805947>.

Devoirs et méthodes d'enseignement alternatifs

Vidéo. Regardez un documentaire ou un film sur la vie de Dietrich Bonhoeffer avec les élèves. Comme la durée des documentaires et des films peuvent dépasser la durée d'une leçon, il est préférable d'en sélectionner un extrait. Des exemples de films et de documentaires sur Dietrich Bonhoeffer : Agent of Grace (2000), Bonhoeffer (2003), Hanged on a Twisted Cross (1996) et Heroes of Conscience (1993).

4.7 PAGES DESTINÉES AUX ÉLÈVES : VIVRE EN DISCIPLE : LE PRIX DE LA GRÂCE. LA VIE DE DIETRICH BONHOEFFER

Quand vous êtes confronté à un gouvernement qui va à l'encontre de tout ce en quoi vous croyez, que faites-vous ? Et si ce gouvernement menaçait la vie d'innocents et divisait la société ? Et si vos frères croyants commençaient à suivre ce gouvernement ? Vous devez vous poser ces questions lorsque vous considérez la vie de Dietrich Bonhoeffer. Dietrich est l'un des **leaders religieux** les plus influents du XXI^e siècle. Il naquit le 4 février 1906 dans ce qui était alors Breslau, en Allemagne. Le 9 avril 1945, il fut exécuté par les nazis. En 1937, il publia le livre « Vivre en disciple : Le prix de la grâce ». Dans ce livre, il réfléchit à ce que signifie « Suivre Jésus ».

La vie de Dietrich Bonhoeffer

Dietrich était le fils du psychiatre et neurologue Karl et de l'enseignante Paula. Il grandit dans une famille qui se décrivait comme « chrétienne » mais n'allait pas à l'église. Sa mère enseigna la Bible aux enfants à la maison. Lorsque Dietrich décida d'étudier la théologie et de devenir **pasteur**, ce fut une grande surprise. Après ses études à Tübingen, il partit pour les États-Unis pour poursuivre ses études. Là, il se lia d'amitié avec Reinhold Niebuhr et le pacifiste français Jean Lasserre. Aux États-Unis, Dietrich Bonhoeffer découvrit également le point de vue des opprimés.

Quand Dietrich Bonhoeffer retourna en Allemagne en 1931, il alla travailler à l'Université de Berlin. Pendant la montée du nazisme, une partie de l'Église allemande a favorisé cette idéologie. Dietrich Bonhoeffer y résista et fit partie d'un contre-mouvement qui finirait par former l'Église confessante ». Dans les années qui précédèrent la guerre, il enseigna dans une école de cette Église confessante. Au cours de cette période, il développa ses idées sur le fait de **suivre** Jésus.

Exercice 1

Suivre Jésus, qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

Suivre Jésus

L'œuvre de Dietrich Bonhoeffer propose une forme de pacifisme qui n'est pas conforme aux significations habituelles. Son pacifisme est une forme d'**expression de la foi** basée sur le fait d'être un disciple de Jésus. À cette fin, Dietrich Bonhoeffer fait la distinction entre la grâce à bon marché et la grâce qui coûte.



La **grâce à bon marché**, selon Dietrich Bonhoeffer, souligne les aspects beaux et agréables du christianisme sans parler des côtés moins agréables. Cela signifie qu'une personne déclare être chrétienne sans vraiment y consacrer d'efforts.



La **grâce qui coûte** est une grâce qui appelle à véritablement imiter et suivre Jésus. En suivant Jésus, cette démarche est qui coûte parce qu'elle implique qu'une personne est prête à tout abandonner et, au besoin, à rompre ses liens avec le monde. Le risque associé à cette décision est votre vulnérabilité et le risque d'être rejeté par le monde. Cela peut également signifier éprouver de la souffrance.

Pour Dietrich Bonhoeffer, l'Église n'est pas un lieu d'intervention significatif pour faire face aux injustices dans le monde. L'Église ne participe pas aux affaires politiques normales de la société. L'Église doit **endurer** patiemment l'agression et la violence du monde. Sa vocation est de ne faire qu'un avec Jésus et pas de débarrasser le monde du mal. Pour les disciples de Jésus, cela signifie endurer l'agression et le mal et ne pas **résister**. Cela signifie également ne pas cautionner le propre usage de la violence de chacun. La résistance non violente peut vaincre le mal de l'autre.

Exercice 2

Dietrich Bonhoeffer dit que suivre Jésus signifie résister de manière non violente. Pensez-vous qu'une résistance non violente efficace soit possible ? Si c'est le cas, à quoi pourrait ressembler, selon vous, cette résistance non violente ? Si non, pour quelle raison ?

Conspiration

Figure 4.4
Dietrich Bonhoeffer avec
des élèves. , 21 March 1932
Source: Archives
Fédérales Allemandes
via Wikimedia Commons:
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Bundesarchiv_Bild_183-R0211-316_Dietrich_Bonhoeffer_mit_Schülern.jpg.



En 1941, il postula au poste d'aumônier dans l'armée allemande. Il fut refusé pour ce poste, il alla donc travailler comme **agent du contre-espionnage** pour l'*Abwehr*, l'agence d'espionnage allemande de l'époque. Au sein de ce poste, il continua de soutenir les responsables religieux pendant

les voyages qu'il effectua pour son travail.

Il fut arrêté en 1943 pour avoir participé à **l'Opération 7**, un complot visant à permettre à 14 hommes et femmes juifs de fuir l'Allemagne sans recourir à la violence. Il fut condamné pour s'être soustrait au service militaire et pour avoir aidé d'autres personnes à s'y soustraire également. En 1944, son nom apparut dans un complot raté pour assassiner Hitler. Il fut envoyé dans une prison de haute sécurité. Il se retrouva finalement dans le camp de concentration de Flossenbürg et fut exécuté deux semaines avant la libération du camp. Ses derniers mots avant d'être exécuté furent : « *C'est la fin, pour moi le début de la vie.* »

Dietrich Bonhoeffer semble donc avoir changé d'**avis**. Alors qu'il s'était d'abord déclaré pacifiste, il semblait maintenant participer activement à une lutte contre Hitler. Pourtant, c'est loin d'être sûr. Rien ne prouve que Dietrich Bonhoeffer ait effectivement participé au coup d'État et aux tentatives d'attentat. Dans la résistance, il continua à travailler principalement comme **travailleur spirituel**. Il participa donc activement à la résistance, mais probablement principalement pour éviter de combattre dans l'armée allemande.

Exercice 3

Dietrich Bonhoeffer est aussi parfois considéré comme un martyr et un saint protestant. Qu'est-ce qui vous parle dans la vie de Dietrich Bonhoeffer ? Comment pouvez-vous tenter d'obtenir ceci vous-même ?

4.8 GLOSSAIRE

Ce glossaire tiré du glossaire du livre de l'élève fournit des informations plus détaillées ainsi qu'une interprétation de certains termes. Derrière chaque mot, les sections auxquelles il appartient sont indiquées entre parenthèses.

Disciple (5)

Un disciple est une personne qui suit les préceptes de Jésus.

Ennemi (5)

Un ennemi est un terme utilisé pour indiquer l'individu ou le groupe adverse contre lequel quelqu'un se bat.

Guerre (5)

La guerre est un conflit armé entre des groupes sociaux, tels que des pays, des groupes de personnes ou des groupes religieux.

Guerre juste (5)

Une guerre juste est une guerre qui vise à établir la paix et qui remplit plusieurs conditions préalables. Pour déclencher une guerre, les conditions préalables suivantes doivent être remplies : (1) Avoir une cause juste ; (2) Avoir une bonne intention ; (3) Utiliser la guerre en dernier recours ; (4) La guerre doit avoir une forte probabilité de succès ; (5) Être proportionnelle au mal combattu ; (6) Être initiée par une autorité appropriée et compétente.

Juste (5)

Juste désigne quelque chose de bien ou d'équitable.

Mal (5)

Le mal est un terme qui décrit ce que les gens perçoivent comme étant négatif et mauvais.

Pacifisme (5)

Le pacifisme est le rejet de la guerre et de la violence pour atteindre ses objectifs. Les pacifistes cherchent ainsi la paix sans recourir à la lutte armée.

Paix (5)

La paix est un terme utilisé pour décrire à la fois l'absence de conflit et le bien-être d'une personne ou d'une société.

Révélation (5)

Une révélation est une manière par laquelle Dieu révèle aux gens quelque chose à propos de Lui-même.

4.9 TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

1 INT PIÈCE

Sarah, David et Anna sont assis devant une télé. L'écran du téléviseur montre des tanks circulant sur une route.

Voix off : Des troupes ont franchi la frontière pour intervenir dans le conflit qui secoue le pays.

David : Oh, que se passe-t-il ici...

On voit un homme en train de parler sur l'écran de la télé.

La voix off continue : Leur président a déclaré dans un discours prononcé plus tôt aujourd'hui que le pays voisin violait le droit international et les droits de l'homme.

La Première ministre de ce pays a réagi avec colère en retour. Elle a dit que les mensonges sont propagés à propos d'un conflit domestique et qu'ils sont tout autant attaqués par ce président mensonger.

On se concentre sur la conversation entre Sarah, David et Anna. Sarah a l'air triste, Anna a l'air en colère.

Sarah : C'est une terrible nouvelle.

Anna : En effet. Je crois que notre gouvernement devrait agir et aider ce pays envahi, même s'il est loin ! Nous devons protéger et aider ceux qui en ont besoin.

Sarah : Oui, nous devons aider ceux qui en ont besoin, mais dans cette situation, cela signifie participer à une guerre.

David : Pourquoi est-ce que tu dis immédiatement que nous devons nous impliquer dans cette guerre ?

Anna : Eh bien, ce président veut envahir un autre pays, en plus de cela, il a utilisé à plusieurs reprises la violence contre son propre peuple. Il est absurde qu'il veuille aller à la guerre pour sauver des gens dans un autre pays. Il veut s'emparer de leurs terres ! Il est de notre devoir de venir en aide à ceux qui en ont besoin.

Sarah : Oui, mais même si cette invasion est une erreur, Jésus nous dit d'aimer notre prochain et que nous ne devrions pas riposter quand on nous frappe mais que nous devrions tendre l'autre joue. Pourquoi alors prendre les armes et aller à la guerre ?

Anna : Oui, je sais, mais nous ne pouvons pas laisser cela se produire.

David : Bien, ne pensez-tu pas que Jésus est contre toutes les guerres ?

Anna : Oui, ça peut lui ressembler, mais Dieu a aussi commandé plusieurs fois d'aller à la guerre dans l'Ancien Testament. Cela ne signifie-t-il pas que la guerre fait parfois partie de la volonté de Dieu ?

Sarah : Je ne sais pas si je suis d'accord avec toi. L'image se concentre sur le téléviseur. Un présentateur de JT sur l'écran de télévision tourne la tête et regarde directement les adolescents.

Présentateur : Bonjour, j'ai remarqué que vous parliez d'un sujet difficile. Je pense que vous avez tous les trois besoin d'aide. J'ai quelques questions qui pourraient vous aider à y réfléchir. Vous voulez les entendre ou pas ?

On se concentre sur la conversation entre Sarah, David et Anna

David : Il est en train de nous parler ?

Sarah : Euh, oui, comment..., c'est très bizarre, mais pourquoi pas ?

Anna : Oui, c'est bizarre, mais écoutons-le.

On se concentre sur le téléviseur.

Présentateur : D'accord, certains chrétiens ne veulent pas participer à une guerre. Comment appelle-t-on les gens qui ne veulent pas participer à une guerre ?

On se concentre sur la conversation entre Sarah, David et Anna

David : Hum, ne sont-ils pas des pacifistes.

Sarah : En effet, c'est bien ça.

Anna : Oui, mais ils sont du mauvais côté.

Sarah : Pourquoi ? Ne sont-ils pas en train d'écouter Jésus ? Il était aussi pacifiste, n'est-ce pas ?

David : Oui, comme Sarah l'a déjà dit, il nous a dit de tendre l'autre joue.

Anna : Oui, certes, mais c'est plus compliqué. Par exemple, il n'a pas rejeté les soldats comme s'il s'agissait de mauvaises personnes.

On se concentre sur le téléviseur.

Présentateur : La bonne réponse est bien pacifiste. Tous les chrétiens ne sont pas pacifistes. Certains chrétiens peuvent également croire en ce qu'on appelle la doctrine de la guerre juste. Savez-vous ce qu'est la « guerre juste » ?

On se concentre sur la conversation entre Sarah, David et Anna

David : Non, enfin, je ne sais pas.

Anna : C'est l'idée que si un pays a une cause juste et se bat de manière juste dans le but d'apporter la paix, alors une guerre peut être considérée comme juste.

David : Mais la guerre n'est-elle pas toujours violente et donc mauvaise ? Je me souviens avoir parlé à ton père de la violence.

Sarah : Tu as raison, c'est vrai. Jésus lui-même nous l'a montré en nous montrant l'exemple sur sa propre personne. Il n'a jamais utilisé la violence, mais il a pardonné à ceux qui étaient violents envers lui. Au lieu de nous battre, nous devrions faire preuve d'humilité et de compassion envers les autres.

On se concentre sur le téléviseur.

Présentateur : Oui, vous l'avez expliqué correctement, ce sont les éléments essentiels de la doctrine de la guerre juste. Que pensez-vous de la déclaration suivante : Jésus est représenté comme un guerrier dans la Bible.

On se concentre sur la conversation entre Sarah, David et Anna

Sarah : Ce n'est certainement pas vrai, je ne peux pas imaginer que Jésus soit représenté comme un guerrier.

David hoche la tête.

David : Moi non plus.

Anna : Mais c'est vrai. Jésus est représenté comme un guerrier dans le Livre de l'Apocalypse.

David a l'air surpris.

David : Quoi ? Je croyais que Jésus était pacifiste.

Anna : Non, ce n'est pas vrai. Puisque Jésus est représenté comme prenant les armes, alors il peut être bien que nous le fassions dans certaines circonstances également.

Sarah : Dans quelles circonstances ? Où faut-il fixer la limite ? Je pense que nous ne pouvons pas le faire de manière équitable. Nous ne devrions donc pas prendre de risques et ne pas aller à la guerre du tout.

David : Je pensais à quelque chose de semblable. Une image de Jésus apparaissant comme un guerrier ne justifie pas nécessairement la guerre.

Anna : Oui, mais Jésus fait également l'éloge des artisans de paix. Peut-être que la guerre peut également servir de dernier recours pour ramener la paix, non ?

Sarah : Hum, oui cela pourrait être vrai. Je n'en suis toujours pas sûre.

On se concentre sur le téléviseur.

Présentateur : Oh, la connexion devient mauvaise... Revenons à la question centrale. Devrions-nous apporter notre aide dans cette guerre ?

On se concentre sur la conversation entre Sarah, David et Anna

Anna : Hum, c'est plus compliqué que je ne le pensais, mais je pense toujours qu'en tant que chrétiens, nous pouvons approuver certains conflits armés. Protéger ceux qui en ont besoin et prévenir d'autres actes de violence est une cause juste. Donc, dans ce cas, oui.

Sarah : Je ne sais toujours pas. La guerre ou d'autres conflits armés entraînent trop de souffrances. Cela ne peut jamais être décrit comme quelque chose de bien. Cependant, les Alliés ont aidé à libérer l'Europe pendant la Seconde Guerre mondiale. D'un autre côté, Jésus semble nous dire de ne pas prendre les armes.

David : Eh bien, je crois que nous ne pouvons pas dire qu'en tant que chrétiens, nous devrions toujours aider les autres, même en combattant dans un conflit armé. Peut-être devrions-nous faire d'autres choses pour soulager la souffrance ou pour aider à mettre fin à la violence.

On se concentre sur le téléviseur.

Présentateur : Oui, tout ce que vous dites est très précieux. Ce n'est pas simple, en effet. Il y a beaucoup d'autres questions auxquelles vous devez penser lorsque vous parlez de ce sujet. Nous pouvons convenir que nous ne sommes pas parvenus à un accord. Mais cela ne devrait pas nous empêcher de réfléchir davantage et de parler de ce sujet.

On se concentre sur la conversation entre Sarah, David et Anna

David : Oui, peut-être qu'on devrait accepter nos opinions différentes pour l'instant.

Sarah : Oui, mais sommes-nous d'accord pour dire que suivre Jésus signifie apporter de l'espoir dans des situations difficiles, y compris des guerres potentielles.

Anna : Oui, je suis d'accord.

4.10 BIBLIOGRAPHIE

4.4 Le monde de la Bible

Craig S. Keener, *The IVP Bible background commentary: New Testament* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993), Op.

4.5 Le monde de l'histoire

Bell, Daniel M. 2009. *Just War as Christian Discipleship: Recentering the Tradition in the Church Rather than the State*. Grand Rapids, MI: Brazos Press.

Brooks, Thom, ed. 2013. *Just War Theory*. Studies in Moral Philosophy, volume 4. Leiden ; Boston: Brill.

Corey, David D, et J. Daryl Charles. 2012. *The Just War Tradition: An Introduction*. Wilmington, Del.: ISI Books. <http://www.myilibrary.com?id=795869>.

Fiala, Andrew. 2018. « Pacifism ». In *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, édité par Edward N. Zalta, Fall 2018. Metaphysics Research Lab, Stanford University. <https://plato.stanford.edu/archives/fall2018/entries/pacifism/>.

Lewis, Author Mitchell. 2007. "Bonhoeffer, Pacifism and Assassination." Mitchell Lewis (blog). October 29, 2007. <https://milewis.wordpress.com/2007/10/29/bonhoeffer-pacifism-and-assassination/>.

Long, Jill. 2015. « What Is War? A New Point of View ». *Small Wars Journal*, May. <https://smallwarsjournal.com/jrnl/art/what-is-war-a-new-point-of-view>.

McKeogh, Colm. 1997. *The Political Realism of Reinhold Niebuhr: A Pragmatic Approach to Just War*. London: Palgrave Macmillan UK. <https://doi.org/10.1007/978-1-349-25891-8>.

Wink, Walter. 2003. *Jesus and Nonviolence: A Third Way*. Facets. Minneapolis, MN: Fortress.

4.6 Vivre en disciple : Le prix de la grâce. La vie de Dietrich Bonhoeffer

« Cheap Grace – What Is It? ». n.d. CompellingTruth.Org. Consulté le 29 Mars 29 2021. <https://www.compellingtruth.org/cheap-grace.html>.

De Gruchy, John W., ed. 1999. *The Cambridge Companion to Dietrich Bonhoeffer*. Cambridge Companions to Religion. Cambridge ; New York: Cambridge University Press.

Metaxas, Eric. 2010. *Bonhoeffer: Pastor, Martyr, Prophet, Spy: A Righteous Gentile vs. the Third Reich*. Nashville: Thomas Nelson.

Moses, John A. 1999. « Dietrich Bonhoeffer as Conspirator Against the Hitler Regime: The Motivation of a German Protestant Revolutionary ». *War & Society* 17, no. 1: 2540. <https://doi.org/10/ghnqj>.

Nation, Mark, Anthony G Siegrist, et Daniel P Umbel. 2013. *Bonhoeffer the Assassin?: Challenging the Myth, Recovering His Call to Peacemaking*. Grand Rapids: Baker Academic.



Jelle Creemers (1978) is Associate Professor at the Evangelische Theologische Faculteit, Leuven (Belgium). He is Chair of the Department of Religious Studies and Missiology and he coordinates the Institute for the Study of Freedom of Religion or Belief (ISFORB). His research focuses on minority religions in Belgium and their relations to the state and to society. He teaches courses on sociology of religion and on interchurch relations. He is a member of Comité PEGO, the organizing body of Protestant Evangelical Religious Education in Flanders.

Samuël Velinga (Rotterdam, 1996) is associate researcher at the Evangelische Theologische Faculteit Leuven in the Department of Missiology and Religious Studies. He graduated from Utrecht University (Netherlands) with a bachelor's and master's degree in Educational Sciences. He is currently pursuing a master's degree in Theology & Religious studies at the ETF.



DUC8 Consortium



Ce livre a été financé par le Fonds de Sécurité Intérieure de l'Union Européenne - Police.

